

LA CROIX

Shora Kuetu

Édition : ANJC PRODUCTIONS

© 2024 Édition : ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier, 91000 Évry
Tél. : 06 12 13 21 49
www.tv2vie.org

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Les citations des versets bibliques sont extraites de la BIBLE DE YÉHOSHOUA HA MASHIAH (BYM) version 2024.

INTRODUCTION	9
CHAPITRE 1 : LA CROIX DU MASHIAH	17
I. LA PRÉFIGURATION DE LA CROIX DANS LES ÉCRITURES	21
A. La croix dans la Torah de Moshé	21
1. L'holocauste	30
2. L'offrande de paix et l'offrande de grain	40
3. Les sacrifices pour le péché et le sacrifice de culpabilité	42
4. L'autel	44
B. La croix dans les Prophètes	46
C. La croix dans les Psaumes	50
1. Psaume 22	50
2. Les autres Psaumes	55
II. LE SACRIFICE DE YÉHOSHOUA À LA CROIX	57
A. Yéhoshoua, maltraité par les Juifs et les Romains	59
B. La crucifixion	61
III. LES SOUFFRANCES MORALES DU SEIGNEUR	72
A. Une vie de souffrances	72
1. Rejeté par sa famille	73
2. Rejeté par les autorités	75
3. Rejeté par ses disciples	82
B. Gethsémané	83
IV. LES SOUFFRANCES DU SEIGNEUR, SOURCE D'IDOLATRIE	88
A. La couronne	88
B. La croix	92
CHAPITRE 2 LES CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU SACRIFICE DU MASHIAH	95
I. LA DÉCHIRURE DU VOILE DU TEMPLE	99
II. LA RÉCONCILIATION	103
III. LA RÉDEMPTION, L'EXPIATION, ET LA PROPITIATION	105
A. La rédemption	105
1. Définition	105
2. La rédemption dans la Torah	108
B. L'expiation	111

C.	La propitiation _____	112
IV.	LA RÉSSURRECTION _____	115
A.	L'espérance céleste _____	117
B.	Une vie terrestre victorieuse face à l'Hadès _____	121
V.	LA BÉNÉDICTION _____	126

CHAPITRE 3 : LES CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU SACRIFICE DE YEHOSHOUA : PORTER SA

CROIX _____ **131**

I. LE RENONCEMENT À SOI-MEME _____ **134**

A.	L'abaissement de Yéhoshoua _____	134
B.	Le renoncement à son âme : une conséquence de la croix de Yéhoshoua _____	137
1.	Perdre son âme, une question de foi _____	137
2.	Une nécessité due à la chair _____	144
3.	Le criblage _____	153

II. LES SOUFFRANCES LIÉES A L'OPPROBRE DU MASHIAH _____ **161**

A.	À l'image de Yéhoshoua _____	161
B.	L'exemple de nos pères dans la foi _____	171
1.	Moshé _____	172
2.	Les apôtres _____	174
3.	L'assemblée de Smyrne _____	179
	Conclusion _____	182

CHAPITRE 4 : LES ENNEMIS DE LA CROIX _____ **187**

I. LA CHAIR _____ **188**

A.	La volonté _____	188
B.	L'amour de l'argent _____	195
C.	La gloire des Hommes _____	205
1.	L'amitié du monde _____	205
2.	Les chrétiens superstars _____	215

II. LES FAUSSES DOCTRINES ET LES FAUX DOCTEURS _____ **220**

A.	Le rejet de la Parole _____	221
1.	Scandale pour les Juifs _____	222
2.	Folie pour les Grecs _____	227
B.	La falsification de la parole : les faux docteurs et leurs systèmes corrompus _____	231

1. Le nicolaïsme _____	234
2. L'esprit de Iyzebel _____	238
CONCLUSION _____	255

INTRODUCTION

Dans ce siècle présent, la parole de la croix est plus que jamais une folie, aussi bien pour certains chrétiens que pour les non-croyants en Yéhoshoua Ha Mashiah¹. Car, depuis plusieurs années, un autre évangile est annoncé dans de nombreuses assemblées dites chrétiennes et sur les réseaux sociaux. Cet évangile est totalement dépouillé de la parole de la croix, car il exalte l'être humain et l'encourage à s'enrichir avec des biens de cette Terre. Il magnifie le monde, le matériel, le développement personnel et la recherche effrénée du bien-être intérieur. L'Homme est donc devenu le centre de la majorité des assemblées chrétiennes, prenant ainsi la place du Créateur. Par ailleurs, cet évangile à l'eau de rose et édulcoré ne met jamais l'humain face à ses responsabilités et aux conséquences du péché. En effet, il tend à justifier les péchés volontaires des chrétiens, sous couvert de la grâce, qui est une notion mal comprise de nos jours. Notre génération connaît par conséquent une recrudescence de scandales par rapport aux autres générations. Des bâtiments d'églises sont remplis de chrétiens plus impudiques que certains païens. Et avec l'avènement des réseaux sociaux, la bestialité ou l'animalité des humains a atteint son paroxysme. Chacun aime se montrer, se

¹ Jésus-Christ

mettre en avant, parfois avec des tenues et un langage qui déshonore le Seigneur. Des prédicateurs et des chantres chrétiens deviennent des stars, avec des centaines de « like » ou des milliers de « followers » sur les réseaux sociaux. Paulos² disait à propos de ce type de personnes qu'il préfère adorer et servir la créature au lieu du Créateur, qui lui est béni éternellement³.

Tout cela prouve que la parole de la croix n'est plus prêchée comme au premier siècle. Or, la croix est le message central de la Bible. Mélanger cette parole avec des doctrines mensongères produit des chrétiens qui connaissent mal leur Elohim, et les emmène inéluctablement au syncrétisme, c'est-à-dire dans « un système qui tend à faire fusionner plusieurs doctrines différentes » (Larousse). C'est donc un mélange de diverses influences. Dans le domaine religieux, c'est la fusion de différents cultes ou doctrines. Le principe est de mélanger deux ou plusieurs religions pour n'en faire qu'une seule. Par exemple, le New Age est un mouvement syncrétique, car il fusionne plusieurs religions. Ce mouvement inspiré par le diable est particulier, car il ne se donne pas de limite en termes de nombre de religions à rassembler. Sa vision consiste même à abolir les frontières entre toutes les

² Paul

³ Romains 1:25

croyances : christianisme, tantrisme, bouddhisme, hindouisme, chamanisme, animisme, druidisme, kabbale, vaudou, etc. Toutes pratiques religieuses et occultes sont bonnes à prendre à partir du moment où celles-ci aident ses adeptes à atteindre leurs buts. Certains membres du New Age adhèrent à des pratiques chrétiennes, mais ils ne considèrent pas pour autant Yéhoshoua Ha Mashiah comme étant Elohîm fait chair. Au mieux, Yéhoshoua n'est qu'un « Christ cosmique » parmi d'autres. Ils ne se sentent pas non plus obligés de suivre les règles morales fixées dans la Bible. Ils n'éprouvent pas le besoin d'être sauvés, et encore moins par une divinité extérieure à eux-mêmes. Dans le cœur de ces personnes, la frontière entre la Foi chrétienne basée sur la croix (c'est-à-dire la mort expiatoire de Yéhoshoua et sa résurrection) et les autres religions a été abolie. D'ailleurs, l'objectif de Satan est d'abolir cette frontière au sein de toute l'humanité. En effet, pour réussir à diriger le monde entier, l'Anti-Mashiah aura besoin d'unifier toutes les religions et les traditions philosophiques à la tête desquelles, il y aura le faux prophète ou la Bête d'Apokalupsis⁴ chapitre 13 verset 11 à 18. Pour arriver à cette fin, l'ennemi de nos âmes a infiltré la majorité des assemblées dites chrétiennes avec des fausses doctrines et des esprits trompeurs⁵

⁴ Apocalypse

⁵ 1 Timotheos (Timothée) 4:1 à 3

qui éloignent les chrétiens de la Parole de la croix, mais qui les rapprochent du syncrétisme. Voici ce que Yohan⁶ disait : « *Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits, s'ils sont d'Elohîm, parce que beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. À ceci vous connaissez l'Esprit d'Elohîm : tout esprit qui confesse que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair est d'Elohîm, et tout esprit qui ne confesse pas que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair n'est pas d'Elohîm : c'est celui de l'Anti-Mashiah, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et maintenant il est déjà dans le monde* » (1 Yohan⁶ 4:1-3).

Satan va également de plus en plus persécuter les chrétiens qui sont attachés aux fondements des apôtres, dont la croix fait partie. Cette œuvre a déjà commencé, car ceux qui professent le salut en Yéhoshoua seul sont particulièrement persécutés en ces temps de la fin. La solution pour les saints qui veulent garder la foi en Mashiah jusqu'au bout, c'est la croix. Il est alors indispensable de se demander ce qu'elle représente en définitive.

Qu'est-ce-que la croix ?

Cette question est très importante, car, malheureusement, des milliers de chrétiens ne savent

⁶ Jean

même pas ce qu'est réellement la croix. Pour beaucoup de personnes, la croix est juste un fétiche, un petit crucifix que l'on porte autour du cou pour se protéger des démons, des malheurs, des accidents, etc. D'autres connaissent plus leurs pasteurs que la Parole de la croix. Je rencontre souvent des chrétiens qui parlent plus de leur bâtiment d'assemblée ou de leur pasteur, que de la mort et la résurrection de Yéhoshoua. Voici un témoignage pour illustrer ces propos : un jour, dans une ambassade, une femme est venue me voir et pendant près de dix minutes, elle n'a pas arrêté de me demander si je connaissais tel ou tel prédicateur. À chaque fois que je lui répondais non, elle me parlait d'un autre pasteur. Cet échange a fini par m'exaspérer et je lui ai fait remarquer que durant ces dix minutes, elle ne m'avait jamais parlé du Seigneur Yéhoshoua, ni de sa Parole. Elle en a tellement été touchée qu'elle s'est immédiatement repentie. En effet, nous devons être semblables à Paulos⁷ qui déclarait : *« Moi aussi, frères, quand je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de parole ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage d'Elohîm. Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, excepté Yéhoshoua Mashiah, et Yéhoshoua Mashiah crucifié. »* (1 Corinthiens 2:1-2). Parce que la

⁷ Paul

prédication de la croix est de plus en plus combattue, plus que jamais nous devons rappeler au monde que le péché d'Adam se transmet de génération en génération, infectant tous les humains⁸, mais que, grâce à l'obéissance et au sacrifice du Seigneur Yéhoshoua, nous avons été libérés non seulement du péché d'Adam, mais aussi de tout autre péché qui peut avoir infecté nos vies : *« en attendant l'espérance bénie et l'apparition de la gloire de notre grand Elohîm et Sauveur Yéhoshoua Mashiah, qui s'est donné lui-même en faveur de nous, afin de nous racheter de toute violation de la torah et de nous purifier, et de se purifier un peuple qui soit son bien propre, zélateur des bonnes œuvres »* (Titos (Tite) 2:13-14).

« Car je vous ai livré en premier lieu ce que j'avais aussi reçu, que Mashiah est mort en faveur de nos péchés, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3).

« Lequel a été livré à cause de nos fautes, et qui a été réveillé à cause de notre justification » (Romains 4:25).

Ainsi, pour réduire notre vieil être humain à néant et nous libérer du péché, des démons et des contraintes de la loi mosaïque, le Seigneur Yéhoshoua homme s'est offert comme une offrande au Père. La croix est

⁸ Romains 5:12-21

donc le lieu où l'offrande du sang parfait de Yéhoshoua fut offert au Père pour notre pardon. Au vu de l'importance de l'œuvre que le Seigneur nous a acquise à la croix, il est primordial pour chaque chrétien de connaître de façon précise et correcte la prédication de la croix, car c'est le fondement de notre salut. D'autant plus qu'il existe au moins trois aspects de la croix : physique, symbolique et spirituel. L'aspect physique est la mort de l'humain Yéhoshoua sur le poteau. L'aspect symbolique représente les épreuves, les persécutions, la mort à soi par laquelle le Mashiah a dû passer. L'aspect spirituel réside dans les effets de la mort du Seigneur. La compréhension de chacun de ces aspects permet de saisir l'œuvre de la croix du Mashiah dans son entièreté, qui est le mystère de la piété⁹.

⁹ 1 Timotheos (Timothée) 3:16

CHAPITRE 1 LA CROIX DU MASHIAH

Les évangiles rapportent sept paroles riches d'enseignements, que Yéhoshoua a prononcées pendant qu'Il était sur la croix. Ces paroles, empreintes d'amour et de miséricorde envers les humains révèlent que même au paroxysme de ses souffrances, le Seigneur était concentré sur la volonté du Père. Ainsi sur la croix, il a pardonné à ceux qui le maltrahaient et il nous a montré comment pardonner à nos ennemis : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font** » (Loukas (Luc) 23:34). Puis il a promis le Paradis au brigand repentant : « **Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Loukas (Luc) 23:43). Car Yéhoshoua est celui qui ouvre les portes du Paradis et qui bâtit la famille spirituelle : « **Femme, voici ton fils. [...] Voici ta mère** » (Yohanane (Jean) 19:26-27). Il a aussi rappelé aux êtres humains que les yeux du Père sont tellement purs qu'ils ne regardent pas les péchés¹⁰ : « **Mon El, mon El, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Mattithyah (Matthieu) 27:46 ; Markos (Marc) 15:34). Il a exprimé la profondeur de ses souffrances physiques, en disant : « **J'ai soif** » (Yohanane (Jean) 19:28), et on lui présenta du vinaigre. Ainsi il est mort

¹⁰ Habaqqouq (Habakuk) 1:13

dans la soif, remettant son esprit à Elohîm : « **Père, je dépose mon esprit entre tes mains !** » (Loukas (Luc) 23:46), ouvrant la voie à tous les croyants, car désormais, les esprits des enfants d'Elohîm, retournent entre les mains du Père et non dans l'Hadès. Yéhoshoua déclara aussi : « **C'est accompli** » (Yohanane (Jean) 19:30), car sa mort est l'accomplissement de la Torah¹¹ et d'un grand nombre de prophéties contenues dans les Psaumes et les Prophètes, que ses serviteurs s'empressèrent d'utiliser pour prouver que Yéhoshoua est bien le Mashiah annoncé dans les Écritures. En effet, durant leur ministère, les apôtres du Seigneur ont fait des références constantes aux Lettres Sacrées pour enseigner les êtres humains sur la véritable identité de Yéhoshoua. Ainsi dans l'Évangile de Mattithyah nous retrouvons deux phrases qui introduisent les prophéties accomplies dans la vie de Yéhoshoua durant son ministère : « *Afin qu'il fut accompli ce qui avait été annoncé par...* » ; « *Alors fut accompli ce qui avait été annoncé par...* »¹². De même, Paulos discutait avec les Juifs d'après les Écritures, démontrant que le Mashiah devait subir le supplice de la croix : « *Et ayant traversé Amphipolis et Apollonie, ils arrivèrent à Thessalonique où était la synagogue*

¹¹ Mattithyah (Matthieu) 5:17

¹² Mattithyah (Matthieu) 8:16-17 ; Mattithyah (Matthieu) 13:34-35 ; Mattithyah (Matthieu) 27:8-9

des Juifs. Et Paulos y entra, selon sa coutume. Pendant trois shabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, ouvrant complètement ce qui a été fermé et expliquant qu'il fallait que le Mashiah souffre, et qu'il ressuscite des morts et que ce Mashiah est Yéhoshoua que je vous annonce. » (Actes 17:1-3). Car l'un des aspects de la vie du Mashiah qui n'avait pas été compris par les Juifs, c'était la croix. En effet, lorsque nous lisons les Évangiles, nous ne pouvons que constater que durant son ministère, le Mashiah était incompris. Et ce d'autant plus lorsqu'il s'agissait de la croix : *« Mais Yéhoshoua, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippos, interrogea ses disciples en disant : Qui suis-je aux dires des gens, moi, le Fils d'humain ? Et ils dirent : Sûrement Yohanan le Baptiste ; les autres, Éliyah ; et les autres, Yirmeyah ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Shim'ôn Petros répondit et dit : Tu es le Mashiah, le Fils d'Elohîm, le Vivant. Et Yéhoshoua lui répondit et dit : Tu es béni, Shim'ôn, Bar-Yonah, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Petros, et que sur ce Rocher, je bâtirai mon Assemblée, et les portes de l'Hadès ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la Terre*

sera délié dans les cieux. Alors il ordonna à ses disciples de ne dire à personne qu'il est Yéhoshoua ha Mashiah. Dès lors, Yéhoshoua commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Yeroushalaim, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux prêtres et des scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il soit réveillé le troisième jour. Et Petros, l'ayant pris à part, se mit à le réprimander d'une manière tranchante, en disant : Seigneur, sois miséricordieux avec toi, cela ne t'arrivera jamais ! Mais lui, s'étant retourné, dit à Petros : Va-t'en derrière moi Satan ! Tu m'es en scandale, parce que tu ne penses pas aux choses d'Elohîm, mais à celles des humains. » (Mattithyah (Matthieu) 16:13-23). Comprenons qu'il est nécessaire qu'Elohîm intervienne pour que l'être humain reçoive la révélation de l'identité de Yéhoshoua. C'est pourquoi après sa résurrection, le Seigneur ouvrit la pensée des disciples pour qu'ils comprennent les Écritures : « Et il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que fût accompli tout ce qui est écrit de moi dans la torah de Moshé, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit la pensée afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Il est ainsi écrit, et ainsi il fallait que le Mashiah souffre, et qu'il ressuscite des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son Nom à

toutes les nations, à commencer par Yeroushalaim. »
(Loukas (Luc) 24:44-47). C'est donc par la grâce d'Elohîm que l'évangile peut être prêché à toutes les nations.

Ainsi toutes les Écritures parlent de Yéhoshoua et des souffrances qu'il devait endurer pour nous sauver.

« Et il était revêtu d'un vêtement trempé de sang. Et son Nom s'appelle : La Parole d'Elohîm. »
(Apokalupsis (Apocalypse) 19:13).

I. LA PRÉFIGURATION DE LA CROIX DANS LES ÉCRITURES

A. La croix dans la Torah de Moshé¹³

Dans les Évangiles et le Testament de Yéhoshoua, les expressions « sang de Yéhoshoua », « sang du Mashiah », « sang de l'Agneau », « sang de l'alliance », sont des métaphores qui font référence à la mort expiatoire de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah : *« Mais **Mashiah** est survenu, grand-prêtre des bonnes choses imminentes, à travers le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas fait par la main de l'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette*

¹³ Moïse

création. Et il est entré une fois pour toutes dans les lieux saints, non à travers le sang des veaux ou des boucs, mais à travers **son propre sang**, ayant trouvé la rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une génisse dont on purifie par aspersion ceux qui sont impurs, sanctifie quant à la pureté de la chair, combien plus le **sang du Mashiah**, qui, par le moyen de l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Elohîm sans défaut, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir l'Elohîm vivant ? Et c'est pour cela qu'il est Médiateur d'une alliance nouvelle, afin que, sa mort étant venue pour la rédemption des transgressions de la première alliance, ceux qui ont été appelés, reçoivent la promesse de l'héritage éternel. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort de celui qui a fait le testament survienne. Car un testament n'est ferme qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que celui qui a fait le testament est en vie. C'est pourquoi la première alliance elle-même n'a pas été inaugurée sans le sang. Car Moshé, après avoir prononcé devant tout le peuple chaque commandement selon la torah, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, et de la laine écarlate et de l'hysope, et il purifia par aspersion le livre et tout le peuple, en disant : Ceci est le **sang de l'alliance** qu'Elohîm a ordonnée pour vous. Et il purifia par aspersion de la même façon avec du sang le

tabernacle, mais aussi tous les ustensiles du service. Et presque toutes choses, selon la torah, sont purifiées par le sang, et sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés » (Hébreux 9:11-22). Or ces expressions ne peuvent être comprises si on ne se réfère pas à la Torah de Moshé.

« Car si vous croyiez Moshé, vous me croiriez aussi, car il a écrit sur moi. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » (Yohanan (Jean) 5:46-47).

En effet, Moshé a parlé à plusieurs reprises du Mashiah, annonçant clairement sa venue : *« YHWH, ton Elohîm, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez. »* (Devarim (Deutéronome) 18:15) ; ou de manière plus symbolique comme dans le livre de Bamidbar¹⁴ chapitre 21 versets 4 à 9, où il est question d'un serpent en cuivre, que les Hébreux devaient regarder pour être protégés des morsures de « serpents brûlants » envoyés par YHWH. Ce serpent en cuivre élevé sur le bois est une belle image ou préfiguration de la mort du Seigneur Yéhoshoua¹⁵. Mais c'est particulièrement grâce à la loi cérémonielle que nous comprenons que *« sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des*

¹⁴ Nombres

¹⁵ Yohanan (Jean) 3:14 à 15

péchés. » (Hébreux 9:22) et que Yéhoshoua est « (...) *l'Agneau d'Elohîm qui ôte le péché du monde* » (Yohanan (Jean) 1:29). L'Agneau est venu accomplir la loi cérémonielle, afin de libérer tous ceux qui croient en lui de la puissance du péché. En accomplissant cette loi¹⁶, il y a aussi mis fin, puisqu'il n'est plus nécessaire d'offrir des sacrifices d'animaux pour obtenir le pardon des péchés. En effet, la fin de la période de la première alliance n'a pas eu lieu à la naissance du Seigneur. L'épître aux Galates chapitre 4 verset 4 nous indique que Yéhoshoua est né sous la torah de Moshé, et le récit des quatre évangiles atteste que depuis sa naissance jusqu'à sa mort, Yéhoshoua a scrupuleusement respecté et accompli toute la torah. En effet, il a lui-même dit : « *Ne croyez pas que je sois venu pour détruire la torah ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir* » (Mattithyah (Matthieu) 5:17). Ainsi, durant son service terrestre, le Seigneur demandait à ce qu'on applique la torah¹⁷, tout en préparant ses disciples à la nouvelle alliance. En s'écriant : « C'est accompli » sur la croix, il a déclaré la fin de la première alliance. Car la torah a été donnée par le moyen de Moshé, la grâce et la vérité sont venues par le moyen de Yéhoshoua ha Mashiah¹⁸. Yéhoshoua ha Mashiah est donc le

¹⁶ Mattithyah (Matthieu) 5:17

¹⁷ Mattithyah (Matthieu) 8:4 ; 23:23 ; Loukas (Luc) 17:11 à 14

¹⁸ Yohanan (Jean) 1:17

sacrifice parfait qui a expié nos péchés une fois pour toutes¹⁹. Il est la Pâque parfaite, celle que préfigurait l'ancienne alliance²⁰. Par conséquent, il est celui à qui nous devons nous adresser pour recevoir pardon, miséricorde et compassion. Ainsi ceux qui cherchent la rédemption, ont été libérés aussi bien de la puissance du péché que de la loi cérémonielle qui condamnait les juifs à offrir sans cesse les mêmes sacrifices, bien que ceux-ci ne pouvaient les délivrer de leurs péchés. Au contraire, ces sacrifices perpétuels rappelaient les iniquités passées : *« Car la torah qui possède l'ombre des bonnes choses à venir et non l'image exacte des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'en approchent. Autrement, n'auraient-ils pas cessé d'être offerts ? Car ceux qui font ce service, une fois purifiés, n'auraient plus eu conscience des péchés. Mais il y a chaque année dans ces sacrifices le souvenir des péchés. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. »* (Hébreux 10:1-4). Par conséquent, le véritable pardon, obtenu par le sacrifice de Yéhoshoua, implique la fin des offrandes pour le péché : *« Or, là où il y a eu pardon, il n'y a plus d'offrande au sujet du péché. »* (Hébreux 10:18). Ainsi, pour réduire notre vieil être

¹⁹ Hébreux 10:10

²⁰ 1 Corinthiens 5:5-8

humain à néant et nous libérer du péché, des démons et des contraintes de la loi mosaïque, le Seigneur Yéhoshoua homme s'est offert comme une offrande au Père. C'est pourquoi, pour comprendre le sacrifice de Yéhoshoua à la croix, il faut se référer à la loi de Moshé²¹. Non seulement ces offrandes nous enseignent sur les conséquences du sacrifice de Yéhoshoua concernant le Salut, mais elles nous donnent aussi des informations sur la profondeur des souffrances subies par le Seigneur à la croix, et durant sa vie sur terre. C'est pourquoi avant de parler de la croix du Seigneur, nous allons étudier les sacrifices d'animaux sous l'Ancienne Alliance, car toutes les offrandes sous Moshé préfiguraient la vie et l'œuvre du Seigneur.

Yéhoshoua, notre paque

Dans la torah de Moshé, l'effusion du sang de Yéhoshoua est préfigurée dans le livre de Shemot²² chapitre 12 versets 1 à 13 : « *YHWH parla à Moshé et à Aaron en terre d'Égypte, en disant : Ce mois-ci sera pour vous la tête des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, en disant : Le dixième jour de ce mois, qu'ils prennent, chaque homme, un agneau par maison de pères, un agneau par maison. Si la maison est trop*

²¹ Moïse

²² Exode

*petite pour un agneau, on le prendra avec le voisin le plus proche de sa maison d'après le nombre des âmes. Vous compterez pour cet agneau selon ce que chaque homme peut manger. Ce sera **un agneau** ou un chevreau sans défaut, mâle, fils **d'un an**. Vous le prendrez d'entre les brebis ou d'entre les chèvres. Vous le tiendrez en dépôt jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël le tuera entre les deux soirs. Ils prendront de **son sang** et le mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons, où ils le mangeront. Ils en mangeront la chair rôtie au feu cette nuit-là. Ils la mangeront avec des pains sans levain et avec des herbes amères. N'en mangez rien de cru, ni qui ait été bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, sa tête, ses jambes et ses entrailles. Ne laissez aucun reste jusqu'au matin, mais s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Vous le mangerez ainsi : vos reins seront ceints, vous aurez vos sandales à vos pieds et votre bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de YHWH. Je passerai cette nuit-là en terre d'Égypte, et je frapperai tout premier-né en terre d'Égypte, depuis les humains jusqu'aux bêtes et j'exercerai des jugements sur tous les elohîm de l'Égypte, moi, YHWH. Le sang deviendra pour vous un signe sur les maisons où vous serez : quand je verrai le sang, je passerai par-dessus*

vous, et il n'y aura pas sur vous de plaie de destruction quand je frapperai la terre d'Égypte ».

La Pâque était une fête qui commémorait la sortie d'Égypte, elle était fixée au quatorzième jour du mois de Nisan (Mars-Avril), qui est le premier mois dans le calendrier hébraïque. Le mot « Pâque » vient de l'hébreu *Pecach* ou *Pacach* qui signifie « passer outre », « épargner », « passer par-dessus », « sauter ». Avec le sang de l'agneau sur les linteaux des portes, la mort s'est détournée des familles des Hébreux, mais elle a atteint celles des Égyptiens, car ils n'étaient pas protégés par ce sang. Yéshoua, notre Pâque, nous a libérés du péché par son sang et il garantit notre sécurité. Une fois libérés du péché, nous pouvons vivre une vie de sainteté. C'est la fête des pains sans levain ! En effet la fête des pains sans levain commençait juste après la Pâque, le quinzième jour du mois de Nisan et durait sept jours. Elle annonçait le Mashiah, notre Pain descendu du ciel²³ car seul le Seigneur Yéshoua a été sans levain, c'est-à-dire sans aucun péché. Il est le seul être humain à ne pas avoir commis de péché. Toute sa vie a été un exemple pour nous, un modèle à imiter. Par conséquent, le croyant sauvé grâce à Yéshoua, notre Pâque, peut désormais vivre une vie sanctifiée,

²³ Yohanan (Jean) 6:32 à 35

sans levain, loin des péchés dans lesquels il marchait avant sa conversion.

Hormis les pains sans levain, il y avait sous la torah de Moshé des pains qui étaient considérés comme étant le saint des saints. Ils étaient préparés pour être exposés dans le lieu Saint, en face de YHWH, et étaient appelés les « pains des faces »²⁴. Ces pains étaient au nombre de douze et ne pouvaient être consommés que par les prêtres. Ils préfiguraient le Mashiah, le véritable Pain de vie descendu du ciel²⁵. Sous la nouvelle alliance, chaque enfant d'Elohîm est également un prêtre²⁶, et est invité par conséquent à manger ce pain. Le nombre douze nous parle du fondement sur lequel nous devons être bâtis, à savoir Yéhoshoua ha Mashiah lui-même, ainsi que l'enseignement des apôtres et des prophètes²⁷. En mangeant ce Pain de Vie, tous les croyants en Mashiah sont en communion avec le Seigneur. Ils deviennent un seul corps et un seul pain, qui est le corps de Yéhoshoua²⁸. À travers cette communion, nous avons la preuve que nous avons été réconciliés avec Elohîm.

²⁴ Vayiqra (Lévitique) 24:5 à 9 ; Shemot (Exode) 39:36

²⁵ Yohanan (Jean) 6:48 à 51

²⁶ Apokalupsis (Apocalypse) 1:6

²⁷ 1 Corinthiens 3:11 ; Éphésiens 2:20

²⁸ 1 Corinthiens 10:17

1. L'holocauste

« *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en **sacrifice** vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel* » (Romains 12:1).

Dans le passage ci-dessus, relatif au culte véritable que le Seigneur agrée, le mot « sacrifice » est issu du grec *thusia* qui signifie également « victime ». *Thusia* vient de *thuo* qui veut dire « égorger », « immoler », « abattre ». En réalité, ce passage nous parle du sacrifice de l'holocauste qui était peut-être le sacrifice hébreu le plus ancien et le plus typique, mais aussi l'expression du don entier de la vie du chrétien à son Seigneur. En effet, Yéhoshoua est l'agneau parfait et sans défaut qui a été sacrifié pour nous. Etant ses disciples, il nous demande de passer par le même chemin que lui, et ainsi devenir des sacrifices vivants pour Elohîm. Or, sous la torah, l'holocauste devait répondre à des critères bien précis pour qu'il soit accepté par Elohîm. Selon Vayiqra²⁹ chapitre 1, l'agneau devait respecter des caractéristiques strictes.

« *Si son offrande est un holocauste de petit bétail, d'entre les agneaux ou d'entre les chèvres, il*

²⁹ Lévitique

présentera un mâle sans défaut. On le tuera à côté de l'autel, vers le nord, devant YHWH. Les prêtres, fils d'Aaron, aspergeront de son sang le pourtour de l'autel. On le coupera en morceaux, avec sa tête et sa graisse. Le prêtre les arrangera sur le bois qui sera au feu sur l'autel. Mais il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes. Puis le prêtre présentera toutes ces choses et les brûlera sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, un parfum tranquillisant pour YHWH » (Vayiqra (Lévitique) 1:10-13).

1.1 L'agneau devait être sans défaut

L'agneau de l'holocauste devait être examiné correctement pour s'assurer qu'il était sans défaut. Ainsi, Yéhoshoua, notre Seigneur, comparut devant le sanhédrin Juif puis devant Pilate. À l'issue de cette comparution, les deux législations (juive et romaine) ont affirmé qu'il était parfait et sans défaut. En effet, le sanhédrin ne trouva aucune faute en Yéhoshoua malgré le fait que ses membres recherchaient de faux témoins contre lui³⁰. Même Yéhouda³¹ qui avait pourtant livré le Seigneur, reconnut qu'il était innocent³². De même, lorsque le Seigneur comparut devant le gouverneur, la femme de Pilate a déclaré

³⁰ Mattithyah (Matthieu) 26:57-66

³¹ Juda

³² Mattithyah (Matthieu) 27:3-4

avoir souffert en songe à cause de lui, car il était juste³³. Pilate lui-même confessa que Yéhoshoua était sans défaut : « *Mais Pilate, ayant rassemblé les principaux prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme détournant le peuple. Et voilà que, l'ayant moi-même examiné devant vous, je n'ai trouvé en cet homme aucune faute dont vous l'accusez.* » (Loukas (Luc) 23:13-14)³⁴.

Selon les Écritures, le Seigneur Yéhoshoua était sans péché³⁵. De même, toute personne qui désire répondre à l'appel du Seigneur doit se séparer d'avec le péché, afin d'être sans défaut. En effet, Elohîm désire nous rendre parfaits et justes³⁶, car il est vraiment l'Agneau d'Elohîm qui ôte le péché du monde³⁷ : « *Mais, comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi de même soyez saints dans toute conduite, car il est écrit : Soyez saints, parce que moi je suis saint* » (1 Petros (Pierre) 1:15-16).

³³ Mattithyah (Matthieu) 27:19

³⁴ Voir aussi Mattithyah (Matthieu) 27:24

³⁵ Yohanane (Jean) 8:46 ; 1 Petros (Pierre) 2:22

³⁶ Mattithyah (Matthieu) 25:37 à 46

³⁷ Yohanane (Jean) 1:29 et 1:35 à 36

« Vous serez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (Mattithyah (Matthieu) 5:48).

1.2 L'agneau devait être âgé d'un an

Le fait que l'agneau ne devait avoir qu'une seule année de vie fait référence à son innocence. En effet, l'enfance est synonyme l'innocence, d'intégrité de cœur et de foi.

« Car tel est le grand-prêtre qui nous convenait : saint, **inoffensif**, sans tache, séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux. Il n'a pas besoin, comme les grands-prêtres, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement en faveur de ses péchés, et ensuite pour ceux du peuple, vu qu'il a fait cela une fois en s'offrant lui-même. Car la torah établit grands-prêtres, des humains ayant de la faiblesse, mais la parole du serment qui a été fait après la torah établit un Fils, qui est parfait pour toujours » (Hébreux 7:26-28).

Tout comme Yéhoshoua, notre Seigneur, a été innocent durant sa vie terrestre, le Seigneur veut que ses serviteurs aient un cœur d'enfant : « En cette même heure-là, les disciples s'approchèrent de Yéhoshoua, en disant : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? Et Yéhoshoua, ayant appelé un enfant, le mit

au milieu d'eux et leur dit : Amen, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les enfants, vous n'entrerez jamais dans le Royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque s'abaissera comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux » (Mattithyah (Matthieu) 18:1-4).

1.3 L'agneau devait être égorgé

« Opprimé et humilié, il n'a pas ouvert sa bouche, semblable à un agneau qu'on mène au massacre, à une brebis muette face à ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche. » (Yesha'yah (Esaïe) 53:7).

Dans ce passage, Yesha'yah³⁸ compare Yéhoshoua à une brebis muette, un agneau qu'on mène au massacre, pour souligner le fait que le Seigneur n'a pas fui et ne s'est pas défendu face à la mort qui l'attendait à la croix. D'ailleurs, il le dit lui-même : *« Et voici l'un de ceux qui étaient avec Yéhoshoua, ayant étendu la main, tira son épée et, ayant frappé l'esclave du grand-prêtre, lui emporta l'oreille. Alors Yéhoshoua lui dit : Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui auront pris l'épée périront par l'épée. **Ou bien penses-tu que je ne puisse pas maintenant appeler mon Père, et il m'offrira plus de douze***

³⁸ Esaïe

légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, puisqu'il faut que cela arrive ainsi ? » (Matthityah (Matthieu) 26:51-54).

En effet, Yéhoshoua a donné sa vie pour nous, afin que nous soyons sauvés : *« À cause de ceci le Père m'aime, parce que je dépose mon âme afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la dépose de moi-même. J'ai le pouvoir de la déposer, et j'ai le pouvoir de la reprendre. J'ai reçu cet ordre de mon Père. »* Yohanan (Jean) 10:17-18). Grâce à son sacrifice, la dette que nous avons auprès du Père a été totalement payée par la mort de Yéhoshoua, notre Sauveur. Mais ce salut a un prix pour le croyant, car selon Romains chapitre 12 verset 1, nous sommes aussi des sacrifices. De même que l'agneau était égorgé à côté de l'autel, devant YHWH, nous aussi nous avons été mis à mort avec le Seigneur, et pour nous l'égorgeement représente la mort à soi-même. C'est une étape très difficile à vivre, car, bien évidemment, personne n'aime être mis à mort. En effet, même Yéhoshoua en tant qu'homme ne voulait pas aller sur le bois. Malgré l'angoisse qu'il a pu ressentir, il a préféré faire la volonté du Père : *« [...] et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe loin de moi ! Toutefois, que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne. Et un ange venu du ciel lui apparut, le*

fortifiant. Et étant en agonie, il pria plus attentivement, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre » (Loukas (Luc) 22:41-13).

1.4 Le sang de l'agneau devait être répandu

Le prêtre devait répandre le sang de l'agneau tout autour de l'autel. Or, selon Vayiqra³⁹ chapitre 17 versets 11 à 14, le sang c'est l'âme ou la vie. Cela signifie que l'âme ou les sentiments de celui qui veut réellement servir Elohîm doivent être répandus sur l'autel, car ceux dont les sentiments charnels ne sont pas sacrifiés auront des difficultés à répondre à l'appel du Mashiah. C'est pourquoi le Seigneur nous vide de nous-mêmes, afin de nous donner son propre sang, sa vie, sa vision des choses. Ainsi l'âme doit être séparée de l'esprit par la Parole d'Elohîm : « *Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur* » (Hébreux 4:12).

Malheureusement, beaucoup de chrétiens ont du mal à se détacher des choses du monde comme la musique profane, les émissions de télé, les séries, les films, les

³⁹ Lévitique

fêtes, les événements mondains, les traditions, etc. D'autres sont tellement attachés à leur famille, à leurs amis, ou même à leurs frères et sœurs en Mashiah qu'ils ont des difficultés à servir pleinement Elohîm. L'humain est un être créé pour être en relation avec ses semblables. Mais ces relations peuvent être tellement fortes qu'elles peuvent l'empêcher d'aimer Elohîm comme il se doit. C'est pourquoi Yéhoshoua nous a lancé cet appel : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même son âme propre, il ne peut être mon disciple* » (Loukas (Luc) 14:26). Bien évidemment, Elohîm ne nous demande pas de détester nos familles, mais de lui donner la priorité en toutes choses.

« *Écoute Israël ! YHWH, notre Elohîm, YHWH est un. Tu aimeras Aleph Tav YHWH, ton Elohîm, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force* » (Devarim (Deutéronome) 6:4-5).

1.5 L'agneau devait être dépouillé et coupé en morceaux

Cela représente l'abandon du vieil être humain, le renoncement complet et définitif à notre nature adamique. Il s'agit également du brisement de notre vie. C'est une étape délicate, car lorsqu'une personne passe par le brisement, elle peut sombrer dans la

dépression si elle ne s'accroche pas aux promesses du Seigneur. L'épée de l'Esprit est utilisée pour procéder à cette grande opération spirituelle qui consiste dans le dépouillement de l'ancienne créature.

1.6 Les entrailles de l'agneau étaient lavées dans l'eau

Le mot « entrailles » vient de l'hébreu *qereb* (keh'-reb) qui peut se traduire par le siège des émotions et des sentiments. Les entrailles sont tellement sensibles qu'il faut la douceur de l'eau pour les nettoyer. Les jambes de l'agneau étaient également lavées dans l'eau. Cette eau, image de la Parole d'Elohîm, rafraîchit et purifie en douceur nos cœurs malades. Ainsi, nous pouvons manifester des entrailles de miséricorde et de douceur envers tous, tel que notre Elohîm nous le demande, car il a lui-même des entrailles de miséricorde⁴⁰.

« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience » (Colossiens 3:12).

⁴⁰ Loukas (Luc) 1:78

1.7 L'agneau devait être consumé par le feu

Après avoir été mis sur l'autel, l'agneau morcelé était totalement consumé par le feu, entrailles comprises. Le feu symbolise soit la sainte présence d'Elohîm⁴¹, soit sa colère vis-à-vis du péché⁴². C'est pourquoi, pour nous sauver, le Seigneur a dû passer par le feu du jugement à cause de nos péchés.

Voici ce que déclare le prophète Yesha'yah⁴³ : « En vérité, il a porté nos maladies et il s'est chargé de nos douleurs. Mais nous, nous avons estimé qu'il était frappé, battu par Elohîm et humilié. Il a été profané à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos iniquités : le châtiment de notre paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et YHWH a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Opprimé et humilié, il n'a pas ouvert sa bouche, semblable à un agneau qu'on mène au massacre, à une brebis muette face à ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche. Enlevé par la contrainte et le jugement, et parmi sa génération, qui est-ce qui en a parlé ? Car il a été retranché de la terre des vivants,

⁴¹ Shemot (Exode) 3:2 ; Devarim (Deutéronome) 4:24

⁴² Yesha'yah (Esaïe) 66:15 à 16

⁴³ Ésaïe

et la plaie lui a été faite à cause des transgressions de mon peuple » (Yasha'yah (Esaïe) 53:4-8).

« Uniquement l'or, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, toute chose qui va au feu, vous la ferez passer par le feu et elle sera pure [...] » (Bamidbar (Nombres) 31:22-23).

C'est par ce feu purificateur que le Seigneur fait passer ses ouvriers, afin de les rendre purs. Lorsqu'une personne se retrouve dans le feu d'Elohîm, elle doit garder son calme et continuer à lui faire confiance. Ce feu peut représenter les épreuves, les tribulations, les critiques, etc. Toutes les impuretés doivent absolument disparaître, afin de permettre au Saint-Esprit d'opérer plus librement. Il est à noter que la valeur de votre ministère dépendra de l'intensité du feu purificateur.

2. L'offrande de paix et l'offrande de grain

2.1 L'offrande de paix

L'étymologie hébraïque du mot « paix » lorsqu'il est employé pour désigner une offrande est *shelem*. Ce terme peut aussi vouloir dire « action de grâces », « sacrifice volontaire de remerciement », « récompense », « reconnaissance ». La racine de *shelem* est *shalam*, ce qui signifie « être dans une

alliance de paix », « être en paix ». Ici il est donc question d'une offrande de paix qui préfigure l'ensemble de l'œuvre de la croix accomplie par le Mashiah, et grâce à laquelle nous sommes réconciliés avec le Père⁴⁴. Cette offrande préfigure aussi la Pâque, incarnée par le Mashiah⁴⁵ ainsi que le repas du Seigneur. En effet, sur cette offrande Elohîm prenait pour lui la graisse, les deux rognons et la queue entière⁴⁶, le prêtre prenait la poitrine et la cuisse droite⁴⁷ et celui qui offrait l'animal pouvait consommer le reste avec d'autres personnes pures⁴⁸. Ainsi, comme pour le repas du Seigneur, tous ceux qui étaient saints pouvaient participer au repas⁴⁹.

2.2 L'offrande de grain

Ce sacrifice ne comporte ni victime ni sang, mais seulement de la farine, de l'huile, de l'encens et du sel⁵⁰. Le levain, image du péché⁵¹, n'était pas permis, ni le miel, symbole des affections humaines⁵². Quant au sel, qui préserve les aliments de la corruption, il est

⁴⁴ Colossiens 1:20 ; Éphésiens 2:14 à 18

⁴⁵ 1 Corinthiens 5:7

⁴⁶ Vayiqra (Lévitique) 3:3 et 9 à 17

⁴⁷ Vayiqra 7:31 à 34

⁴⁸ Vayiqra 7:20 à 21

⁴⁹ 1 Corinthiens 11:27 à 34

⁵⁰ Vayiqra (Lévitique) 2:1 à 16

⁵¹ 1 Corinthiens 5:6 à 8

⁵² Mishlei (Proverbes) 5:3

comparé à la saveur des disciples du Mashiah⁵³. Cette offrande correspond aux perfections de la vie du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah en tant qu'humain. Yéhoshoua, le grain de blé⁵⁴ a été complètement broyé, pétri et oint d'huile, éprouvé par toutes sortes de douleurs. Sa vie sainte était pour le Père un parfum de bonne odeur. Son amour pour les âmes, sa dépendance totale au Père, sa persévérance, sa douceur, sa sagesse et sa bonté, n'ont pas varié, malgré toutes les souffrances par lesquelles il est passé. Voilà quelques-uns des fruits admirables qui correspondent à l'offrande de gâteau saupoudrée d'encens.

3. Les sacrifices pour le péché et le sacrifice de culpabilité

3.1 Les sacrifices pour le péché

Contrairement aux autres sacrifices ou offrandes, ces sacrifices n'étaient ni volontaires ni d'odeur apaisante. Ils étaient obligatoires, pour réparer les torts et défendre l'honneur d'Elohîm⁵⁵. Avec ces sacrifices, le péché de celui qui les offrait était transféré sur l'animal sacrifié. De même, notre

⁵³ Mattithyah (Matthieu) 5:13

⁵⁴ Yohanan (Jean) 12:24

⁵⁵ Vayiqra (Lévitique) chapitre 4

Seigneur Yéshoua a porté nos péchés en son corps sur le bois⁵⁶.

Il faut signaler qu'aucun autre sacrifice n'exigeait une sainteté aussi rigoureuse que le sacrifice pour le péché. Ainsi, toute la vie de notre Sauveur Yéshoua portait la marque immuable de la sainteté.

3.2 Le sacrifice de culpabilité

Le sacrifice pour le péché visait les fautes morales en général, tandis que le sacrifice de culpabilité visait les fautes commises contre YHWH dans les choses saintes, ou celles commises contre un voisin⁵⁷. Dans la Torah, le sacrifice de culpabilité est qualifié de « saint des saints ».

L'objectif principal des sacrifices pour le péché et de culpabilité était de mettre fin à la séparation entre le Père céleste et l'être humain à cause du péché. Ces sacrifices exigeaient l'effusion de sang. Cette effusion était le seul moyen d'obtenir le pardon du Père. Le prophète Yesha'yah⁵⁸ considère à juste titre que la mort de Yéshoua est l'accomplissement de ce sacrifice : « *YHWH a pris plaisir à l'écraser. Il l'a rendu malade. S'il donne son âme en sacrifice de*

⁵⁶ 1 Petros (Pierre) 2:24 ; Éphésiens 5:2

⁵⁷ Vayiqra (Lévitique) 5 et 7:1 à 10

⁵⁸ Ésaïe

culpabilité, il verra une postérité et prolongera ses jours, et le désir de YHWH prospérera entre ses mains » (Yesha'yah (Esaïe) 53:10). Ainsi Yéhoshoua est notre sacrifice de culpabilité ou de délit. En effet, ces deux sacrifices illustrent parfaitement l'expiation du péché rendue possible grâce à la propitiation par Yéhoshoua : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde* » (1 Yohanan (Jean) 2:1-2).

4. L'autel

Tous les sacrifices que nous venons d'énoncer étaient offerts sur l'autel. Le terme « autel » vient du mot hébreu *mizbeach*, dont la racine signifie « abattre »,



« tuer », « sacrifier », « abattre pour le sacrifice ».

Sous la Torah mosaïque, il y avait deux principaux autels, l'autel des holocaustes et l'autel des parfums (ou de l'encens). L'autel des holocaustes se trouvait dans le parvis. Il était érigé pour être le lieu où les sacrifices étaient entièrement

brûlés par le feu. Il était en bois d'acacia recouvert de cuivre, surmonté de plaques d'airain. Sa forme était carrée. Chaque côté mesurait 2,50 mètres et sa hauteur était de 1,50 mètres. Il y avait à chaque angle une corne d'airain⁵⁹. Quant à l'autel des parfums, il était en bois d'acacia entièrement recouvert d'or, et il était placé dans le lieu saint. Il était également carré, ses côtés étaient de 50 centimètres et sa hauteur de 1 mètre. Il était aussi pourvu de cornes. Aaron devait faire brûler de l'encens aromatique sur cet autel chaque matin, au moment où il préparait les lampes. Il ne fallait pas y faire brûler un parfum étranger, ni d'holocaustes ou des offrandes⁶⁰.

L'autel était la préfiguration de la croix qui est l'instrument qu'Elohîm utilise pour réduire le vieil être humain à néant. Cependant certains prédicateurs ayant mal compris la pensée du Seigneur, enseignent aux chrétiens de bâtir des autels physiques dans le but d'être libérés des malédictions, des envoûtements, etc. De fait, des milliers de chrétiens aujourd'hui bâtissent des autels de l'apostasie et ajoutent à leur folie de danser devant et tout autour ! Les offrandes qui y sont présentées au Seigneur sont une abomination. En effet, c'est notre chair ou notre vie qui doit être offerte au Seigneur. Ils oublient que tous les autels avant et

⁵⁹ Shemot (Exode) 38:1 à 7

⁶⁰ Shemot (Exode) 30:1 à 10

sous Moshé préfiguraient la croix sur laquelle le Seigneur Yéhoshoua a été pendu. Nous n'avons pas à bâtir des autels aujourd'hui. La Croix (mort et résurrection du Seigneur) est utilisée par Elohîm pour la transformation de notre cœur, car c'est de lui que viennent les mauvaises choses⁶¹. Comprenons que si le Seigneur a recours à ce procédé, c'est parce que le vieil être humain s'oppose toujours à sa volonté.

En dépit de cela, les prédications et les réunions d'assemblées ne sont plus centrées sur Yéhoshoua crucifié, ressuscité et glorifié, mais sur l'être humain et sur l'épanouissement de soi-même, sur le développement personnel. Nous devons abattre tous les autels de Baal ou des démons pour revenir à la prédication de la croix. Le Seigneur ne cherche pas des chrétiens tièdes, mais des personnes qui veulent se laisser transformer par la puissance du Saint-Esprit afin de servir le Roi. Une petite prière matinale et une lecture rapide de la Parole pour se donner une bonne conscience n'ont rien à voir avec une vie consacrée que le Père demande.

B. La croix dans les Prophètes

Quant aux prophètes, nous pouvons citer les prophéties concernant **la lignée du Mashiah** : « *Une*

⁶¹ Markos (Marc) 7:14 à 23

verge sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton de ses racines portera du fruit. » (Yesha'yah (Esaïe) 11:1) ;
« *Voici, les jours viennent, – déclaration de YHWH –, où je susciterai à David un Germe juste. Il régnera en roi, il prospérera et exercera le droit et la justice sur la terre* ». (Yirmeyah (Jérémie) 23:5)⁶², **sa naissance miraculeuse** : « *C'est pourquoi Adonai lui-même vous donnera un **signe** : Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils et appellera son Nom Immanou-El* ». (Yesha'yah (Esaïe) 7:14) ; **son lieu de naissance** : « *Mais toi, Bethléhem Éphrata, petite pour être parmi les milliers de Yéhouda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, dont les origines remontent à l'antiquité, aux jours éternels* » (Miykayah (Michée) 5:1).

Le terme « signe » employé dans Yesha'yah chapitre 7 verset 14, *'owth* en hébreu, signifie « signal », « marque distinctive », « bannière », « souvenir », « signe miraculeux », « témoignage », « enseigne », « étendard », « miracle », « preuve ». Ainsi toutes ces prophéties, concernant notamment sa lignée, son lieu de naissance, et les circonstances de sa conception, étaient des signes aisés à vérifier. Ils devaient donc faciliter la reconnaissance du Mashiah lors de sa venue sur Terre. Les évangélistes l'ont bien compris

⁶² Ces prophéties ont été confirmées dans les généalogies de Mattithyah et Loukas.

et n'ont pas manqué de reprendre toutes ces prophéties dans les évangiles. Mais la raison de sa venue, la croix du Mashiah, a été également annoncée par les prophètes. Par conséquent, des détails précis sur cette journée ont été rapportés, tels que le fait qu'il a été **trahi pour trente pièces d'argent**⁶³ : « *Je leur dis : Si cela est bon à vos yeux, donnez mon salaire ! Sinon, cessez ! Et ils pesèrent pour mon salaire 30 pièces d'argent ! YHWH me dit : Jette-le au potier, ce prix honorable auquel ils m'ont estimé ! Je pris les 30 pièces d'argent et les jetai dans la maison de YHWH pour le potier* ». (Zekaryah (Zacharie) 11:12-13). Et qu'il a été **abandonné par tous ses disciples**⁶⁴ : « *Épée, réveille-toi contre mon Berger et sur l'homme fort qui est mon compagnon ! – déclaration de YHWH Tsevaot. Frappe le Berger et les brebis seront dispersées, et je tournerai ma main vers les faibles* ». (Zekaryah (Zacharie) 13:7)⁶⁵. Mais aussi **qu'il ne s'est pas défendu face à ses accusateurs**⁶⁶ : « *Il a été opprimé et humilié, il n'a pas ouvert sa bouche, semblable à un agneau qu'on mène au massacre, à une brebis muette face à ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche.* » (Yesha'yah (Esaïe) 53:7) ; et **qu'il**

⁶³ Mattithyah (Matthieu) 26:14-15

⁶⁴ Markos (Marc) 14:50

⁶⁵ Mattithyah (Matthieu) 26:56

⁶⁶ Mattithyah (Matthieu) 26:63

a été exécuté avec des brigands⁶⁷ : « *C'est pourquoi je lui donnerai une part avec les grands, il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au rang des transgresseurs, parce qu'il a porté lui-même les péchés de beaucoup et qu'il a intercédé pour les transgresseurs.* » (Yesha'yah (Esaïe) 53:12) ; puis le fait **qu'il a été percé avec une lance** : « *Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Yeroushalaim l'Esprit de grâce et de supplications, et ils regarderont vers Aleph Tav, lequel ils ont percé. Il y aura des gémissements sur lui comme on se lamente sur un unique, ils seront amers à cause de lui comme quand on est amer à cause d'un premier-né.* » (Zekaryah (Zacharie) 12:10). Enfin Yesha'yah annonça les circonstances qui suivirent sa mort⁶⁸ : « *On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort, il a été avec le riche, parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune tromperie dans sa bouche.* » (Yesha'yah (Esaïe) 53:9). Le mot hébreu traduit par « mort » dans ce passage est au pluriel. Certains l'ont faussement traduit par « tombe ». Si le prophète a utilisé un pluriel, c'était pour souligner la souffrance du Mashiah. Le Seigneur avait tellement souffert à la

⁶⁷ Mattithyah (Matthieu) 27:38

⁶⁸ Mattithyah (Matthieu) 27:57-60

croix que cette souffrance était comme celle vécue par une personne ayant connu plusieurs morts.

C. La croix dans les Psaumes

1. Psaume 22

Au chef. Psaume de David. Sur Ayeleth-Hashachar. Mon El ! Mon El ! Pourquoi m'as-tu abandonné, te tenant loin de mon salut et des paroles de mon rugissement ? Mon Elohîm ! Je crie le jour, mais tu ne réponds pas, la nuit, et je n'ai pas de repos. Pourtant tu es le Saint, tu habites les louanges d'Israël. Nos pères se sont confiés en toi ; ils se sont confiés, et tu les as délivrés. Ils ont crié vers toi, et ils ont été délivrés ; ils se sont appuyés sur toi, et ils n'ont pas été confus. Et moi, je suis un ver et non un homme, l'insulte des humains et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent les lèvres, secouent la tête : Il roule vers YHWH ! Qu'il le délivre, qu'il le sauve, puisqu'il a pris plaisir en lui ! Oui, c'est toi qui m'as tiré hors du ventre, qui m'as mis en sûreté lorsque j'étais sur les mamelles de ma mère. J'ai été sous ta garde, dès le sein maternel, tu as été mon El dès le ventre de ma mère. Ne t'éloigne pas de moi, car la détresse m'approche, car il n'y a personne pour me secourir ! Beaucoup de taureaux m'entourent, de puissants de Bashân m'environnent.

Ils ouvrent leur bouche contre moi, pareils au lion qui déchire et rugit. Je me répands comme de l'eau, et tous mes os se séparent. Mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais. Tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une assemblée de méchants tournent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compte tous mes os. Eux, ils m'examinent, ils me regardent. Ils se partagent mes vêtements et tirent au sort mon habit. Et toi, YHWH, ne t'éloigne pas ! Ma force, hâte-toi de me secourir ! Délivre mon âme de l'épée, mon unique de la main des chiens ! Sauve-moi de la bouche du lion, délivre-moi des cornes du taureau sauvage ! Je déclarerai ton Nom à mes frères, je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez YHWH, louez-le ! Toute la postérité de Yaacov, glorifiez-le ! Toute la postérité d'Israël, redoutez-le !

Comme nous pouvons le constater, ce Psaume contient énormément de détails concernant la croix, notamment lorsqu'il est dit : « *ils ont percé mes mains et mes pieds* » qui fait une référence directe au supplice enduré par le Seigneur. Mais parmi les images utilisées dans les Lettres Sacrées pour parler de la mort du Mashiah à la croix, il y a celle du ver « *coccus ilicis* » dont il est question au verset 7 : « *Et*

moi, je suis un ver et non un homme, l'insulte des humains et le méprisé du peuple ». En effet, Yéhoshoua ha Mashiah est vraiment le Ver qui peut sauver quiconque fait appel à lui. Car lorsque le temps pour la femelle du ver coccus ilicis de pondre les œufs arrive, (ce qu'elle ne fait qu'une fois dans sa vie), elle



cherche un arbre, un poteau en bois, et elle y attache son corps. Elle se fixe si solidement au bois que sa coquille ne peut plus être enlevée sans provoquer la déchirure complète

de son corps. Elle pond ensuite ses œufs sous son corps et dans sa coquille protectrice. Quand les larves éclosent, elles restent sous la coquille. Le corps de la maman joue deux rôles essentiels pour le futur des bébés. Premièrement, son corps les protège. Deuxièmement, il leur fournit de la nourriture, car ceux-ci se nourrissent du corps vivant de leur mère. Quelques temps après, lorsqu'ils sont devenus autonomes, la mère meurt. C'est à ce moment-là qu'elle répand un liquide rouge cramoisi ou écarlate qui tache non seulement le bois auquel elle s'est fixée, mais également les bébés. Ainsi ces derniers sont colorés en rouge écarlate pour le reste de leur

vie. Trois jours après, le corps de la mère décédée perd sa couleur écarlate et se transforme en une espèce de cire blanche qui tombe au sol comme de la neige. Le parallèle avec le sacrifice de Yéhoshoua est encore plus frappant lorsque nous nous intéressons au terme utilisé dans le psaume 22. En effet, le mot hébreu *towla* traduit en Français par « ver » est composé de cinq lettres hébraïques (תולעת) qui nous apprennent beaucoup de choses sur la correspondance entre le ver coccus ilicis et le Mashiah.

- La lettre **Tav** est utilisée deux fois. Cette lettre signifie « signe », « marque ». Elle représente la croix, le bois ou l'arbre sur lequel Yéhoshoua a été crucifié. Or le ver coccus ilicis s'accroche à un arbre ou un bois pour pondre des œufs et y mourir, afin de produire la vie.
- La lettre **Vav** qui signifie « clou », « crochet » est une belle image de la façon dont le Seigneur a été crucifié, accroché ou fixé à la croix. Il fallait qu'il soit fermement attaché à la croix ou



au bois comme le ver coccus ilicis, afin de nous sauver : « *Or Thomas, appelé Didymos, l'un des douze, n'était pas avec eux quand Yéhoshoua vint. Alors les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas **la marque des clous** dans ses mains, et si je ne mets pas mon doigt dans **la marque des clous**, et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai jamais.* » (Yohanane (Jean) 20:24-25).

« *Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix.* » (Colossiens 2:14). Dans ce passage, le verbe « clouer » vient du grec, il signifie « fixer avec des clous ».

- La lettre **Lamed** qui signifie « fouet », « enseigner ». Comme le ver coccus ilicis qui nourrit ses petits, le Seigneur nous nourrit avec sa Parole. Il est notre Rabbi.
- La lettre **Ayin** qui signifie « yeux », « œil », ou encore « source ». La source de vie des larves du ver coccus ilicis est le corps de leur mère. Tout comme Yéhoshoua est la Source de notre vie.

2. Les autres Psaumes

Les Psaumes sont très riches en prophéties concernant les circonstances de la mort de Yéhoshoua à la croix. Par exemple, David prophétisa dans Tehilim⁶⁹ 34 verset 21, **qu'aucun os du Seigneur ne sera brisé** : « *[Shin.] Il garde tous ses os, pas un d'eux n'est brisé.* » ; **qu'il sera trahi**⁷⁰ : « *Même l'homme avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, a levé le talon contre moi.* » (Tehilim (Psaume) 41:10) ; et qu'on lui donnera **du vinaigre mélangé avec du fiel**⁷¹ : « *Ils m'ont au contraire donné du fiel pour mon repas et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.* » (Tehilim (Psaume) 69:22). David mentionna aussi la résurrection du Seigneur dans Tehilim chapitre 16 verset 10 : « *Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton fidèle voie la corruption* ». Ce passage est repris par Petros⁷² après qu'il ait été revêtu du Saint-Esprit dans Actes chapitre 2 : « *Elohîm l'a relevé, ayant rompu les douleurs d'enfantement de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David dit de lui : Je voyais d'avance le Seigneur devant moi*

⁶⁹ Psaume

⁷⁰ Yohanan (Jean) 13:18

⁷¹ Mattithyah (Matthieu) 27:34

⁷² Pierre

continuellement, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. C'est pourquoi, mon cœur s'est réjoui et ma langue a exulté. Et même encore, ma chair demeurera sur l'espérance. Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le Hadès et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. Tu m'as fait connaître le chemin de la vie, tu me rempliras de joie dans ta présence. » (Actes 2:24-28).

L'auteur de l'épître aux hébreux fait aussi référence aux Psaumes de David, notamment à Tehilim chapitre 40 verset 7 à 9 : « *Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as creusé les oreilles, tu ne demandes ni holocauste ni sacrifice pour le péché. Alors je dis : Voici, je viens. Il est écrit de moi dans le rouleau du livre. Mon Elohîm, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta torah est au fond de mes entrailles.* » Il démontre par-là que le système des sacrifices établis dans la loi cérémonielle préfigurait le sacrifice de Yéhoshoua à la croix : « *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi, en entrant dans le monde, il dit : Tu n'as pas voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as équipé d'un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices au sujet du péché. Alors j'ai dit : Me voici, je viens – entête du livre il est écrit à mon sujet – pour faire, l'Elohîm, ta volonté ! Ayant dit plus haut : Tu n'as pas voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocauste, ni*

d'offrande pour le péché et tu n'y as pas pris plaisir, choses qui sont offertes selon la torah. Alors il dit : Me voici, je viens afin de faire, l'Elohîm, ta volonté ! Il abolit le premier afin d'établir le second. C'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés au moyen de l'offrande du corps de Yéhoshoua Mashiah, une fois pour toutes. » (Hébreux 10:4-10).

II. LE SACRIFICE DE YÉHOSHOUA À LA CROIX

« Et les soldats l'emmenèrent dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils rassemblent toute la cohorte. Et ils le revêtent d'une robe de pourpre et posent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. Et ils commencèrent à le saluer, en lui disant : Nous te saluons, Roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient contre lui, et fléchissant les genoux, ils l'adoraient. Et après s'être ainsi joués de lui, ils le dépouillèrent de la pourpre, le revêtirent de ses propres vêtements et le conduisirent dehors pour le crucifier. Et ils forcèrent un certain Shim'ôn de Cyrène, père d'Alexandros et de Rhoupfos qui passait par là en revenant des champs, de porter sa croix. Et ils le conduisent au lieu appelé Golgotha, ce qui, interprété, est : le lieu du Crâne. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe, mais il ne le prit pas. Et après l'avoir crucifié,

ils partagèrent ses vêtements en jetant le sort dessus, à qui en emporterait une part. Or c'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent. Et l'inscription de sa condamnation était ainsi écrite : LE ROI DES JUIFS. Et ils crucifient aussi avec lui deux brigands, l'un à sa main droite et l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Écriture qui dit : Et il a été mis au rang des violeurs de la torah. Et les passants blasphémaient contre lui et secouaient la tête en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix ! De même aussi les principaux prêtres, se jouant entre eux avec les scribes, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. Que le Mashiah, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous le voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi. Mais la sixième heure étant venue, la ténèbre survint sur toute la Terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Yéhoshoua cria d'une grande voix en disant : Éloï, Éloï, lama sabachthani ? Ce qui, interprété, est : Mon El ! Mon El ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, l'ayant entendu, disaient : Voici, il appelle Éliyah. Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant fixée au bout d'un roseau, il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Éliyah viendra le descendre de la croix. Mais Yéhoshoua,

ayant poussé un grand cri, expira. » (Markos (Marc) 15:16-37).

Pour atténuer les souffrances des crucifiés, les soldats de l'Antiquité avaient coutume de leur faire boire du vin amer appelé « posca ». Il se transformait en vinaigre à cause des mauvaises conditions de conservation. Allongée avec de l'eau et parfois adoucie avec de l'œuf, cette boisson rafraîchissante était consommée principalement par les légionnaires et les esclaves. Connue pour ses vertus antiseptiques, les soldats avaient coutume d'y ajouter des drogues comme la myrrhe et le fiel (opium). En refusant de la boire, le Seigneur Yéhoshoua montre qu'il ne voulait pas perdre conscience, mais qu'il voulait rester lucide dans sa souffrance. C'est la coupe donnée par le Père qu'il voulait boire⁷³. Yéhoshoua a réellement pris sur lui la plénitude du châtiment que nous méritons à cause de nos péchés.

A. Yéhoshoua, maltraité par les Juifs et les Romains

« Alors ils lui crachèrent au visage et le frappèrent à coups de poing. Et d'autres le frappèrent avec leurs bâtons, en disant : Mashiah, prophétise-nous qui est

⁷³ Yohanan (Jean) 18:11

celui qui t'a frappé. » (Mattithyah (Matthieu) 26:67-68).

« Et ils crachaient sur lui, prenaient le roseau et frappaient sur sa tête. Et quand ils se furent joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau et lui remirent ses propres vêtements, et l'amenèrent pour le crucifier. » (Mattithyah (Matthieu) 27:30-31).

« Alors il leur relâcha Barabbas, et quant à Yéhoshoua, l'ayant fait fouetter, il le livra pour qu'il soit crucifié. » (Mattithyah (Matthieu) 27:26).

Avant d'être crucifié, le Seigneur a subi un grand nombre de maltraitances physiques et morales. Ainsi les Juifs et les Romains ont craché sur lui, proféré des insultes et des blasphèmes, l'ont frappé avec des bâtons et l'ont flagellé. En effet, chez les Romains, la flagellation était le supplice préalable à la crucifixion. L'objet avec lequel était pratiqué la flagellation était un fouet muni de plusieurs cordes au bout desquelles il y avait un crochet, qui arrachait la peau à chaque coup. Au vu de la mise en scène que les soldats ont réalisée pour châtier Yéhoshoua, on comprend qu'ils l'ont frappé avec beaucoup de plaisir et de zèle amer, sans aucune retenue ni mesure. Car, contrairement aux Juifs qui étaient limités à quarante coups, afin que la punition ne conduise pas à la mort⁷⁴, les Romains

⁷⁴ Devarim (Deutéronome) 25:1 à 3 ; 2 Corinthiens 11:24

n'avaient aucune restriction. Dans certains cas, ce châtiment, devant être les prémices de la crucifixion, pouvait conduire à la mort. Alors qu'ils le maltrahaient, ils lui tressèrent une couronne d'épines qu'ils lui enfoncèrent sur la tête : *« Et après l'avoir dépouillé, ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate. Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête et ils lui mirent un roseau dans sa main droite et, tombant à genoux devant lui, ils se jouaient de lui, en disant : Nous te saluons, Roi des Juifs ! »* (Mattithyah (Matthieu) 27:28-31).

B. La crucifixion

« Or comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, du nom de Shim'ôn, et ils le forcèrent à porter sa croix. » (Mattithyah (Matthieu) 27:32).

Comme nous venons de le voir, Yéhoshoua avait déjà été battu par les Juifs à coups de poing et avec des bâtons avant d'être livré aux Romains⁷⁵. Ayant vécu tous ces traumatismes physiques en si peu de temps, il lui était humainement impossible de réaliser l'ascension de Golgotha, qui est le « lieu du crâne », tout en portant sa croix. Mais il ne faut pas seulement s'arrêter sur l'aspect physique des coups pour comprendre l'état du Mashiah lorsqu'il devait porter

⁷⁵ Mattithyah (Matthieu) 26:67 à 68

sa croix. La pression, les menaces, l'humiliation, le mépris, les calomnies, les blasphèmes, le rejet, la trahison, l'abandon par ceux qu'il aimait et la solitude sont autant de choses qui affectent le cœur et affaiblissent le corps. Ainsi le Seigneur eut besoin d'aide pour porter sa croix. C'est pourquoi Shim'ôn⁷⁶ de Cyrène, étant contraint par les soldats, l'a aidé à porter ce fardeau pendant un temps seulement⁷⁷. En effet, Yohanan⁷⁸ rapporte que Yéhoshoua portait bien sa croix lorsqu'il est arrivé sur le lieu de crucifixion⁷⁹. C'est à ce moment-là qu'eut lieu le paroxysme des douleurs du Mashiah, lorsqu'il a été cloué sur la croix, et durant tout le temps de son agonie. En effet, la mort par crucifixion était très lente et survenait dans d'atroces souffrances. Souvent, elle était précédée d'hémorragies, de déshydratation et d'asphyxie progressive liée à la posture du corps. Le fait d'être fermement fixé au bois empêchait le crucifié de changer de position. Le condamné, dépouillé de ses vêtements, pouvait ainsi rester cloué sur le bois pendant plusieurs jours, avant de mourir épuisé. Voilà pourquoi Ponce Pilate s'est étonné lorsqu'on lui a

⁷⁶ Simon

⁷⁷ Mattithyah (Matthieu) 27:32

⁷⁸ Jean

⁷⁹ Yohanan (Jean) 19:17

rapporté que Yéhoshoua était mort seulement six heures après sa crucifixion⁸⁰.

1. La croix

1.1 Un peu d'histoire

Le crucifiement a été pratiqué par divers peuples, comme nous le rapportent de nombreux textes historiques. Il était l'instrument de punition le plus cruel pratiqué par les Phéniciens, puis les Grecs et les Romains. Ce châtement n'apparaît à Rome qu'au troisième siècle avant Yéhoshoua, comme le confirment les écrits de Tertullien, un des pères de l'église. En effet, il évoque Régulus, consul romain en 256 avant notre ère, comme étant l'instigateur de la crucifixion à Rome : *« Notre insensibilité et notre mépris pour la mort acceptent, dites-vous, les glaives, les croix, les bêtes féroces, les bûchers et les tortures. Mais vos devanciers et vos ancêtres dédaignèrent comme nous tous ces supplices, et leur vertu, vous l'appellez courage : et non entêtement. Combien d'hommes ont couru volontairement au-devant des épées ? Il serait trop long de les compter. Quant à votre Régulus, il a consacré volontiers la croix,*

⁸⁰ Markos (Marc) 15:44

nouvelle alors pour vous, et précédée par de longues et implacables tortures »⁸¹.

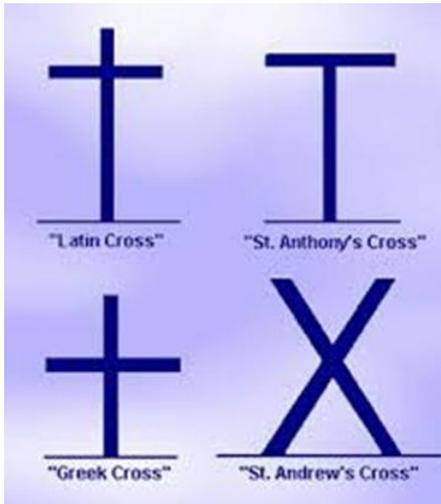
Ce châtement a été pratiqué jusqu'au temps de Constantin le Grand, qui a permis aux chrétiens de vivre librement leur foi grâce à l'édit de Milan. Sur la croix étaient attachés les criminels les plus coupables, les plus bas des esclaves, les voleurs, les auteurs et complices de troubles. Mais dans certaines provinces, selon le plaisir arbitraire des gouverneurs, ce sont des hommes justes et paisibles, et même des citoyens Romains qui y étaient attachés. Cependant, peu de preuves matérielles de ce châtement ont pu être retrouvées. En effet, les clous étaient retirés des membres avant l'enterrement, afin de pouvoir être réutilisés. Certains n'étaient pas cloués sur la croix, mais ils y étaient attachés avec des cordes ou avec des chaînes. Lorsque ces instruments étaient utilisés, les chercheurs ne peuvent pas non plus retrouver de preuves, et ce pour la même raison. Par ailleurs, étant donné que cette peine capitale était réservée aux esclaves, aux traîtres ou aux criminels, leurs corps étaient souvent jetés dans des fosses communes. Pour toutes ces raisons, les recherches archéologiques sont

⁸¹ *Aux Nations, Livre premier, Œuvres complètes de Tertullien*, traduit par A.-E. Genoud.

très difficiles. Néanmoins, il a été retrouvé deux cas plausibles, celui de Yehohanan ben Hagkol et de l'Homme de Fenstanton. Yehohanan ben Hagkol a été retrouvé en 1968 dans un caveau funéraire situé au nord-est de Yeroushalaim⁸². Lors de sa mort, il devait avoir entre vingt-quatre et vingt-huit ans. Le coffre mortuaire, l'ossuaire, est daté du premier siècle. Il est gravé du nom du défunt, mais il n'y a pas d'indication sur les causes de sa mort. L'os de son talon droit était percé par un clou en fer de 11,5 cm, et des éclats de bois provenant de la croix sont liés avec eux. Le clou est tordu, ce qui a dû rendre son extraction difficile. Si ceux qui ont récupéré le corps ne voulaient pas l'endommager, il leur était impossible d'enlever ce clou. L'Homme de Fenstanton a été ainsi nommé, car on ne connaît pas son identité. Il devait avoir entre vingt-cinq et trente-cinq ans lorsqu'il a été exécuté. Il a été découvert en 2017 à Fenstanton en Angleterre. L'âge du squelette est estimé entre le deuxième et le quatrième siècle. Il a un clou planté dans l'os du talon droit, et présente une trace indiquant qu'une première tentative infructueuse a eu lieu pour transpercer son pied.

⁸² Jérusalem

1.2 Un pieu droit et pointu



Le mot grec *stauros* a été traduit en français par « pieu droit et pointu » ou par « croix ».

Le *stauros* est donc un pieu droit et pointu. Dans la Bible vulgate, le terme *stauros* est traduit en latin

par *crux*. Dans le monde latin, le mot *crux* faisait allusion à un gibet ou une potence.

Cela pouvait être un pieu, le timon d'un char auquel on attachait les condamnés en liant leurs mains derrière le bois.

Au premier siècle, dans la Rome impériale, le supplice de la *crux* faisait allusion à différents instruments :

- Le pal : longue pièce de bois ou de métal aiguisée sur un des deux bouts. L'autre bout, plus épais, était planté dans le sol après que le condamné ait été empalé.
- La potence : pièce de charpente faite d'un poteau et d'une traverse placée en équerre. Au bout de la

traverse, il y avait une corde avec laquelle le condamné était pendu.

- La crux simplex : simple poteau vertical.
- La crux commissa : poteaux en forme de « T ».
- La crux decussata : poteaux en forme de « X ». Cette forme de croix est également appelée la croix de Saint André.
- La crux immissa : poteaux qui ressemblaient au symbole « † » avec la barre transversale légèrement relevée, c'est-à-dire la croix telle que nous la connaissons couramment.
- La crucifixion sur un arbre : le condamné était crucifié dans toutes sortes de positions selon la disposition des branches.

En complément du mot *stauros*, les auteurs bibliques ont également utilisé le mot grec *xulon* pour décrire l'instrument sur lequel le Mashiah fut pendu. Ce sont les deux seuls mots employés dans la Bible. *Stauros* est employé vingt-sept fois, et *xulon* cinq fois. Le mot *xulon* signifie « bois ». Comme nous l'avons évoqué précédemment, le mot *stauros* fait allusion à un

poteau vertical, un pieu ou un pilier. Voici les passages où le terme *xulon* est employé :

« *L'Elohîm de nos pères a réveillé Yéhoshoua, que vous avez tué de vos mains en le suspendant au bois [xulon]* » (Actes 5:30).

« *Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Yeroushalaim. Lui qu'ils ont tué en le suspendant au bois [xulon]* » (Actes 10:39).

« *Et, après avoir accompli toutes les choses qui sont écrites à son sujet, ils le descendirent du bois [xulon] et le déposèrent dans un sépulcre* » (Actes 13:29).

« *Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la torah en devenant malédiction en notre faveur, car il est écrit : Maudit, quiconque est pendu au bois [xulon]* » (Galates 3:13).

« *lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps sur le bois [xulon], afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Lui dont la meurtrissure vous a guéris* » (1 Petros (Pierre) 2:24).

Si Loukas, Petros et Paulos⁸³ ont utilisé le mot grec *xulon*⁸⁴ comme synonyme du mot grec *stauros*, c'est peut-être parce que Yéhoshoua a été exécuté sur un

⁸³ Luc, Pierre et Paul

⁸⁴ Bois

poteau vertical, sans traverse. Le mot latin *crux* est tellement proche du mot français *croix* que beaucoup de chrétiens s'imaginent qu'une *crux* était réellement un poteau muni d'une barre transversale. Certains disent que Yéhoshoua a porté la moitié de sa croix (la barre transversale), et que l'autre moitié (la barre verticale) l'attendait déjà en haut de la colline Golgotha. Cependant les auteurs des évangiles ne parlent pas de « moitié » de croix, et n'indiquent pas que deux poteaux ont été assemblés au moment de la crucifixion, formant ainsi une croix « complète ». En effet, la même appellation est employée pour désigner la croix, avant et après la crucifixion : « *Or comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, du nom de Shim'ôn, et ils le forcèrent à porter sa croix [stauros]* » (Mattithyah (Matthieu) 27:32).

« *Il a sauvé les autres et il ne peut pas se sauver lui-même ! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix [stauros] et nous croirons en lui* » (Mattithyah (Mattithyah) 27:42).

Il est important de souligner que la forme de la croix sur laquelle le Seigneur fut crucifié n'a pas d'incidence sur notre salut. Peu importe qu'elle ait été avec ou sans barre transversale, ce qui a de la valeur c'est l'œuvre accomplie par le Mashiah au moyen de la croix. En effet, toute discussion sur ce sujet risque de nous amener à une guerre de mots, charnelle, qui

nous ferait passer à côté de l'essentiel du message de la croix. Ce qui est sûr, c'est que beaucoup s'accordent sur le fait que le bois porté par Yéhoshoua était une pièce très lourde. Souvent, elle était attachée au condamné avec des cordes pour qu'il la porte jusqu'au lieu de crucifixion.

2. La lance

« Alors les Juifs, afin que les corps ne restent pas sur la croix durant le shabbat, parce que c'était la préparation – car le jour de ce shabbat était un grand, demandèrent à Pilate qu'on leur brise les jambes et qu'on les enlève. Les soldats vinrent donc et brisèrent en effet les jambes au premier, et de même à l'autre qui était crucifié avec lui. Mais s'étant approché de Yéhoshoua, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et immédiatement il sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu a rendu témoignage, et son témoignage est véritable. Et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez. Car ces choses sont arrivées afin que l'Écriture fût accomplie : Aucun de ses os ne sera brisé. Et encore une autre Écriture, qui dit : Ils verront celui qu'ils ont percé » (Yohanan (Jean) 19:31-37).

Bien que les soldats aient vu que Yéhoshoua était déjà mort, l'un d'eux a quand même voulu le transpercer avec sa lance. C'était soit un acte délibéré de méchanceté, soit pour s'assurer que Yéhoshoua était bel et bien décédé. Toujours est-il que même après sa mort, le corps du Seigneur a continué d'être violenté. En faisant cela, le soldat a accompli sans le savoir la prophétie de Zekaryah⁸⁵ chapitre 12 verset 10 : « *Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Yeroushalaim l'Esprit de grâce et de supplications, et ils regarderont vers Aleph Tav, lequel ils ont percé. Il y aura des gémissements sur lui comme on se lamente sur un unique, ils seront amers à cause de lui comme quand on est amer à cause d'un premier-né.* »

Le livre de l'Apokalupsis⁸⁶ confirme que Yéhoshoua est « l'Aleph Tav » de cette prophétie : « *Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé, et toutes les tribus de la Terre se frapperont la poitrine de chagrin à cause de lui. Oui, amen ! Moi, je suis l'Aleph et le Tav, le commencement et la fin, dit le Seigneur, l'Étant, et l'Était et le Venant, le Tout-Puissant* » (Apokalupsis (Apocalypse) 1:7).

⁸⁵ Zacharie

⁸⁶ Apokalypse

Certains avancent que la lance aurait traversé ses côtes pour pénétrer ses poumons, puis son cœur : l'eau provenant du liquide pleural et péricardique, et le sang du cœur. Pourtant les prophéties sont claires à ce sujet : « *Il garde tous ses os, pas un d'eux n'est brisé* » (Tehilim (Psaumes) 34:21). Ce que la Bible nous apprend concernant les os de Yéhoshoua, c'est qu'ils n'ont pas été endommagés, car il est mort avant le soir. Sans cela, il aurait subi le même traitement que les deux brigands. En effet, le fait de briser les jambes permettait d'accélérer la mort, qui pouvait alors survenir dans l'immédiat.

Au regard de la parole, on peut donc penser que la méthode d'enfoncement du ou des clous dans les pieds du Seigneur était celle qui ne touchait pas les os : le clou était planté par les Romains entre les os du devant du pied. Il traversait de part et d'autre les os pour aller s'enfoncer dans le bois.

III. LES SOUFFRANCES MORALES DU SEIGNEUR

A. Une vie de souffrances

Comme il a été dit précédemment, le jour où le Seigneur a été crucifié, il a non seulement subi de grandes souffrances physiques qui sont comparables à

plusieurs morts, mais il a aussi subi de grandes souffrances morales : pressions, menaces, humiliations, mépris, calomnies, blasphèmes, rejet, trahisons, etc. Or ce type de souffrances n'a pas commencé le jour où il a été livré. Comme Yesha'yah⁸⁷ l'a prophétisé en son temps, Yéhoshoua était : « *Le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleur et sachant ce qu'est la maladie, tel celui devant qui l'on cache ses faces, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré.* » (Yesha'yah (Esaïe) 53:3).

1. Rejeté par sa famille

Ce mépris et ce rejet, il l'a expérimenté toute sa vie et cela a commencé au sein même de sa famille et de sa patrie : « *Et ses parents, ayant entendu cela, sortirent pour se saisir de lui. Car ils disaient : Il est fou.* » (Markos (Marc) 3:21). Pourtant ses parents connaissaient les circonstances de sa naissance miraculeuse, l'ayant vécue. L'ange avait dit à Myriam : « *Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Yéhoshoua. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Elohîm lui donnera le trône de David, son père. Et il régnera sur la maison de Yaacov pour l'éternité et son royaume n'aura pas de*

⁸⁷ Esaïe

fin. » (Loukas (Luc) 1:31-33). Ainsi au sein même de sa famille on ne croyait pas en lui. Bien pire, on espérait même sa mort : « *Et après ces choses, Yéhoshoua marchait dans la Galilée, car il ne voulait pas marcher dans la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or la fête des Juifs, la construction d'un tabernacle, était proche. Et ses frères lui dirent : Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples aussi voient les œuvres que tu fais. Car on ne fait rien en secret quand on cherche à être remarqué en faisant sa propre publicité. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. Car ses frères non plus ne croyaient pas en lui.* » (Yohanane (Jean) 7:1-5). Comprendons que ses frères, comme la plupart des israélites, savaient que les Juifs cherchaient à tuer Yéhoshoua. Par conséquent, lorsqu'ils le poussaient à aller à la fête, ils le poussaient dans le piège tendu par les Juifs. Le Seigneur avait bien compris le fond de leur pensée, c'est pourquoi il leur répondit : « (...) **Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. Le monde ne peut pas vous haïr, mais moi, il me hait** parce que je témoigne à son sujet que ses œuvres sont mauvaises. Vous, montez à cette fête ! Pour moi, je n'y monte pas encore, parce que mon temps n'est pas encore accompli. Et après leur avoir dit ces choses, il resta en Galilée. » (Yohanane (Jean) 7:6-9).

2. Rejeté par les autorités

Yéhoshoua a subi une haine féroce de la part des autorités politiques et religieuses tout au long de sa vie. Dès sa naissance et durant son ministère, les Juifs ont comploté, lui ont tendu toutes sortes de pièges dans le but de trouver un prétexte pour l'assassiner. Mais le plus dramatique, c'est que cette haine qui lui était vouée n'était pas le fait d'ignorants : *« Or Yéhoshoua étant né à Bethléhem en Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des mages d'orient arrivèrent à Yeroushalaim, en disant : Où est le Roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en orient, et nous sommes venus l'adorer. Mais le roi Hérode, ayant entendu cela, fut troublé, et tout Yeroushalaim avec lui. Et il rassembla tous les principaux prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Mashiah est engendré. Et ils lui dirent : À Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le moyen du prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Yéhouda, tu n'es nullement la plus petite parmi les gouverneurs de Yéhouda, car de toi sortira le Conducteur qui pâtra mon peuple d'Israël. »* (Mattithyah (Matthieu) 2:1-6). D'après ce passage, au moment de la naissance de Yéhoshoua, tout Yeroushalaim⁸⁸, (le roi, les prêtres, les scribes, etc.

⁸⁸ Jérusalem

autrement dit le peuple et tout le pouvoir politico-religieux), savait que le Mashiah venait de naître. Cela signifie que jusqu'à ce que le Seigneur entre dans son ministère public, tout Israël aurait dû se tenir dans l'attente de la révélation de Yéhoshoua et se réjouir sachant que les prophéties sur le Mashiah étaient sur le point de s'accomplir : *« Et le peuple était dans l'attente et tous raisonnaient dans leurs cœurs au sujet de Yohanan, s'il n'était pas lui-même le Mashiah. Yohanan répondit et dit à tous : En effet, moi, je vous baptise dans l'eau. Mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier le lacet de ses sandales. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et le feu. »* (Loukas (Luc) 3:15-16).

« Et c'est ici le témoignage de Yohanan, lorsque les Juifs envoyèrent de Yeroushalaim des prêtres et des Lévites pour l'interroger, et lui dire : Toi qui es-tu ? Et il confessa et ne le nia pas, et il confessa : Moi, je ne suis pas le Mashiah. Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? Es-tu Éliyah ? Et il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le Prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu ? Afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même ? Il déclara : Moi, je suis la voix de celui qui crie : Dans le désert, aplanissez la voie du Seigneur, comme a dit Yesha`yah, le prophète. Et ceux qui avaient été

envoyés étaient de chez les pharisiens. Et ils l'interrogèrent encore et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu si tu n'es pas le Mashiah, ni Éliyah, ni le Prophète ? Yohanan leur répondit en disant : Pour moi, je baptise dans l'eau, mais il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas, c'est celui qui vient derrière moi, il est passé devant moi, et je ne suis pas digne de délier les lacets de ses sandales. » (Yohanan (Jean) 1:19-27).

Bien qu'elles connaissaient les Écritures, qu'elles avaient reçu le témoignage des mages, qu'elles ont constaté qu'un grand nombre de signes annoncés dans la Torah, les prophètes et les psaumes s'étaient accomplis, (ce qui est attesté par le fait que les autorités se demandaient si Yohanan⁸⁹ le Baptiste n'était pas lui-même le Mashiah, alors que ce dernier n'avait pas fait les miracles que Yéhoshoua a faits), les autorités politico-religieuses cherchaient sa mort, et ce dès sa naissance : *« Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient joués de lui, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps qu'il connaissait précisément par les mages. Alors fut accompli ce qui avait été annoncé par Yirmeyah le*

⁸⁹ Jean

prophète, en disant : Une voix a été entendue à Ramah, des lamentations, des plaintes et des grands gémissements : Rachel pleure ses enfants et n'a pas voulu être consolée parce qu'ils ne sont plus. » (Mattithyah (Matthieu) 2:16-18). Aussi les souffrances du Seigneur étaient d'autant plus profondes, car : « *Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.* » (Yohanan (Jean) 1:11). Le verbe « recevoir », utilisé dans ce passage, *paralambano* en grec, signifie « prendre », « prendre avec soi », « s'adjoindre », « ne pas rejeter », « ne pas refuser d'obéir », « recevoir quelque chose de transmis ». Comprendons donc que le rejet du Seigneur a été délibéré, car durant tout son ministère, Yéhoshoua avait reçu le témoignage qu'il était bien le Mashiah⁹⁰. Mais les autorités soulevaient le peuple contre lui, par jalousie⁹¹ et parce qu'ils étaient « *indignés à la vue des choses merveilleuses qu'il faisait* »⁹². Elles ont usé de toutes les ruses pour le discréditer aux yeux du peuple, elles l'ont calomnié, l'ont accusé d'être possédé et de chasser les démons par Béalzéboul⁹³, se sont servies de la parole pour lui tendre des pièges⁹⁴, etc. et en toute mauvaise foi, elles se sont servies du prétendu

⁹⁰ Yohanan (Jean) 5:30-47

⁹¹ Yohanan (Jean) 11:47-48; Yohanan (Jean) 12:19 ;

⁹² Mattithyah (Matthieu) 21 :15

⁹³ Mattithyah (Matthieu) 12:24

⁹⁴ Mattithyah (Matthieu) 22:15

lieu de naissance de Yéhoshoua pour justifier leur incrédulité et leur méchanceté à son égard : « *Dans la foule, beaucoup de ceux qui avaient entendu ces paroles disaient : Celui-ci est vraiment le Prophète. D'autres disaient : Celui-ci est le Mashiah. Mais d'autres disaient : Non, le Mashiah vient-il donc de la Galilée ? L'Écriture ne dit-elle pas que le Mashiah vient de la postérité de David et du village de Bethléhem, d'où était David ? Il y eut donc de la division parmi la foule à cause de lui. Et quelques-uns d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne mit la main sur lui. Alors les huissiers vinrent vers les principaux prêtres et les pharisiens, et ceux-ci leur dirent : En raison de quoi ne l'avez-vous pas amené ? Les huissiers répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! Alors les pharisiens leur répondirent : Avez-vous été égarés, vous aussi ? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui ? Mais cette foule qui ne connaît pas la torah, ce sont des maudits. Nikodemos, celui qui était venu vers Yéhoshoua de nuit et qui était l'un d'entre eux, leur dit : Notre torah juge-t-elle un être humain sans qu'on l'ait entendu auparavant, et qu'on ait pris connaissance de ce qu'il a fait ? Ils répondirent et lui dirent : N'es-tu pas aussi de la Galilée ? Examine et tu verras qu'aucun prophète n'a été suscité de Galilée. Et chacun s'en alla dans sa maison.* » (Yohanan (Jean) 7:40-53). Or, pour connaître les

circonstances entourant sa naissance, il suffisait simplement de demander à Yéhoshoua ou à ses parents son lieu de naissance, ou se référer au recensement qui avait été ordonné par César Augustus⁹⁵. Ainsi à cause des autorités, Yéhoshoua a supporté une grande opposition⁹⁶ qui a conduit à sa crucifixion, car celles-ci estimaient qu'il était préférable que le Seigneur meure plutôt que de risquer une guerre avec les Romains : *« Alors les principaux prêtres et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin, et ils dirent : Que ferons-nous ? Parce que cet homme produit beaucoup de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde croira en lui, et les Romains viendront et ils détruiront et ce lieu et notre nation. Mais l'un d'entre eux, Kaiaphas, étant le grand-prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y comprenez rien, et vous ne raisonnez pas qu'il nous est profitable qu'un homme meure en faveur du peuple, et que toute la nation ne périsse pas. »* (Yohanan (Jean) 11:47-49).

« Écoutez une autre parabole : Il y avait un homme, un maître de maison, qui planta une vigne, et mit autour une clôture, et y creusa un pressoir et bâtit une tour. Et il la laissa en location à des vigneronns et partit pour un pays lointain. Mais quand le temps des fruits approcha, il envoya ses esclaves vers les

⁹⁵ Loukas (Luc) 2:1-6.

⁹⁶ Hébreux 12:3

vignerons pour recevoir ses fruits. Mais les vigneron s'étant saisis de ses esclaves, fouettèrent l'un, et tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres esclaves, en plus grand nombre que les premiers, et ils leur firent de même. Et enfin, il envoya vers eux son propre fils, en se disant : Ils respecteront mon fils. Mais, quand les vigneron virent **le fils**, ils se dirent entre eux : **Voici l'héritier. Venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage !** Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui disent : Il fera périr misérablement ces méchants et laissera en location sa vigne à d'autres vigneron qui lui en rendront les fruits en leur temps. Yéhoshoua leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la tête de l'angle. C'est par le Seigneur qu'elle l'est devenue, et elle est merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le Royaume d'Elohîm vous sera enlevé, et il sera donné à une nation qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, sera écrasé. Et après avoir entendu ses paraboles, les principaux prêtres et les pharisiens comprirent qu'il parlait d'eux. Et ils cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient les foules, parce qu'elles le tenaient pour un prophète. » (Mattithyah (Matthieu) 21:33-46). Ainsi selon cette

parabole, le Seigneur nous révèle que ses opposants savaient que Yéhoshoua était le fils, l'héritier.

3. Rejeté par ses disciples

« Beaucoup de ses disciples ayant donc entendu cela, dirent : Cette parole est dure ! qui peut l'entendre ? Mais Yéhoshoua, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Si donc vous voyez le Fils d'humain montant où il était auparavant ? C'est l'Esprit qui donne la vie, la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et sont vie. Mais il en est certains parmi vous qui ne croient pas. Car Yéhoshoua savait depuis le commencement qui étaient ceux qui ne croiraient pas, et qui était celui qui le livrerait. Et il disait : C'est à cause de cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, à moins qu'il ne lui soit donné de mon Père. Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en allèrent vers les choses qui étaient derrière et ne marchèrent plus avec lui. » (Yohanan (Jean) 6:60-66).

Ainsi il était rejeté par sa famille, sa patrie, sa nation, mais il était aussi confronté à l'incrédulité et au mépris de ses propres disciples qui l'ont abandonné et trahi. Par conséquent, même ceux qui ont partagé son intimité, qui ont assisté à sa vie de sainteté, qui ont

bénéficié de ses enseignements et de ses grâces, l'ont rejeté ou l'ont fréquenté par intérêt. L'une des rares personnes qui l'a cherché uniquement par amour, c'est Myriam.

Ainsi jusqu'à la fin de sa vie, la vie de Yéhoshoua était une vie de solitude et de misère, car il n'avait même pas où reposer sa tête⁹⁷. Le Seigneur a souffert à cause de l'incrédulité, de l'opposition, du rejet qu'il subissait, mais il souffrait aussi à cause de sa compassion et son amour pour les âmes : « *Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles, parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger.* » (Mattithyah (Matthieu) 9:36).

« *Et, levant les yeux vers le ciel, il **soupira** et lui dit : Éphphatha! C'est-à-dire : Ouvre-toi !* » (Markos (Marc) 7:34).

« **Yéhoshoua pleura.** » (Yohanan (Jean) 11:35).

B. Gethsémané

« *Ayant dit ces choses, Yéhoshoua s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où était*

⁹⁷ Mattithyah (Matthieu) 8:20.

un jardin dans lequel il entra, lui et ses disciples. Or Yéhouda, qui le livrait, connaissait aussi ce lieu-là, parce que Yéhoshoua s'y était souvent réuni avec ses disciples. » (Yohanan (Jean) 18:1-2).

Gethsémané est le nom d'un jardin qui se trouve au pied du Mont des Oliviers, au-delà du torrent du Cédron. Gethsémané n'était pas un jardin de fleurs, mais un verger, un jardin d'oliviers. Son emplacement présumé est encore soigneusement conservé et gardé par des moines franciscains. C'est un jardin dans lequel il y a plusieurs oliviers très anciens et un chêne extrêmement vieux. Le Seigneur aimait beaucoup se retrouver dans le jardin de Gethsémané avec ses disciples. En effet, il n'y amenait pas la foule, il y amenait ses disciples. Et ce jour-là, il décida d'amener Petros, Yaacov et Yohanan⁹⁸, qui vont devenir des colonnes selon l'épître aux Galates chapitre 2 verset 9.

« Alors Yéhoshoua arrive avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, jusqu'à ce que m'en étant allé là, j'aie prié. Et il prit avec lui Petros et les deux fils de Zabdi, et il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. Alors il leur dit : Mon âme est très triste

⁹⁸ Pierre, Jacques et Jean

jusqu'à la mort. Restez ici et veillez avec moi ! Et étant allé un peu plus avant, il tomba sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, fais que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme moi je veux, mais comme toi. Et il vint vers ses disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Petros : Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. En effet, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. Il s'en alla de nouveau, une seconde fois, et il pria, en disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Et étant venu, il les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s'en alla de nouveau et pria pour la troisième fois, disant la même parole. Alors il vint vers les disciples et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ! Voici, l'heure est proche, et le Fils d'humain va être livré entre les mains des pécheurs. Réveillez-vous, allons ! Voici, il s'approche, celui qui me livre. » (Mattithyah (Matthieu) 26:36-46).

*« Et ils se rendent dans un lieu appelé Gethsémané, et Yéhoshoua dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prend avec lui Petros, Yaacov et Yohanane, et il commença à être saisi de **frayeur** et d'angoisse. » (Markos (Marc) 14:32-33).*

Dans le jardin de Gethsémané, le Seigneur déclara à ses disciples que son âme était triste jusqu'à la mort, ce terme *perilupos* en grec signifie « très triste », « excessivement affligé », « accablé de douleur jusqu'à en mourir ». Les évangélistes relevèrent son état émotionnel en disant qu'il était saisi de tristesse ; de frayeur (*ekthambeo* : « jeter dans la terreur, la stupeur ou la stupéfaction », « alarmer complètement, terrifier », « être frappé d'épouvante », « être stupéfait, étonné », « être frappé de terreur » ; et d'angoisse (*ademoneo* : « être préoccupé, troublé », « grande détresse ou angoisse », « déprimé », « inquiet »). Mais c'est Loukas, qui, en tant que médecin, utilisa le terme qui décrit médicalement la situation de Yéhoua dans le jardin de Gethsémané : « *Et étant en agonie, il pria plus attentivement, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre* » (Loukas (Luc) 22:44). Dans ce passage, le terme « agonie » signifie « une lutte pour la victoire, exercice de gymnastique », « luttes et émotions mentales graves », « angoisse », « anxiété », « inquiétude ». Selon Larousse, l'agonie est « l'état de l'être humain dans la période qui précède immédiatement la mort et où l'organisme peut paraître lutter pour demeurer en vie ». Les grumeaux de sang sont les symptômes d'une maladie appelée hématurie ou « sueur de sang ». Cette pathologie

aurait pour origine un dysfonctionnement hormonal provoquant un dérèglement de la production d'adrénaline atteignant des taux vingt fois supérieurs à la moyenne et entraînant des angoisses, de l'anxiété et une augmentation de la pression sanguine, qui ont pour conséquence la rupture des vaisseaux sanguins. Ainsi dans ce jardin, le Seigneur subit une pression telle que tout son être luttait pour sa vie, ce qui est confirmé lorsqu'on se réfère à ses prières. C'est ici que le nom de Gethsémané prend tout son sens, car il signifie « pressoir à huile ». En effet, la manière dont l'huile d'olive est extraite nous montre comment Elohîm presse ses ouvriers avant de les équiper. La technique d'extraction de l'huile d'olive est une opération uniquement mécanique. C'est-à-dire que le produit final est du pur jus de fruit qui n'a subi aucune transformation chimique. On va d'abord broyer les olives, afin d'en faire une pâte, puis pressurer la pâte obtenue pour en extraire le jus, et enfin centrifuger ce jus pour séparer l'huile de l'eau. L'huile est ensuite mise à décanter dans des cuves puis elle est filtrée pour en éliminer les dernières particules. Ainsi dans ce jardin le Seigneur a été pressé jusqu'à l'agonie. Mais au lieu de rechercher son intérêt, en sauvant sa vie, il fit toute la volonté du Père, c'est-à-dire le sacrifice de sa vie pour sauver l'humanité. Ainsi tout comme le premier homme, Adam a été vaincu dans le jardin d'Éden, le dernier Adam, Yéhoshoua Mashiah

a été pressé telle une olive dans le jardin de Gethsémané et il a vaincu Satan. De même, chaque enfant d'Elohîm est amené dans ce jardin où nous sommes pressés comme des olives pour que l'huile sorte.

IV. LES SOUFFRANCES DU SEIGNEUR, SOURCE D'IDOLATRIE

A. La couronne

Cette couronne a fait l'objet de nombreuses spéculations, afin de déterminer sa provenance. La majorité pense qu'elle a été confectionnée avec des rameaux épineux de jujubier. Cet arbre est même nommé *Ziziphus Spina Christi*. Son nom provient de Linné (1707-1778), fils de pasteur et naturaliste, qui était convaincu de sa trouvaille. Le plus ancien jujubier d'Israël recensé a plus d'un millier d'années. Il est situé à Ein Hatzeva, proche de ruines datant de l'époque romaine. Le jujubier était cultivé pour son fruit qui est toujours récolté aujourd'hui, et qui renferme des vertus médicinales. Les rameaux de jujubier étaient utilisés pour un usage domestique notamment dans la confection de clôtures pour le petit bétail. Ces rameaux sont très souples et peuvent ainsi se tordre facilement pour confectionner une couronne. Cette supposition ou croyance est la plus répandue,

car elle vient confirmer la relique dite de la « Sainte Couronne du Christ ». En effet les rameaux de jujubier sont similaires à ceux de cette couronne. La relique a été premièrement conservée à Yeroushalaim au quatrième siècle pour les pèlerinages hiérosolymitains, puis elle a été emmenée à Constantinople. Elle a finalement été monnayée pour arriver à Notre-Dame de Paris, car l'empereur qui la détenait avait des problèmes financiers et l'avait mis en gage, afin de pouvoir obtenir des crédits. Cela montre à quel point l'idolâtrie et le commerce avaient pris la place de la foi en Mashiah ! Les épines de la couronne ont ensuite été distribuées et vénérées dans l'Europe entière. Aujourd'hui encore, cette couronne est adorée par les fidèles catholiques. Ils vont se prosterner devant elle tous les premiers vendredis du mois et le vendredi qu'ils considèrent comme « saint ». Elle est présentée à côté d'un morceau de la « Vraie Croix » et d'un « Saint Clou ». Nous comprenons donc mieux pourquoi la majorité préfère dire que le jujubier est réellement l'arbre qui a servi à faire la couronne portée par le Mashiah. D'autres chercheurs soulignent le fait que le jujubier aurait été peu présent dans la ville de Yeroushalaim⁹⁹ à l'époque de Yéhoshoua, car l'arbre est sensible au gel, et il y supporterait mal l'hiver. Ils apportent plutôt

⁹⁹ Jérusalem

l'hypothèse que l'espèce utilisée pour réaliser la couronne était la pimprenelle épineuse, buisson très répandu en Israël et en Palestine. Elle était utilisée pour faire du feu ou pour couvrir les clôtures de pierres qui protégeaient les maisons d'une haie. D'autres encore pensent que la couronne était composée de branches épineuses provenant de différents arbres ou arbustes mélangés entre eux. Les théories sont donc nombreuses !

Toujours est-il que nous ne pouvons pas nous fonder sur des affirmations qui n'ont aucun fondement ou preuve et dont les Écrits ne parlent pas, car cela pourrait mener à des dérives mystiques. En effet, dans les années 1930, des faussaires voulant tirer un gain de l'idolâtrie des touristes venant à Yeroushalaim, leur ont vendu des couronnes d'épines en affirmant que l'arbre avec lequel ils les avaient fabriquées était réellement celui dont les soldats s'étaient servis pour faire la couronne de Yéhoshoua, nourrissant ainsi leur imagination. Ce qui nous importe donc est de savoir que le Maître a été couronné dans sa souffrance. Ce geste avait une grande portée prophétique quand bien même ceux qui l'ont fait le tournaient en dérision.

Une autre idée reçue prônée par l'église catholique est que le Mashiah portait sa couronne d'épine lorsqu'il était sur la croix. Certaines représentations font même

apparaître Yéhoshoua avec la couronne après sa résurrection. En effet, la relique du « Saint Suaire de Turin » ou « Linceul de Turin », qui est un grand voile de lin avec lequel Yéhoshoua aurait soi-disant été embaumé, porte les traces de la couronne et indique que Yéhoshoua aurait été crucifié avec celle-ci. Ce linceul est fait d'une seule pièce et porte la marque d'un corps humain entier. Cependant, les Écrits nous indiquent qu'après avoir flagellé Yéhoshoua, les soldats lui ôtèrent la robe de pourpre qu'ils lui avaient mise, et qu'ils l'habillèrent avec ses vêtements. Les évangiles ne précisent pas si la couronne d'épines a été enlevée puis remise sur la tête de Yéhoshoua pour faciliter le changement d'habits, ou si Yéhoshoua a porté cette couronne jusqu'à sa mort sur la croix. Peut-être que la couronne lui a été définitivement enlevée en même temps que la robe de pourpre et qu'il ne l'a pas portée sur la croix, étant donné qu'elle faisait partie du « déguisement » dont les soldats l'avaient revêtu pour se moquer de lui. Nous ne pouvons affirmer ni l'une ni l'autre de ces suppositions. Cependant ce qui est certain, c'est qu'après son couronnement terrestre, Yéhoshoua a été couronné par le Père. Il a été proclamé Roi des rois et Seigneur des seigneur, et il règne pour l'éternité.

« Mais celui qui a été rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, Yéhoshoua, nous le voyons

couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce d'Elohîm, il goûtât la mort en faveur de tout le monde. Car il était convenable que celui pour qui sont toutes choses et par le moyen duquel sont toutes choses, conduisant beaucoup de fils à la gloire, rendît parfait le Prince de leur salut par le moyen des souffrances » (Hébreux 11:9 à 10).

B. La croix

Etant donné que le bois de la croix rappelait un souvenir douloureux, les chrétiens du premier siècle n'érigaient pas ce symbole avec fierté. Ce n'est qu'au début du quatrième siècle que la croix est devenue un objet d'idolâtrie. L'origine de ce fétichisme a commencé avec la découverte de la prétendue croix de Yéhoshoua, que la mère de Constantin, Hélène, aurait retrouvé lors d'un voyage missionnaire à Yeroushalaim. Cette croix est alors appelée « Vraie Croix » et est encore aujourd'hui une relique du catholicisme. Une relique est selon la foi catholique « ce qui reste du corps des saints, des personnages sacrés, ou objet leur ayant appartenu, et qui fait l'objet d'un culte » (Larousse). Après l'invention de cette découverte, des pèlerinages massifs à Yeroushalaim débutèrent. Voici donc la genèse des pèlerinages chrétiens qui ont encore lieu de

nos jours. Par la suite, Constantin fit construire une basilique sur le site qu'il crut être celui du tombeau du Mashiah et envoya sa mère surveiller les travaux. Grâce à ce culte religieux, leur règne a été affermi. Des pèlerins venaient de toutes parts pour embrasser la croix. Un écrit d'Égérie, une pèlerine, rapporte même que l'un d'entre eux a mordu la croix pour en voler un fragment ! Plus tard, des bouts de croix ont été envoyés partout dans tout le monde catholique, afin que les fidèles puissent l'adorer localement. Ceux qui avaient réussi à obtenir un petit bout de croix le portaient sur eux, souvent dans un phylactère. C'est donc à partir de ce moment-là que les chrétiens ont commencé à porter la croix comme un bijoux, une amulette, les protégeant du mauvais sort ! En cela nous constatons à quel point l'idolâtrie et la superstition ont pris place dans le cœur des croyants, qui vénèrent depuis des siècles le bois de la croix, pensant être sauvés par lui, au lieu de prier Elohim directement.

Après le mensonge de la « Vraie Croix », beaucoup d'autres ont vu le jour. Une foule de reliques mensongères a envahi le monde chrétien, les unes les plus insolites que les autres. Parmi elles, deux prépuces de Yéhoshoua, son cordon ombilical, ses dents de lait, ses larmes ou encore la trace qu'il aurait laissée sur une pierre après s'y être assis, etc.

CHAPITRE 2

LES CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU SACRIFICE DU MASHIAH

L'effusion du sang de Yéhoshoua ha Mashiah a produit un grand nombre de conséquences. En effet, le Seigneur a vaincu toutes les puissances qui mettaient une séparation entre Lui et les humains. **Il a vaincu le péché** : « *Car ce qui était impossible à la torah parce qu'elle était faible à cause de la chair, Elohîm, en envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché et au sujet du péché, a condamné le péché dans la chair* » (Romains 8:3). **Il a vaincu Satan et les démons** : « *Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix* » (Colossiens 2:15). « [...] *par le moyen de la mort, il privât de pouvoir celui qui a la force souveraine de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Hébreux 2:14). **Il a vaincu le monde** : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez de la tribulation dans le monde. Mais ayez du courage ! Moi, j'ai remporté la victoire sur le monde* » (Yohanan (Jean) 16:33). De plus, **il a effacé l'acte** (les ordonnances charnelles mosaïques) qui nous condamnaient : « *Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à*

la croix » (Colossiens 2:14) ; et **il a permis que les nations puissent s'approcher de lui**, en les unissant par l'Esprit à l'Assemblée des hébreux qui croient en son Nom. Nous formons donc **un seul corps, une seule famille, une seule nation** : « *Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les autres en un seul corps avec Elohîm par le moyen de la croix, ayant détruit par elle l'inimitié. Et il est venu prêcher la paix à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près, parce que nous avons par son moyen les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et membres de la famille d'Elohîm* » (Éphésiens 2:14-19).

À travers le sacrifice de Yéhoua, nous avons été **rachetés de la vaine manière de vivre transmise par nos ancêtres** : « *sachant que ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent ou l'or que vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre que vos ancêtres vous avaient transmise, mais par le sang précieux du Mashiah, comme d'un agneau sans défaut*

et sans tache » (1 Petros (Pierre) 1:18-19). Et **notre conscience a été purifiée des œuvres mortes**, pour servir l'Elohîm vivant : « *combien plus le sang du Mashiah, qui, par le moyen de l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Elohîm sans défaut, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir l'Elohîm vivant ?* » (Hébreux 9:14). Ainsi nous avons été **purifiés de tout péché** : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui-même est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Yéhoshoua Mashiah nous purifie de tout péché* » (1 Yohanan (Jean) 1:7). Car nous avons été **lavés dans le sang de Yéhoshoua** : « *et de la part de Yéhoshoua Mashiah, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la Terre. À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang* » (Apokalupsis (Apocalypse) 1:5).

Ayant été **sanctifiés** : « *C'est pourquoi aussi Yéhoshoua, afin de sanctifier le peuple par le moyen de son propre sang, a souffert hors de la porte* » (Hébreux 13:12) ; nous avons **la paix avec Elohîm** : « *et, par son moyen, à réconcilier toutes choses avec lui-même, soit les choses qui sont sur la Terre, soit les choses qui sont dans les cieux, ayant fait la paix par lui au moyen du sang de sa croix* » (Colossiens 1:20). Ainsi grâce à Yéhoshoua nous avons été **rapprochés**

du Père : « *Mais maintenant, par Mashiah Yéhoshoua, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Mashiah* » (Éphésiens 2:13). Nous avons **la liberté d'entrer dans les lieux saints :** « *Ayant donc, frères, la liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua, chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré au travers du voile, c'est-à-dire de sa propre chair* » (Hébreux 10:19 à 20) ; car nous avons été **marqués du Saint-Esprit :** « *En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse* » (Éphésiens 1:13) ; et notre corps est devenu **une habitation d'Elohîm en Esprit :** « *C'est en lui que toute la construction, ayant ses parties bien ajustées, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que nous sommes construits ensemble pour être une habitation d'Elohîm en Esprit* » (Éphésiens 2:21-22), car nous sommes devenus **ses enfants:** « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants d'Elohîm* » (Yohanan (Jean) 1:12-13).

Ayant été justifiés : « *À bien plus forte raison donc, étant maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par son moyen* » (Romains 5:9) et **acquis par le Seigneur :** « *Prenez donc garde à vous-*

mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le Saint-Esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Assemblée d'Elohîm, qu'il a acquise au moyen de son propre sang » (Actes 20:28) ; **nous avons la vie éternelle** : « Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur » (Romains 6:23), et nous dominons sur la puissance des ténèbres, **car nous avons vaincu Satan** : « Et ils ont remporté la victoire sur lui à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme jusqu'à la mort » (Apokalupsis (Apocalypse) 12:11).

I. LA DÉCHIRURE DU VOILE DU TEMPLE

L'évangile de Mattithyah¹⁰⁰ nous relate un événement capital qui a eu lieu juste après la mort du Seigneur : « Mais Yéhoshoua poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. Et voici, **le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas** ; et la terre trembla et les pierres se fendirent » (Mattithyah (Matthieu) 27:50-51).

Il convient de rappeler que le temple était divisé en trois parties, le parvis, le lieu saint et le Saint des

¹⁰⁰ Matthieu

saints. Le parvis était accessible à tout le monde, y compris aux non-Juifs. Le lieu saint n'était accessible qu'aux prêtres. La troisième partie, le Saint des saints, n'était accessible qu'au grand-prêtre. Le lieu saint était séparé du Saint des saints par un voile symbolisant le « mur d'inimitié », qui séparait l'être humain pécheur de la présence d'Elohîm, représentée dans le temple par l'arche de l'alliance¹⁰¹. Ce voile n'avait rien d'un tissu léger et vaporeux, mais il ressemblait davantage à un épais tapis, opaque et surtout très résistant, et donc très difficile à déchirer. Pour mémoire, le grand-prêtre entrait seulement une fois par an dans le Saint des saints, afin d'y offrir le sacrifice d'expiation pour le peuple, ainsi que pour lui-même¹⁰². Toutefois, la nécessité de répéter ce sacrifice chaque année prouvait que les exigences de la justice divine n'étaient pas pleinement satisfaites¹⁰³.

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous apprend que le voile symbolisait également le corps physique du Mashiah¹⁰⁴. Ainsi, lorsque le Seigneur a succombé à ses meurtrissures, le fameux voile s'est déchiré du haut jusqu'en bas. Or, tant que ce voile demeurait, l'accès à la présence d'Elohîm était fermé¹⁰⁵. En effet, c'est la

¹⁰¹ Yesha'yah (Ésaïe) 59:2 ; Romains 3:23

¹⁰² Vayiqra (Lévitique) 16 ; Hébreux 9:7

¹⁰³ Hébreux 10:3 à 4

¹⁰⁴ Hébreux 10:19 à 20

¹⁰⁵ Hébreux 9:8

chair qui, depuis la chute d'Adam et Chavvah¹⁰⁶, empêchait l'être humain d'accéder à la présence d'Elohîm. Car le péché réside dans la chair, et c'est lui qui met la séparation avec Elohîm. Seul un humain parfait, portant la chair, mais n'ayant jamais péché, pouvait donc nous sauver.¹⁰⁷ Ainsi depuis que le premier couple a été chassé du jardin loin de la présence du Seigneur, Yéhoshoua voulait restaurer la relation qu'il avait initialement avec l'être humain, car il désire que nous soyons avec lui. Toute l'œuvre de la croix vise à nous faire entrer dans la douce présence du Père, afin que nous soyons restaurés, guéris, consolés, instruits, fortifiés, dans la paix, dans la joie, dans la plénitude de l'amour d'Elohîm, ayant une espérance vivante et un sens réel à notre existence. C'est donc cette présence que nous devons rechercher, car c'est notre relation avec Yéhoshoua et son amour qui demeurent pour l'éternité. Or, il est lui-même l'amour personnifié¹⁰⁸, et s'il n'est pas à la première place de notre vie, tout ce que nous faisons est vain.

« Si je parle toutes les langues des humains et même des anges, mais que je n'aie pas l'amour, je suis devenu un cuivre qui résonne ou une cymbale qui répète fréquemment le cri alala. Même si j'ai la

¹⁰⁶ Eve

¹⁰⁷ Romains 8:3

¹⁰⁸ 1 Yohanan (Jean) 4:7

prophétie et que je connaisse tous les mystères et la connaissance de toutes choses, et même si j'ai toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, mais que je n'aie pas l'amour, je ne suis rien. Et si je donnais tous mes biens pour nourrir quelqu'un, et si je livrais mon corps pour être brûlé, mais que je n'aie pas l'amour, cela ne me sert à rien » (1 Corinthiens 13:1-3).

Sous l'ancienne alliance, les Hommes d'Elohîm ont cherché cette présence, mais ils n'ont pas pu y accéder, car le temps n'était pas encore venu. Nous avons donc le privilège et la grâce d'avoir accès à Yéhoshoua de manière aussi proche : *« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui est en vous, ont investigué et recherché. Cherchant pour quel temps et quelle circonstance indiquait l'Esprit du Mashiah qui était en eux, et qui affirmait d'avance les souffrances du Mashiah et les gloires dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administraient ces choses qui maintenant vous ont été annoncées par le moyen de ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent regarder avec la tête penchée en avant » (1 Petros (Pierre) 1:10-12).*

La déchirure du voile était donc l'objectif central pour lequel Yéhoshoua est venu sur la Terre. Tant que le

voile subsistait, aucun humain ne pouvait accéder à la présence d'Elohîm. Or, nous avons été créés pour être dans la présence du Créateur. Le voile ayant été déchiré, l'humanité a de nouveau accès au Père. La déchirure du voile atteste qu'en Mashiah, nous pouvons désormais nous approcher avec assurance du trône d'Elohîm, sans autre médiateur que le Seigneur lui-même¹⁰⁹

« Or, là où il y a eu pardon, il n'y a plus d'offrande au sujet du péché. Ayant donc, frères, la liberté pour entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua, chemin nouveau et vivant qu'il nous a inauguré au travers du voile, c'est-à-dire de sa propre chair, et ayant un Grand-Prêtre établi sur la maison d'Elohîm, approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi inébranlable, les cœurs, par aspersion, purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Retenons fermement la profession de l'espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:18-23).

II. LA RÉCONCILIATION

La réconciliation est l'acte gratuit par lequel Elohîm, en vertu du sang du Mashiah, qui par sa mort a fait la propitiation pour nos péchés, réintroduit dans la

¹⁰⁹ 1 Timotheos (Timothée) 2:5

famille céleste le pécheur repentant : « *Or toutes choses sont issues d'Elohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par le moyen de Yéhoshoua Mashiah et qui nous a donné le service de la réconciliation. Parce que comme Elohîm était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même, en ne leur imputant pas leurs fautes, aussi il a mis en nous la parole de la réconciliation* » (2 Corinthiens 5:18-19). Grâce à la mort expiatoire du Seigneur Yéhoshoua, le chrétien devient agréable à Elohîm. L'alliance avec le Père céleste étant renouée, la communion entre le chrétien et le Père céleste est retrouvée.

« *Car si, étant ennemis, nous avons été réconciliés avec Elohîm au moyen de la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais nous nous glorifions même en Elohîm par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, par le moyen duquel nous avons maintenant obtenu la réconciliation* » (Romains 5:10-11).

« *Car lui-même est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un en détruisant la clôture, le mur de séparation, ayant aboli dans sa chair l'inimitié, la torah des commandements avec ses dogmes, afin que des deux il créât en lui-même un seul homme nouveau, en faisant la paix, et qu'il réconciliât les uns et les*

autres en un seul corps avec Elohîm par le moyen de la croix, ayant détruit par elle l'inimitié » (Éphésiens 2:14-16).

« Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (Colossiens 2:14-15).

III. LA RÉDEMPTION, L'EXPIATION, ET LA PROPITIATION

Les expressions « mort en faveur de nos péchés » et « livré en faveur de nous tous » font référence à plusieurs termes bibliques. Trois termes retiendront notre attention : rédemption, propitiation et expiation.

A. La rédemption

1. Définition

Plusieurs termes grecs sont utilisés dans les Écrits pour parler de la rédemption. Il y a deux noms communs :

- *Lutrōsis* : « une rançon », « une rédemption », « délivrance, particulièrement de la pénalité du

péché » (Loukas (Luc) 1:68 ; 2:38 et Hébreux 9:12).

- *Apolutrosis* : « libération effectuée par paiement d'une rançon », « rédemption », « délivrance, obtenue par rachat » (Loukas (Luc) 21:28 ; Romains 3:24 et 8:23 ; 1 Corinthiens 1:30 ; Éphésiens 1:7, 1:14 et 4:30 ; Colossiens 1:14 ; Hébreux 9:15 et 11:35).

Et trois verbes :

- *Agorazo* : acheter un objet au marché (*agora* signifiant marché). En effet, les pécheurs sont considérés comme des esclaves vendus au marché (Romains 7:14).
- *Exagorazo* : acheter et amener un objet hors du marché (Galates 3:13 et 4:5). L'esclave acheté et amené hors du marché, est définitivement délivré.
- *Lutroo* : « racheter », « rendre libre par paiement d'une rançon », « délivrer » (Loukas (Luc) 24:21 ; Titos (Tite) 2:14 ; 1 Petros (Pierre) 1:18). Yéhoshoua ha Mashiah nous a délivrés du péché, de la puissance de Satan et de la loi mosaïque. Il a payé la rançon au Père pour nous libérer du péché et des démons (Colossiens 1:12-14 et 2:14-17 ; 1 Yohanan (Jean) 3:5).

« *Béni soit le Seigneur, l'Elohîm d'Israël, de ce qu'il a visité et accompli la rédemption de son peuple, et de ce qu'il a réveillé pour nous la corne du salut dans la maison de David, son serviteur* » (Loukas (Luc) 1:68-69).

« *Yéhoshoua [...] s'est donné lui-même en faveur de tous [...]* » (1 Timotheos (Timothée) 2:7-6).

Les termes « racheter » et « rédempteur » proviennent de l'hébreu *ga'al*, ils font référence à la délivrance par le paiement d'un prix. La rédemption parfaite consiste dans le rachat du genre humain par Yéshoshoua Ha Mashiah. En effet, aucun Homme, quel qu'il soit, ne peut nous sauver du péché, des démons et de nous-mêmes, aucun humain ne peut sauver son semblable par sa mort à part Yéshoshoua ha Mashiah : « *Un homme ne peut racheter, racheter son frère ni donner à Elohîm sa rançon. Le rachat de leur âme est trop coûteux, et il cessera d'être pour toujours* » (Tehilim (Psaumes) 49:8-9). Ce passage est on ne peut plus clair, tous les humains sont contaminés par le péché d'Adam et Chavvah¹¹⁰, et ne pourront jamais payer au Créateur la rançon de leur âme. Car contrairement à ce que beaucoup de chrétiens croient, la rançon de nos péchés a été payée à YHWH, notre Créateur, et non à Satan. Les exigences de justice de notre Elohîm ont

¹¹⁰ Eve

été parfaitement satisfaites par le sacrifice parfait de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, qui a porté nos péchés dans son propre corps¹¹¹. Il s'est donné, afin de nous délivrer par sa mort expiatoire. Il a, par la croix, vaincu le péché et les puissances démoniaques. Ainsi, en dehors de l'œuvre de la croix, il n'y a pas de salut.

2. La rédemption dans la Torah

Cependant, la notion de rédemption existait également entre les humains au temps de la Torah de Moshé¹¹². Sous plusieurs conditions, un être humain pouvait racheter ce qui appartenait à son frère, afin d'ôter son opprobre. Il existait trois sortes de rachat prévues dans la Torah : le rachat de l'esclave, de la propriété et de la postérité. Elohîm voulait par là nous faire comprendre l'acte qu'il allait manifester par Yéhoshoua.

2.1 Le rachat de l'esclave

Selon la Torah, si quelqu'un perdait son héritage à cause d'une dette ou s'il devenait pauvre au point de ne plus pouvoir subvenir à ses besoins, il pouvait se vendre comme esclave. Dans le cas où il voulait recouvrir sa liberté, lui et ses biens pouvaient être rachetés par le plus proche parent capable de fournir

¹¹¹ 1 Petros (Pierre) 2:24

¹¹² Moïse

le prix de la rédemption (la rançon). Ce dernier devenait ainsi le rédempteur de son frère¹¹³.

2.2 Le rachat de la propriété

Lorsqu'un israélite voulait vendre son champ, il devait premièrement le proposer à son plus proche parent¹¹⁴. C'est ce que Boaz a fait, lorsqu'il a acquis une portion de champ appartenant à Éliymelek¹¹⁵.

2.3 Le rachat de la postérité ou lévirat

C'était une loi mosaïque qui incitait fortement le beau-frère à épouser la veuve de son frère. Lorsqu'une femme israélite perdait son mari sans avoir d'enfant, son beau-frère devait la prendre pour épouse, dans le but de susciter une postérité à son frère défunt¹¹⁶. Boaz, parent du défunt de Routh, s'était engagé à relever le nom de celui-ci dans son héritage en la prenant pour épouse : « [...] j'ai également acheté pour femme Routh la Moabite, femme de Machlon, pour maintenir le nom du défunt dans son héritage et afin que le nom du défunt ne soit pas retranché d'entre ses frères et de la porte de sa ville [...] » (Routh (Ruth) 4:10).

¹¹³ Vayiqra (Lévitique) 25:47-55

¹¹⁴ Vayiqra 25:25

¹¹⁵ Routh (Ruth) 4:3-10

¹¹⁶ Devarim (Deutéronome) 25:5-6

Onan a été puni de mort parce qu'il ne voulait pas donner de postérité à son frère défunt, alors qu'il avait accepté de se marier avec sa femme¹¹⁷.

L'accomplissement du rachat de la postérité est Yéhoshoua qui est venu en aide à la postérité d'Abraham et nous a rachetés, afin que nous puissions avoir un avenir : « *Car ce ne sont pas les anges qu'il prend véritablement en charge, mais il prend en charge la postérité d'Abraham. C'est pourquoi il a fallu qu'il soit semblable en toutes choses aux frères, afin de devenir le Grand-Prêtre miséricordieux et fidèle près d'Elohîm, pour faire la propitiation pour les péchés du peuple* » (Hébreux 2:16-17). Cela signifie qu'afin d'accomplir notre rachat, Elohîm est devenu humain comme nous¹¹⁸ et n'a pas eu honte de nous appeler « frères »¹¹⁹. Il est devenu notre propre parent et nous a rachetés de l'esclavage du péché¹²⁰.

Par ailleurs, avant la venue de Yéhoshoua, YHWH est présenté en tant que le rédempteur d'Israël¹²¹. Il a libéré les Hébreux de l'esclavage lorsqu'ils étaient en

¹¹⁷ Bereshit (Genèse) 38:8-10

¹¹⁸ Philippiens 2:5-11

¹¹⁹ Hébreux 2:11

¹²⁰ Romains 7:14

¹²¹ Tehilim (Psaumes) 78:35

Égypte, et cette délivrance est décrite comme un acte de rédemption, de rachat¹²².

B. L'expiation

Le terme hébreu *kaphar* est utilisé dans les Écritures pour parler de l'expiation. Il signifie « couvrir », « purger », « faire une expiation », « réconciliation », « recouvrir de poix », « pacifier », « rendre propice », « recouvrir », « expier pour le péché », « expiation par des rites selon la loi ». Souvent, *kaphar* est traduit par « expier », mais son sens primitif est « couvrir ». Ainsi, dans Bereshit¹²³ chapitre 6 verset 14, le verbe employé à propos de la construction de l'arche est « kaphar » : « *Tu l'enduiras [kaphar] de poix* ». L'arche devait être couverte de poix pour la protéger des eaux du déluge. Ce verbe prend ensuite le sens d'ôter, d'effacer, d'expier. Un péché expié est un péché soustrait à la vue d'Elohîm, c'est-à-dire couvert.

« Et il posera sa main sur la tête de l'holocauste, et il sera agréé en sa faveur pour faire la propitiation pour lui » (Vayiqlra (Lévitique) 32:1).

Dans le mot « expiation » il y a le préfixe « ex » qui signifie « sortir de ». Il est l'équivalent de la

¹²² Shemot (Exode) 6:6 et 15:13 ; Yesha'yah (Ésaïe) 51:11

¹²³ Genèse

préposition « ek » en grec, qui dénote « une origine », « le point d'où une action ou un mouvement procède », « de », « hors d'un lieu, du temps, d'une cause ». Nous comprenons donc que l'expiation a un rapport avec l'idée de retirer quelque chose, de l'éloigner d'un endroit, d'une personne. En résumé, l'expiation est le fait d'éloigner la culpabilité par le sacrifice.

Vayiqra chapitre 16 nous enseigne qu'une seule fois par an, le dixième jour du septième mois qui est celui de Tishri, les péchés des Israélites étaient couverts lors du grand jour des expiations qui est « Yom Kippour » en hébreu. Là encore, c'est le Seigneur qui couvrait le péché du peuple à travers le sang expiatoire des animaux.

Ainsi l'expiation est l'œuvre par laquelle Yéhoshoua ha Mashiah a porté nos péchés : « *De même aussi, le Mashiah qui était offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup, apparaîtra une seconde fois, hors du péché, à ceux qui l'attendent assidûment et patiemment pour le salut* » (Hébreux 9:28).

C. La propitiation

La propitiation fait allusion à la personne qui est l'objet de l'expiation. Dans la « propitiation » il y a le

préfixe « pro » qui signifie « pour ». La propitiation apaise la colère d'Elohîm et nous rétablit dans la communion avec lui. La propitiation est l'œuvre par laquelle Elohîm devient propice à l'être humain. La propitiation fait allusion à la « rançon ». Il est important de souligner que la propitiation est une œuvre qui se réalise en deux temps. Il y a premièrement l'apaisement de la colère de la personne offensée, ensuite la réconciliation avec elle.

La propitiation fait aussi référence au couvercle de l'arche de l'alliance, qui s'appelle le « propitiatoire ». Ce couvercle était une plaque en or placé au-dessus de l'arche de l'alliance¹²⁴. Lors de Yom Kippour, le grand-prêtre l'aspergeait sept fois du sang des animaux pour la purification des péchés, afin de réconcilier symboliquement YHWH et son peuple¹²⁵. Le propitiatoire, au lieu d'être le trône du jugement, devenait ainsi le lieu de la rencontre entre Elohîm et le grand-prêtre, Aaron. Il était alors appelé le « siège de la miséricorde » ou le « lieu de l'expiation ».

Plusieurs termes grecs font référence à la propitiation :

- ***Hilasmos*** qui veut dire « un apaisement », « le moyen d'apaiser », « une propitiation ». Il est

¹²⁴ Shemot (Exode) 25:17-22

¹²⁵ Vayiqra (Lévitique) 16:14

traduit par « propitiation » en 1 Yohanen¹²⁶ au chapitre 2 verset 2 et chapitre 4 verset 10.

- ***Hilaskomai*** qui signifie « se rendre », « apaiser », « réconcilier », « devenir propice », « propitiatoire », « être apaisé », « être miséricordieux », « expier », « faire l'expiation pour ». Il est traduit par « apaisé » dans l'évangile de Loukas¹²⁷ chapitre 18 verset 13, et par « propitiation » dans l'épître aux Hébreux chapitre 2 verset 17.
- ***Hilasterion*** qui est relatif à « un apaisement » ou « une expiation », « ayant la force d'apaisement ou d'expiation », « une propitiation ». Ce terme est utilisé pour le couvercle de l'arche de l'alliance dans le Saint des saints, arrosé du sang de la victime expiatoire le jour de l'expiation annuelle. Il est traduit par « propitiation » dans l'épître aux Romains chapitre 3 verset 25 et par « propitiatoire » dans l'épître aux Hébreux chapitre 9 verset 5.

En définitive, la propitiation est l'œuvre qui a été accomplie entre le Père céleste et l'humain Yéhoshoua. Yéhoshoua a parfaitement accompli

¹²⁶ Jean

¹²⁷ Luc

l'œuvre en vertu de laquelle Elohîm peut être propice vis-à-vis des humains qui l'invoquent. Yéhoshoua est le vêtement qui nous protège de la colère d'Elohîm.

Yéhoshoua est à la fois la victime expiatoire et la propitiation pour nos péchés. C'est grâce à lui que la colère du Père s'est apaisée envers nous.

« Mes petits enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un parakletos auprès du Père, Yéhoshoua Mashiah le Juste. Et il est lui-même la propitiation au sujet de nos péchés, et non seulement au sujet des nôtres, mais aussi au sujet de ceux de tout le monde »
(1 Yohanan (Jean) 2:1-2).

« En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohîm, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en propitiation au sujet de nos péchés »
(1 Yohanan (Jean) 4:10).

Seul Yéhoshoua peut nous sauver¹²⁸. La preuve de cela est sa résurrection.

IV. LA RÉSURRECTION

Sous Moshé¹²⁹, la fête qui préfigurait parfaitement Yéhoshoua en tant que résurrection est la fête des

¹²⁸ Actes 4:12

¹²⁹ Moïse

prémices. Cette fête annonçait d'abord la résurrection du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, ensuite celle de tous ceux qui lui appartiennent. En effet, la résurrection du Seigneur est un espoir pour l'humanité, car la mort est le plus terrifiant ennemi de l'être humain. Or Yéhoshoua est la Résurrection et la Vie : « *Yéhoshoua lui dit : Moi, JE SUIS la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt* » (Yohanane (Jean) 11:25).

La résurrection de Yéhoshoua est le fondement de la foi chrétienne. En effet, la résurrection du Seigneur est la preuve que notre rédemption a été parfaitement accomplie : « *lequel a été livré à cause de nos fautes, et qui a été réveillé à cause de notre justification* » (Romains 4:25). Yéhoshoua est ressuscité « *à cause de notre justification* », c'est-à-dire qu'une fois notre justification accomplie par sa mort, il est ressuscité. Or la résurrection du Seigneur marque une différence avec les autres religions. Tous les prophètes des autres religions sont morts. Ils ne ressuscitent pas parce qu'ils sont incapables de terminer la justification de leurs adeptes, car leur sang est contaminé par le péché d'Adam et Chavvah. Mais Yéhoshoua est le seul être humain à ne pas avoir péché¹³⁰. C'est la raison pour

¹³⁰ Yohanane (Jean) 8:46 ; 1 Petros (Pierre) 2:22

laquelle lui seul a pu nous justifier, et nous a permis d'être héritiers de la vie éternelle¹³¹.

La résurrection du Seigneur Yéhoshoua a produit plusieurs conséquences. Nous parlerons de deux d'entre elles.

A. L'espérance céleste

Avec Yéhoshoua, nous avons l'espoir de revivre pour l'éternité :

« Or frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne soyez pas attristés comme les autres aussi qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Yéhoshoua est mort et qu'il s'est relevé, de même aussi ceux qui se sont endormis en Yéhoshoua, Elohîm les ramènera avec lui » (1 Thessaloniens 4:13-14).

Grâce à la résurrection du Seigneur, tous ceux qui avaient peur de la mort ont été libérés : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous en effet, mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car on sonnera de la trompette, et les morts seront réveillés incorruptibles, et nous, nous serons changés. Mais, il faut en effet que le corruptible revête*

¹³¹ Titos (Tite) 3:7

l'incorruptibilité, et que le mortel revête l'immortalité. Or, lorsque le corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que le mortel aura revêtu l'immortalité, alors adviendra la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ton aiguillon ? Hadès, où est ta victoire ? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la puissance du péché, c'est la torah. Mais grâce soit rendue à Elohîm qui nous donne la victoire par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah! C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas inutile dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:51-58).

Selon les Écritures, lors de sa parousie, nous aurons des corps de gloire, des corps parfaits, des corps incorruptibles, qui ne peuvent pas pécher. Le corps que nous aurons sera donc meilleur que celui d'Adam avant sa chute, car dans le jardin d'Éden, il avait un corps parfait, mais corruptible. À l'heure actuelle, nous avons un corps imparfait et corruptible. Malgré cela, Yéhoshoua nous permet de marcher dans ses voies, grâce à la croix. Ce corps de gloire, ce corps parfait dont il va nous revêtir, c'est le même corps qu'il avait après sa résurrection : « *qui transformera le corps de notre humiliation pour le rendre conforme au corps de sa gloire selon l'efficacité par laquelle il peut même se soumettre toutes choses* » (Philippiens

3:21). Ce sont des corps qui seront composés de chair et de sang, qui peuvent aussi se nourrir¹³² comme nous pouvons le constater avec l'exemple du Mashiah : « *Mais comme ils tenaient ces discours, Yéhoshoua se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : Shalôm à vous ! Mais eux, tout terrifiés et effrayés croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et en-raison-de quoi monte-t-il des pensées dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi. Touchez-moi et voyez car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme dans leur joie ils ne croyaient pas encore et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Et l'ayant pris, il mangea devant eux* » (Loukas (Luc) 24:36-43).

Avec des corps de gloire, les disciples du Seigneur ne se marieront plus, ils n'auront plus d'enfants : « *Et Yéhoshoua répondant leur dit : Les fils de cet âge se marient et donnent en mariage. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part à cet âge-là et à la résurrection d'entre les morts, ne se marient ni ne donnent en mariage. Car ils ne peuvent même pas mourir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont fils d'Elohîm, étant fils de la résurrection* »

¹³² Apokalupsis (Apocalypse) 19:9

(Loukas (Luc) 20:34-36). Il n'y aura plus ni homme, ni femme, ni nationalités¹³³. D'ailleurs, tous les chrétiens véritables sont d'ores et déjà l'épouse de Yéhoshoua en Esprit. Seule la « race élue » existe en Mashiah¹³⁴. Nous vivons pleinement toutes ces réalités lors de la transformation de nos corps physiques. En effet, nous vivons ces choses en partie, et nous attendons avec espérance leur matérialisation.

Avec Yéhoshoua, nous avons la possibilité de mener sur Terre une vie loin du péché et remplie du fruit de l'Esprit¹³⁵. Avec la puissance de la résurrection, les disciples du Seigneur peuvent avoir une nouvelle vie et dominer sur le péché. Il est impossible de mener une vie de sanctification sur la Terre sans la puissance de la résurrection. Tous les adeptes des autres religions essaient de se purifier, se sanctifier en observant des rituels qui, malheureusement, ne procurent aucune vie. La sanctification n'est possible que par la puissance de la résurrection de Yéhoshoua ha Mashiah. La véritable vie nouvelle n'est possible qu'en Yéhoshoua ha Mashiah : *« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah a été réveillé des morts par*

¹³³ Galates 3:28

¹³⁴ 1 Petros (Pierre) 2:9

¹³⁵ Galates 5:22

le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6:4).

B. Une vie terrestre victorieuse face à l'Hadès

Par sa résurrection, le Seigneur Yéshoua a donné à l'humanité l'espoir d'une vie après la vie. Par sa mort, il vaincu la mort et l'Hadès, qui était le démon le plus craint chez les Grecs. Hadès est l'usage ultérieur du mot « tombe », « mort », « enfer ». Hadès, chez les Grecs ou Pluton chez les Romains, était considéré comme le dieu des profondeurs souterraines et le maître des enfers. Ce terme est parfois traduit par « séjour des morts », dont l'équivalent hébreu est « shéol ». Les Grecs utilisaient l'euphémisme « pylartes », signifiant « aux portes solidement closes », pour parler du très craint Hadès. En effet, Juifs, Grecs et Romains avaient conscience que les portes closes de l'enfer ne laissaient personne sortir du royaume de la mort. Tous les impies, et même les croyants d'avant Yéshoua ha Mashiah, étaient retenus par les portes de l'enfer. Toutefois, les croyants allaient dans une partie de l'enfer que les Juifs appelaient « sein

d'Abraham »¹³⁶. Là-bas, ils ne subissaient pas les tourments infligés aux impies, mais étaient en paix et consolés. Lorsque le Seigneur est mort, il est descendu « dans les parties inférieures de la Terre » pour prendre les clés de l'Hadès, c'est-à-dire les clés du séjour des morts¹³⁷. Quelle joie pour nous de savoir que notre Maître, Yéhoua ha Mashiah, tient les clés de la mort et de l'Hadès !

« Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, et il posa sa main droite sur moi en me disant : N'aie pas peur ! Moi, je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant. Et j'étais mort et voici, je suis vivant pour les âges des âges. Amen ! Et j'ai les clés de l'Hadès et de la mort » (Apokalupsis (Apocalypse) 1:17-18).

Après avoir récupéré ces clés, il a pu libérer les captifs pieux et les emmener avec lui au paradis. Yéhoua affirme que les portes de l'Hadès ne prévaudront jamais contre son Assemblée puisque c'est lui qui l'a bâtie. Malgré tout, Hadès, bien que vaincu par le Seigneur, essaie d'attirer l'Assemblée vers le royaume de la ténèbre par les fausses doctrines et le péché, alors que le Seigneur l'a établie dans les lieux célestes¹³⁸.

¹³⁶ 1 Shemouél (Samuel) 28:7-19 ; Loukas (Luc) 16:22-25

¹³⁷ Éphésiens 4:9 ; Colossiens 2:15

¹³⁸ Éphésiens 2:4-9 ; Colossiens 3:1

Au jour du jugement dernier, Hadès (l'enfer) et la mort, qui sont deux démons, seront jetés dans le lac de feu et de soufre¹³⁹.

¹³⁹ Apokalupsis 20:11-15

LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE YÉHOCHOA HA MASHIAH

13 NISAN		14 NISAN		15 NISAN		16 NISAN		17 NISAN		18 NISAN		19 NISAN		
LUNDI		MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI		SAMEDI				
Pâque (Lé 23:5)													Fête des pains sans levain (Lé 23:5)	
Shabbat annuel (Lé 23:7)													Shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)	
MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	MATTIN	SOIR	
18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	18H	6H	
Préparation de la Pâque (Lé 22:7-13)	Début de la Pâque (Lé 23:2)	Des le matin, conseil des anciens (Lé 22:7-9)	Yéhochoa mange la Pâque (Lé 23:2-3)	Comparaison au Ponce Pilate le gouverneur (Lé 23:2)	Myriam et Magdeléne se reprennent à pleurer le jour du shabbat (Lé 23:5-6)	Myriam et Magdeléne se reprennent à pleurer le jour du shabbat (Lé 23:5-6)	Myriam et Magdeléne se reprennent à pleurer le jour du shabbat (Lé 23:5-6)	Myriam et Magdeléne se reprennent à pleurer le jour du shabbat (Lé 23:5-6)	Myriam et Magdeléne se reprennent à pleurer le jour du shabbat (Lé 23:5-6)	Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)	Yéhochoa ressuscite le shabbat hebdomadaire (Lé 24:1-20)	Yéhochoa ressuscite le shabbat hebdomadaire (Lé 24:1-20)	Yéhochoa ressuscite le shabbat hebdomadaire (Lé 24:1-20)	
<p>1 6a: 13 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Contrairement au calendrier grégorien où le jour commence à minuit et finit à midi, le calendrier hébraïque, le jour commence la nuit et finit le jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>2 18H Début du shabbat annuel (Lé 23:7)</p> <p>6b: 14 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>3 18H Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)</p> <p>6c: 15 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>4 18H Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)</p> <p>6d: 16 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>5 18H Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)</p> <p>6e: 17 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>6 18H Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)</p> <p>6f: 18 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														
<p>7 18H Début du shabbat hebdomadaire (Lé 23:3)</p> <p>6g: 19 Il y eut un soir et il y eut un matin : un jour.</p> <p>Il est arrêté à Gethsémani.</p> <p>Il est conduit chez Chananyah beau-père de Kalaphas et à Eulphé et son frère.</p> <p>Il comparait devant le grand-prêtre Kalaphas et le sabbatfin (Lé 23:5-6)</p> <p>Yesser d'Armathé Yéhochoa (Lé 23:50-54)</p>														

Tous les jours et sous nuit (Lé 23:20)

Ce sont des jours de ZIN (Lé 16:30)

1 * Premier shabbat

En Mc 16:2 Mc 28:1; Lc 24:1 et Jn 20:1

Les biblistes traduisent les mots grecs "sans levain" par "sans pain" alors qu'on parle du shabbat hebdomadaire ("vendredi-samedi").

V. LA BÉNÉDICTION

« Mashiah nous a rachetés de la malédiction de la torah en devenant malédiction en notre faveur, car il est écrit : Maudit, quiconque est pendu au bois – afin que la bénédiction d'Abraham vienne pour les nations en Mashiah Yéhoshoua, et que nous recevions par le moyen de la foi l'Esprit de la promesse » (Galates 3:13-14).

Dans ce passage, Paulos¹⁴⁰ déclare que Yéhoshoua est devenu malédiction, afin que la bénédiction d'Abraham vienne sur nous, et que nous-mêmes nous devenions bénédiction. Il faisait allusion à la Torah mosaïque, détaillée en Devarim¹⁴¹ chapitre 21 versets 22 à 23 : *« Si un homme a en lui un péché dont le jugement est la mort, il sera tué et pendu à un arbre. Son cadavre ne passera pas la nuit sur l'arbre, mais tu l'enterreras, tu l'enterreras le même jour, car celui qui est pendu est une malédiction d'Elohîm, et tu ne souilleras pas le sol que YHWH, ton Elohîm, te donne en héritage »*. YHWH déclarait que tous ceux qui étaient pendus au bois étaient une malédiction, car le fait d'être pendu à un morceau de bois à la vue de tous était la preuve que le condamné était une malédiction. De même, en se faisant clouer sur la croix à la vue de

¹⁴⁰ Paul

¹⁴¹ Deutéronome

tous, Yéhoua est devenu malédiction pour nous, afin de nous racheter de la malédiction de la Torah, qui repose sur tous les humains, qu'ils soient Israélites ou gens issus des nations.

Plusieurs termes grecs sont utilisés pour parler de la raison pour laquelle le Seigneur Yéhoua est mort.

- **Huper** : Le terme grec *huper* signifie « en faveur de », « pour l'amour de », « au-delà de », « au-dessus de », etc.

« [...] alors que nous étions encore des pécheurs, Mashiah est mort en notre faveur [*huper*] » (Romains 5:8).

« Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré en faveur de [*huper*] nous tous [...] » (Romains 8:32).

« et marchez dans l'amour, de même que le Mashiah nous a aimés et s'est livré lui-même à Elohim en notre faveur [*huper*] en offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur » (Éphésiens 5:2).

« qui s'est donné lui-même en faveur de [*huper*] nos péchés [...] » (Galates 1:4).

« Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi. Si

je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohîm qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même en ma faveur [huper] » (Galates 2:20).

« [...] Mashiah est mort en faveur de [huper] nos péchés, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3).

« Mashiah aussi a souffert en notre faveur [huper] [...] lui qui a lui-même porté nos péchés dans son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Lui dont la meurtrissure vous a guéris » (1 Petros (Pierre) 2:21-24).

- **Anti** : Le terme grec *anti* signifie « opposé à », « pour », « au lieu de cela », « à la place de », etc.

« Car le Fils d'humain est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour [anti] beaucoup » (Markos (Marc) 10:45).

- **Dia** : Le terme grec *dia* signifie « à cause de », « en raison de », « à travers ».

« lequel a été livré à cause de [dia] nos fautes, et qui a été réveillé à cause de [dia] notre justification » (Romains 4:25).

À la lumière de ces passages, il est clair que la mort du Mashiah à la croix est une œuvre accomplie parfaitement. En effet, elle a anéanti la malédiction qui pesait sur nos têtes et nous a rétabli dans la

présence du Père. Par elle nous pouvons obtenir la bénédiction, qui est le salut de nos âmes.

Tant que vous resterez dans l'obéissance à la Parole du Seigneur, aucune malédiction ne pourra vous atteindre, Allélu-Yah !

CHAPITRE 3

LES CONSÉQUENCES SPIRITUELLES DU SACRIFICE DE YEHOSHOUA : PORTER SA CROIX

« *Et quiconque ne porte pas sa croix en venant après moi ne peut être mon disciple* » (Loukas (Luc) 14:27).

Etant au bénéfice de tous les effets de la croix de Yéhoshoua Ha Mashiah, il nous conduit à le suivre tout en portant à notre tour, notre propre croix. En portant notre croix derrière Yéhoshoua, nous avons l'assurance d'avoir part à la vie éternelle, qui est le salut de notre âme¹⁴². Mais il est clair que la croix que tout disciple du Seigneur doit porter n'est pas un poteau ou un pieu physique. Yéhoshoua ne nous demande pas de nous fabriquer des croix matérielles, afin de les porter autour du cou ou sur les épaules. La croix que nous devons porter représente premièrement les souffrances du Seigneur : « *Mashiah ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair a été libéré du péché* » (1 Petros (Pierre) 4:1). Selon ce passage, les chrétiens doivent s'armer de la pensée de souffrir. Ainsi toute personne qui accepte Yéhoshoua comme son Sauveur doit se préparer à renoncer à lui-même et à vivre toute sa vie en

¹⁴² Mattithyah (Matthieu) 16:24-28

opposition face au monde et aux religieux, à supporter des persécutions, des épreuves, des rejets, des fausses accusations, etc. Toutes ces choses représentent la croix que nous devons porter tous les jours. Chaque chrétien doit intégrer cette vérité pour ne pas être surpris et découragé par les épreuves, car la vie chrétienne selon les Écritures est un combat de tous les jours. En effet, le Mashiah, que nous sommes appelés à imiter, car il est notre modèle parfait, a souffert toute sa vie à cause de sa justice et de son amour pour les humains. Tous ceux qui s'identifient à lui subissent la même chose. Voici ce qu'il disait : « *Parce que s'ils font ces choses au bois vert, que deviendra le sec ?* » (Loukas (Luc) 23:31). Si Yéhoshoua qui est le bois vert, a été persécuté et rejeté par les siens, alors nous qui sommes des bois secs, serions-nous épargnés ? Je ne le pense pas ! D'autant plus que souffrir pour le Seigneur est une grâce et une faveur de la part d'Elohîm.

« *Mais nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Elohîm, de ceux qui sont appelés selon son dessein.* » (Romains 8:28).

« *Bénis, les persécutés à cause de la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux ! Bénis êtes-vous quand ils vous auront insultés et qu'ils vous auront persécutés, et que, en mentant, on aura dit toute sorte*

de mauvaise parole contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » (Mattithyah (Matthieu) 5:10-12).

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2:8-9).

« Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » (Yohanan (Jean) 6:44).

Tout comme le salut et la foi, les souffrances sont aussi des grâces de la part d'Elohîm : *« Parce qu'il vous a été **gratuitement donné** en faveur du Mashiah, **non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui** » (Philippiens 1:29).* La croix que chaque chrétien doit porter fait intégralement partie de l'œuvre du salut accomplie par Yéhoshoua à la croix. Or si nous nous réjouissons de bénéficier de la victoire du Seigneur sur la chair, le péché, les démons, le monde, de la vie éternelle, de la rédemption, d'avoir été reconciliés avec le Père, etc. nous devons aussi nous réjouir de porter cette croix, car elle nous offre la possibilité d'être à l'image d'Elohîm.

I. LE RENONCEMENT À SOI-MEME

A. L'abaissement de Yéhoshoua

« Pensez donc en vous à ceci qui est aussi en Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, quant à la figure, étant reconnu comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, devenant obéissant jusqu'à la mort, de plus la mort de la croix. » (Philippiens 2:5-8).

Lorsque le Seigneur nous demande de renoncer à nous-mêmes, il nous demande encore une fois de prendre exemple sur lui et l'imiter. Nous pouvons constater dans ce passage la manière dont le Seigneur a renoncé à lui-même, à sa nature, à sa position pour nous sauver. D'abord, quant à sa nature, il est dit qu'il « n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm ». L'expression « proie à saisir » vient du grec *harpagmos* et signifie « l'action de saisir, dérober », « la chose saisie ou à saisir », « butin jugé d'un bon prix », « chose à saisir, à retenir ». Selon le dictionnaire Larousse, le verbe « saisir » signifie « prendre quelque chose avec la ou les mains, d'un mouvement rapide, pour le tenir ou s'y retenir fermement », « retenir brutalement quelqu'un, un

animal pour l'immobiliser, le maîtriser », et le terme « butin », toujours selon Larousse, évoque « ce qu'on prend à l'ennemi à l'occasion de la guerre », « produit d'un vol, d'un pillage », « produit qui résulte d'une recherche ». Il y a donc ici l'idée que le Seigneur n'a pas lutté pour se maintenir à la place qui lui revient de droit, mais il a renoncé à tout pour devenir semblable à nous, notre frère, afin de pouvoir nous racheter. Il s'est donc volontairement vidé de lui-même, c'est-à-dire qu'il « laissa de côté toute forme d'égalité avec Elohim » ; qu'il s'est « rendu vain » ; qu'il s'est « privé de force », etc. Ainsi il s'est abaissé jusqu'à devenir humain, autrement dit poussière. Ensuite, alors qu'il aurait pu s'accorder une position élevée en tant qu'homme, en s'octroyant tout ce qui attire l'œil de l'être humain, le Seigneur a continué à s'abaisser en prenant la position de serviteur ou d'esclave : *« Yéhoshoua, sachant que le Père lui a donné toutes choses entre les mains, qu'il sortit d'Elohîm et qu'il s'en va à Elohîm, se lève du souper et pose ses vêtements et, ayant pris un linge, il se ceignit. Ensuite il verse de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Alors il vient à Shim'ôn Petros, et celui-ci lui dit : Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! Yéhoshoua répondit et lui dit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite. Petros lui dit : Non, tu ne me laveras jamais les*

*pieds ! Yéhoshoua lui répondit : Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi. Shim'ôn Petros lui dit : Seigneur, non seulement mes pieds, mais aussi les mains et la tête. Yéhoshoua lui dit : Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous. Car il connaissait celui qui le livrait. C'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : **Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Docteur et Seigneur, et vous dites bien, car ainsi je suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Docteur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je vous ai donné un exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous aussi vous fassiez de même. Amen, amen, je vous le dis : L'esclave n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes bénis si vous les faites. »** (Yohanane (Jean) 13:3-17).*

« Il est monté en face de lui comme une jeune plante, comme une racine en terre aride. Il n'avait ni forme ni splendeur, quand nous le regardions, ni apparence qui nous le fasse désirer. » (Yesha'yah (Esaïe) 53:2). Yéhoshoua n'avait rien qui attire l'œil, ni beauté, ni richesse, ni pouvoir venant d'une quelconque institution mondaine, religieuse ou politique, car il

refusait toute autorité et toute gloire qui ne venait pas directement de son Père : « *De nouveau le diable le prend avec lui dans une montagne très élevée et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Alors Yéhoshoua lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Elohîm, et tu le serviras lui seul.* » (Mattithyah (Matthieu) 4:8-10).

Enfin, le Seigneur accepta de mourir, mais non pas d'une mort douce et paisible, mais d'une mort lente, douloureuse et humiliante ; une mort réservée aux malfaiteurs et aux esclaves.

B. Le renoncement à son âme : une conséquence de la croix de Yéhoshoua

1. Perdre son âme, une question de foi

« *Alors Yéhoshoua dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même et qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver son âme la perdra, mais quiconque perdra son âme à cause de moi, la trouvera.* » (Mattithyah (Matthieu) 16:24-25).

« *Et ayant appelé la foule et ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car*

celui qui veut sauver son âme, la perdra, mais quiconque perdra son âme à cause de moi et de l'Évangile, celui-là la sauvera. Car que servira-t-il à un être humain de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnera l'être humain en échange de son âme ? Car celui qui aura eu honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils d'humain aura aussi honte de lui, quand il viendra environné de la gloire de son Père avec les saints anges. » (Markos (Marc) 8:34-38).

Le terme « renoncer » peut-être traduit par les mots « renier » et « nier » et signifie « refuser », « affirmer qu'on a aucun lien avec quelque chose », « s'oublier soi-même », « perdre de vue l'intérêt des autres ». Selon le dictionnaire Larousse, il s'agit de « se désister du droit qu'on a sur quelque chose, ne pas vouloir l'accepter », d'« abandonner quelque chose, s'en dessaisir », de « ne plus user de quelque chose, ne plus faire quelque chose ». De plus, dans ces passages, il est précisé qu'il faut perdre son âme, du grec *apollumi*, le terme peut être traduit par « faire périr », « périr », « périssable », « perdu », « tuer », « le sang », « mourir », « détruire », « disparaître », et signifie « détruire », « démolir entièrement », « abolir », « mettre en ruine », « rendre inutile », « tuer », « déclarer que quelqu'un doit être mis à mort », « périr », « être perdu, ruiné, détruit ». Quant au terme « âme », il désigne la « vie », la « personne »,

le « cœur », l'« esprit », et concerne « le souffle », « le souffle de vie », « la force vitale qui anime le corps et se montre dans la respiration », « un être vivant », « une âme vivante », « le siège des sentiments, désirs, affections, aversions (notre coeur, âme etc.). Or selon Bereshit¹⁴³ chapitre 2 verset 7 : « *YHWH Elohim forma l'être humain de la poussière du sol. Il souffla dans ses narines le souffle de vies **et l'être humain devint une âme vivante.*** » Ainsi le renoncement à soi-même concerne tout notre être, car nous sommes des âmes vivantes. Par conséquent, lorsque Yéhoshoua nous demande de perdre notre âme, il nous demande de nous désister du droit que nous avons sur nous-mêmes. Il nous demande de ne plus user de notre âme comme si nous nous appartenions à nous-mêmes. Il nous demande de nous oublier et de nous considérer comme morts. Or la mort de notre être est une œuvre accomplie par Yéhoshoua à la croix. En effet, nous avons été mis à mort, crucifiés avec le Mashiah, ressuscités, et nous vivons pour Elohim.

« Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous êtes ressuscités ensemble, par le moyen de la foi en l'efficacité d'Elohim qui l'a réveillé d'entre les morts. Et vous, étant morts dans les fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés

¹⁴³ Genèse

ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes. » (Colossiens 2:12-13).

*« Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché afin que la grâce se multiplie ? Que cela n'arrive jamais ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ? Ou bien ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Mashiah Yéhoshoua, avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah a été réveillé des morts par le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Car si nous sommes nés ensemble avec lui en devenant semblables à sa mort, nous le serons aussi à sa résurrection. **Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui »** (Romains 6:1-8).*

Ainsi le Seigneur a crucifié le vieil être humain. Mais Paulos précise : *« De même vous aussi, **estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs. Et n'offrez pas vos***

*membres au péché pour être des armes de l'injustice, mais offrez-vous vous-mêmes à Elohîm, comme des morts étant devenus vivants, et offrez vos membres à Elohîm pour être des armes de justice. **Car le péché n'aura pas domination sur vous, parce que vous n'êtes plus sous la torah, mais sous la grâce.** » (Romains 6:11-14).*

Le verbe « estimer », *logizomai* en grec, peut être traduit par les termes « penser », « raisonner », « imputer », « être imputé », « croire », « se dire », « considérer », « concevoir », « soupçonner », « se regarder », « être mis », « être, tenu », « se proposer », « à ses yeux », « opinion », « pensée », et signifie selon Larousse « considérer après réflexion que, émettre l'opinion que, regarder quelqu'un ou quelque chose comme ; considérer, croire ». Il y a ici la notion de croyance et de foi. Comprenons que malgré le fait que la crucifixion du vieil être humain est une œuvre parfaitement accomplie à la croix par le Seigneur Yéhoshoua, il est nécessaire que le chrétien y associe sa foi. En effet, dans cet épître, Paulos présente les conséquences du sacrifice du Seigneur sur la loi du péché et de la mort et sur la chair. Il déclare avec force que nous ne sommes plus esclaves du péché. Pourtant en rappelant aux chrétiens qu'ils doivent s'estimer morts au péché et en leur enjoignant de ne pas offrir leurs membres au péché, il révèle par là l'importance de la foi. En effet, pour que la crucifixion du vieil être

humain soit effective dans la vie de chaque chrétien, il faut que chacun soit convaincu qu'il a été délivré de toutes les puissances qui mettaient une séparation entre lui et Elohîm, notamment la chair.

« *Or la foi est une base de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas.* » (Hébreux 11:1).

Une conviction se dit *elegchos* en grec et se traduit par « preuve », « ce par quoi une chose est prouvée ou attestée », ou encore « conviction », (certitude fondée sur des preuves évidentes). Selon Larousse, une preuve c'est « l'élément matériel (document contractuel, attestation) qui démontre, établit, prouve la vérité ou la réalité d'une situation de fait ou de droit. ». Cela peut aussi être défini par « être ou chose qui, par leur existence même, témoignent de la réalité de quelque chose ». De son côté, le CNRTL définit la preuve de cette façon : « fait, témoignage, raisonnement susceptible d'établir de manière irréfutable la vérité ou la réalité de (quelque chose) ».

Ainsi ce qui prouve que nous sommes bien chrétiens, c'est-à-dire que notre chair a bien été crucifiée avec le Seigneur à la croix, c'est bien le fait que nous ne marchions plus selon la chair et donc que nous ne menons plus une vie de péché. Ainsi la mort à soi n'est pas le résultat d'un effort que nous devons faire nous-mêmes, c'est d'abord la reconnaissance de l'œuvre

que Yéhoua a accomplie, c'est comme tout ce qui concerne le salut, une grâce de la part d'Elohîm dont nous bénéficions par le moyen de la foi¹⁴⁴. Il s'agit tout simplement d'accepter le don d'Elohîm, donc d'accepter que nous sommes morts, ensevelis, ressuscités et que désormais nous vivons uniquement pour Lui. Comprendons donc que nous renonçons à nous-mêmes, lorsque nous reconnaissons et acceptons l'œuvre de la croix. Nous renonçons à nous-mêmes, lorsque nous reconnaissons que nous avons été rachetés et que la conséquence de ce rachat est que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes : *« Ou ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez reçu d'Elohîm, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un prix. Glorifiez donc Elohîm dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Elohîm. »* (1 Corinthiens 6:19-20). Nous renonçons à nous-mêmes, lorsque nous estimons que seul Mashiah doit vivre en nous et qu'il en découle une vie d'obéissance : *« Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohîm qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même en ma faveur. »* (Galates 2:20).

¹⁴⁴ Ephésiens 2:8-9

Ainsi le fait de s'estimer mort au péché, à la chair, à soi-même est le préalable qui nous permet d'être vainqueur face à la tentation. En effet, il y a une différence entre celui qui a été sauvé, revêtu du Saint-Esprit et qui, parce qu'il n'a pas compris l'œuvre de la croix, pense être encore esclave du péché, des démons et de la chair. Et celui qui, parce qu'il connaît l'œuvre de la croix de manière précise et correcte, la rend effective dans sa vie par la foi. De ce fait, lorsqu'une tentation survient, ce dernier honore le Seigneur en se rappelant que grâce à Yéhoshoua, le corps du péché a été rendu inactif, que la chair a été crucifiée, il n'est donc plus sous aucune puissance capable de mettre une séparation entre Elohîm et lui.

2. Une nécessité due à la chair

Ainsi nous devons renoncer à nous-mêmes parce que si nous ne le faisons pas, nous demeurons dans notre chair : « (...) *moi, je suis charnel, vendu sous le péché.* » (Romains 7:14). Car l'être humain pèche parce qu'il est charnel. Ce terme, *sarkikos* en grec, s'applique à une personne qui est « sous l'autorité de l'appétit animal » et qui est « gouverné par la simple nature humaine, non par l'esprit d'Elohîm ». La chair est aussi désignée par les expressions « vieil être humain » ou « être humain animal » ; elle correspond à la nature adamique corrompue avec sa disposition innée à faire le mal, prédisposition latente en chaque

individu. Comprenons que notre vieille nature est rebelle. Elle doit constamment être sur l'autel du sacrifice pour la réduire à néant¹⁴⁵. Rappelez-vous bien que nous sommes le sel de la Terre selon Mattithyah¹⁴⁶ chapitre 5 verset 13. Le sel doit être dissout pour que sa saveur soit effective. Il protège la nourriture de la putréfaction en ralentissant la prolifération des microbes. Les Hébreux l'utilisaient également pour fertiliser leurs champs. Aussi, toutes les offrandes des Lévites devaient être accompagnées de sel¹⁴⁷. Remarquez que sans la dissolution du sel, c'est-à-dire sans la mort à soi, il n'y a pas de saveur.

Ainsi, si le Seigneur nous demande de porter notre croix tous les jours, c'est à cause de notre chair. Elle est le premier ennemi de l'être humain, car on ne peut pas s'en séparer ou en être délivré, contrairement aux démons. À travers son sacrifice, Yéhoshoua a crucifié notre être humain animal ou vieil être humain sur la croix : « *Sachant que notre vieil être humain a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit inactif et que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est justifié du péché. Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Sachant que Mashiah réveillé*

¹⁴⁵ 1 Corinthiens 9:26-27

¹⁴⁶ Matthieu

¹⁴⁷ Vayiqra (Lévitique) 2:13

*des morts ne meurt plus, la mort n'a plus domination sur lui. Car il est mort, et c'est à cause du péché qu'il est mort une fois pour toutes. Mais en vivant, il vit pour Elohîm. De même vous aussi, estimez que vous êtes vraiment morts au péché, mais vivants pour Elohîm en Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour lui obéir dans ses désirs » (Romains 6:6-12). C'est par cet acte que nous bénéficions de la délivrance du péché, obstacle majeur à l'appel du Seigneur. En effet, le vieil être humain aime le péché plus qu'Elohîm. La croix est donc le seul moyen utilisé par le Père pour produire en nous la mort à soi. Porter sa croix est donc inévitable pour tout croyant qui souhaite obtenir le salut de son âme. Ainsi, notre chair ou notre vieil être humain ne doivent plus avoir le dessus sur nous, mais ils doivent nous être assujettis et mourir pour permettre au fruit de l'Esprit de produire en nous cette saveur qui redonnera le goût de la vie du Saint-Esprit à toutes les âmes en perdition dans ce bas monde : c'est la mort à soi. Par conséquent, mourir à soi-même consiste en l'abandon de nos désirs, du péché et de notre volonté, afin d'être remplis par la vie du Seigneur. Ainsi, nous devenons un holocauste spirituel ayant une odeur agréable pour Elohîm : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint,**

agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel » (Romains 12:1).

2.1 Le péché

« Car, ceux qui sont selon la chair pensent aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. » (Romains 8:5-8).

Le verbe penser, *phroneo* en grec, peut aussi être traduit par « affection » et désigne le fait « d'être du même avis, en harmonie, avoir les mêmes vues », mais aussi le fait de « diriger son esprit vers une chose, chercher, lutter pour », « rechercher son propre intérêt ou avantage », « d'être d'un même parti, aux côtés de (dans des affaires publiques) ». Grâce à ces définitions, nous comprenons que ceux qui sont charnels affectionnent les choses de la chair, partagent le même avis que la chair et sont en harmonie avec elle. Ils vont même jusqu'à livrer des batailles pour défendre les choses qui la concernent. D'ailleurs, qu'est-ce qui passionne le vieil être humain ? *« Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la*

luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. » (Galates 5:19-21).

Et parce qu'elle aime le péché, la semence de la mort repose en elle à cause d'Adam : *« C'est pourquoi, comme par le moyen d'un seul être humain le péché est entré dans le monde, et par le moyen du péché la mort, de même aussi la mort s'est étendue sur tous les humains, par lequel tous péchèrent » (Romains 5:12).*

2.2 La volonté

« Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Corinthiens 2:14).

Le vieil être humain est aussi l'image de notre volonté : « Je fais ce que je veux, c'est ma vie après tout », ainsi parlent les gens de ce monde. Savez-vous que notre volonté est un instrument très puissant que Satan aime utiliser pour nous détruire ? Elle peut devenir une arme extrêmement dangereuse pour nous-mêmes et notre entourage. En effet, à chaque fois que

l'on choisit de faire le mal, on nuit aux autres et à soi-même. Peut-être que votre volonté est de vous marier avec un homme blanc parce que vous êtes blanche, mais Elohîm peut vous donner un mari noir, car c'est sa volonté. Or, la volonté d'Elohîm est toujours parfaite, et elle s'inscrit dans les plans de paix, de bonheur et d'espérance qu'il a prévus pour nous¹⁴⁸. Malheureusement, je connais beaucoup de personnes qui ont refusé la volonté d'Elohîm dans leur vie et qui en souffrent. Par exemple, le prophète Yonah¹⁴⁹ refusa la volonté d'Elohîm, qui était d'aller sauver le peuple de Ninive. Pour cause, il était rempli de racisme et de haine envers eux, car ce peuple pratiquait les œuvres abominables de la chair. Il décida de fuir loin du Seigneur et connut des problèmes très sérieux qui ont failli lui coûter sa vie et celle des hommes qui étaient avec lui dans le bateau¹⁵⁰. Pensez-y, vous pouvez être une source de problèmes pour votre entourage si vous refusez de céder votre volonté au Seigneur. Par ailleurs, il faut avoir conscience qu'Elohîm nous demandera souvent de poser des actes contraires à notre façon de voir les choses¹⁵¹. La distance qui sépare la volonté du Seigneur de la nôtre est infranchissable et éternelle. C'est pourquoi, face à la

¹⁴⁸ Yirmeyah (Jérémie) 29:11

¹⁴⁹ Jonas

¹⁵⁰ Yonah (Jonas) 1:3-15

¹⁵¹ Yesha'yah (Esaïe) 55:8-9

volonté de notre chair, Elohîm a choisi de nous faire passer par la souffrance, afin de nous apprendre l'obéissance à ses commandements. C'est d'ailleurs de cette manière que Yéhoshoua en tant qu'humain a été façonné par le Père. À travers cela, le Seigneur nous a montré comment il procède pour que nous soyons à son écoute : « *Bien qu'étant Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:8).

Mais combien ont les mêmes dispositions de cœur que le Mashiah, qui disait : « *Mon aliment est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* » (Yohanane (Jean) 4:34) ?

2.3 L'objet de gloire

La chair c'est également tout ce dont l'être humain peut se glorifier : « *Bien que j'aie aussi confiance dans la chair. Si quelqu'un d'autre pense se confier dans la chair, à plus forte raison moi : circoncis dès le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benyamin, Hébreu né d'Hébreux, pharisien en ce qui concerne la torah. Quant au zèle, persécutant l'Assemblée. Quant à la justice à l'égard de la torah, devenu sans reproche* ». (Philippiens 3:4-6).

« *Mais il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui se persuadaient en eux-mêmes d'être justes et qui méprisaient totalement les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier, l'un pharisien, et*

l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Elohîm, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des humains : ravisseurs, injustes, adultères, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois le shabbat, et je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le publicain, se tenant debout, éloigné, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : Elohîm, sois apaisé envers moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » (Loukas (Luc) 18:9-14).

Bien que nous ne soyons que poussière et que tout ce que nous avons vient du Père, beaucoup d'êtres humains s'estiment supérieurs aux autres, même chez les croyants : *« Et ils font toutes leurs œuvres pour être vus des humains. Ainsi, ils portent de larges phylactères et de longues franges à leurs vêtements. Ils aiment le premier siège dans les soupers et les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations sur les places du marché et à être appelés par les gens : Rabbi ! Rabbi ! Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre Guide, le Mashiah, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la Terre votre Père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas non plus appeler guides, car un seul est votre Guide,*

le Mashiah. Mais le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Car quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé » (Mattithyah (Matthieu) 23:5-12).

Il ne doit pas en être ainsi parmi les chrétiens : « (...) *mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.* » (Philippiens 2:3). Comme Yéhoshoua, nous devons apprendre à nous abaisser nous-mêmes, que cet abaissement concerne notre nature ou notre position en ce monde.

« Vous qui ne savez pas ce qu'il en sera du lendemain ! Car qu'est-ce que votre vie ? En effet, c'est une vapeur, qui apparaît pour un peu de temps et qui ensuite s'évanouit » (Yaacov (Jacques) 4:14),

« selon qu'il est écrit : Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Il n'y a personne qui comprenne, il n'y a personne qui recherche Elohîm. Tous ont dévié, ils se sont tous ensemble rendus inutiles. Il n'y en a pas un qui pratique la bénignité, non il n'y en a pas un seul. Leur gosier est une tombe ouverte, ils se sont servis de leurs langues pour tromper, un venin d'aspic est sous leurs lèvres, leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume, leurs pieds sont rapides pour verser le sang, destruction et malheur sont sur leurs voies, et ils n'ont pas connu la voie de la paix, la crainte d'Elohîm n'est pas devant leurs yeux. » (Romains 3:10-17).

« Car qui est-ce qui te distingue ? Mais qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ? » (1 Corinthiens 4:7).

Ainsi renoncer à soi-même consiste aussi à s'abaisser, s'humilier soi-même, devant le Seigneur et les Hommes, en renonçant à se croire d'une nature supérieure aux autres humains. Nous devons imiter Yéhoshoua qui, bien qu'étant Seigneur et Docteur, lavait les pieds de ses disciples. Cela signifie que, même lorsque Elohîm nous confie une position de dirigeant, nous devons nous abaisser nous-mêmes en prenant la position de serviteur. Et lorsque le monde cherche à nous élever, nous devons encore prendre exemple sur Yéhoshoua : « *Mais Yéhoshoua, sachant qu'ils étaient sur le point de venir l'enlever de force pour le faire roi, se retira encore, lui seul, sur la montagne* ». (Yohanan (Jean) 6:15). Ainsi, le plus grand doit être le serviteur des autres, qu'on soit le plus grand dans son assemblée, dans son pays, dans son entreprise, ou dans sa famille.

3. Le criblage

Les êtres humains sont soumis à ces trois aspects de la chair : le péché, la volonté et la gloire personnelle ; ces trois aspects de la chair empêchent les Hommes de faire la volonté d'Elohîm et d'accéder au salut. La

croix de Yéhoshoua est la seule solution contre la chair, car c'est par la croix que le Seigneur forme ses ouvriers, afin qu'ils ne soient plus contrôlés par la chair ou le vieil être humain. Chaque être né de nouveau passe par la formation du Seigneur et cette formation est permanente. En effet, nous avons beaucoup de choses à apprendre. Aussi, pour éviter que notre âme soit un piège pour nous, le Seigneur permettra que nous soyons régulièrement criblés, afin de nous maintenir dans l'humilité et nous forger un caractère solide qui soit en mesure de résister au diable¹⁵². Bien que cela soit difficilement concevable au moment où on le subit, le but du criblage est de nous perfectionner, de nous affermir, de nous fortifier et de nous rendre inébranlables. Le criblage produira dans votre cœur plusieurs choses dont la crainte d'Elohîm et la repentance, car en effet, la crainte d'Elohîm a disparu dans le milieu évangélique. Beaucoup de chrétiens ont plus la crainte des Hommes que celle du Seigneur : *« Adonāi dit : Parce que ce peuple s'approche de moi de sa bouche et qu'il m'honore de ses lèvres, mais que son cœur est éloigné de moi et que la crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement enseigné par des humains »* (Yesha'yah (Esaïe) 29:13). La crainte d'Elohîm n'est pas la peur, mais un saint respect vis-à-vis du Seigneur

¹⁵² Yaacov (Jacques) 4:7

et de sa Parole. Si vous êtes criblés alors que vous n'êtes pas dans la désobéissance, sachez que votre ministère dérange le royaume de Satan. Gardez votre calme car le Seigneur vous donnera de grandes victoires. Rappelez-vous que le criblage est nécessaire pour l'affermissement de votre foi en Elohîm, il faut donc s'attendre à endurer des souffrances sur cette Terre.

« *Mais le Seigneur dit : Shim'ôn, Shim'ôn, voici, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le blé* » (Loukas (Luc) 22:31).

Le criblage est le fait de passer une matière au travers d'un crible. On peut par exemple cribler du sable pour le trier et enlever les cailloux. C'est aussi le fait d'atteindre quelque chose, ou le corps de quelqu'un, en de très nombreux endroits, en le perçant ou en le trouant (Larousse). D'un point de vue spirituel, il s'agit d'un ensemble d'attaques simultanées de l'ennemi qui vient de toutes les directions. Ces attaques peuvent être des paroles blessantes, des menaces, des intimidations, une maladie, la perte d'un être cher, ou toute autre situation qui nous afflige. Ainsi parce que tous les individus sont uniques, et qu'ils n'ont pas les mêmes faiblesses, les souffrances que chaque chrétien doit endurer sont aussi uniques, elles dépendent des problèmes charnels et de l'appel de chaque croyant. Ainsi Petros a été criblé à cause de

son assurance, Paulos à cause de son orgueil et Iyov parce que le Seigneur voulait éprouver sa fidélité.

3.1 Petros¹⁵³

Ceux qui sont criblés par l'ennemi ne doivent pas baisser les bras car Satan ne combat que ceux qui causent des dégâts dans son camp. En effet, il voulait briser en morceaux la foi de Petros, car il savait qu'il avait un grand appel et que des milliers de personnes seraient délivrées de la mort au travers de lui. Remarquez que le Seigneur n'a pas empêché Satan de cribler Petros, mais il a plutôt prié pour que sa foi ne défaille pas : « *Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que la foi ne vienne pas à te manquer. Toi donc, quand tu seras converti, rends tes frères stables* » (Loukas (Luc) 22:32). C'est la foi de Petros qui a été mise à l'épreuve, car auparavant il était trop sûr de lui. Il avait affirmé avec beaucoup d'assurance que même si Yéhoshoua devenait une occasion de chute pour les autres disciples, il ne le serait jamais pour lui. Il se croyait prêt à mourir pour le Seigneur alors qu'il fut le premier à le renier trois fois¹⁵⁴. Imbu de sa personne, il s'appuyait sur ses propres ressources et non sur la foi pour suivre Mashiah. Après avoir été criblé, il comprit enfin la leçon : « *Mais l'Elohîm de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en*

¹⁵³ Pierre

¹⁵⁴ Mattithyah (Matthieu) 26:33 à 35, 69 à 75

Mashiah Yéhoua, lorsque vous aurez souffert un peu de temps, vous équipera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra stables » (1 Petros (Pierre) 5:10).

3.2 Paulos¹⁵⁵

Paulos quant à lui avait reçu de grandes révélations, qui étaient liées à son appel, mais parce qu'il avait un problème avec l'orgueil, le Seigneur lui a envoyé un ange de Satan pour l'empêcher de s'élever : *« Et de peur que je ne m'élève à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été donné une écharde dans la chair; un ange de Satan pour me frapper, afin que je ne m'élève pas. À ce sujet, trois fois j'ai prié le Seigneur afin qu'il s'éloigne de moi. Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance du Mashiah fixe sa tente sur moi. À cause de cela je prends plaisir dans les faiblesses, dans les injures, dans les difficultés, dans les persécutions, et dans les affreuses calamités en faveur du Mashiah, car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Corinthiens 12:7-10).*

¹⁵⁵ Paul

À cause des souffrances qu'il a endurées, Paulos était crucifié avec le Mashiah, il ne vivait plus pour lui, mais pour son Maître : « *Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohîm qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même en ma faveur* » (Galates 2:20). Un crucifié ne fait plus ce qu'il veut. Il ne vit plus pour lui-même et ne cherche plus à plaire aux humains. Il vit dans ce monde physiquement, mais son esprit est dans le ciel. Il pense plus aux choses célestes que terrestres¹⁵⁶. Les crucifiés en Mashiah espèrent au monde à venir. À cause de cela, ils sont les bêtes à abattre ici-bas. Ils sont traités comme des balayures, les raclures ou les déchets du monde.

« [...] *Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons. Calomniés, nous encourageons. Nous sommes devenus comme les déchets du monde, comme les raclures de tous, jusqu'à maintenant* » (1 Corinthiens 4:12-13).

Paulos savait de quoi il parlait. Il disait : « *Au reste, que personne ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques du Seigneur Yéhoshoua* » (Galates 6:17). Il disait cela car il avait été frappé

¹⁵⁶ Colossiens 3:1-3

plusieurs fois par ses détracteurs, à cause de la foi qu'il avait en Yéhoshoua.

3.3 *Iyov*¹⁵⁷

Elohîm a aussi permis que Satan crible la foi de Iyov pour éprouver sa fidélité. Ainsi, en un jour, la vie de Iyov a basculé en subissant plusieurs attaques :

- Ses ânesses, ses bœufs et ses chameaux furent enlevés et ses serviteurs furent tués (Iyov (Job) 1:14-15, 17).
- Son petit bétail et les serviteurs qui le gardaient furent consumés par un feu descendu du ciel (Iyov (Job) 1:16).
- Ses dix enfants trouvèrent la mort lors de l'effondrement de leur maison (Iyov (Job) 1:18-19).
- Il fut frappé d'un mauvais ulcère de la tête aux pieds (Iyov (Job) 2:7).
- Sa femme voulut qu'il quitte ce monde. Elle lui tourna le dos en lui conseillant de bénir Elohîm et de mourir (Iyov (Job) 2:9).
- Ses trois amis l'accablèrent de fausses accusations au moment où il avait le plus besoin de soutien et de réconfort (Iyov (Job) 2:11 ; 11:14-15, 20 ; 15:2-6 ; 19:2-3).

¹⁵⁷ Job

Ce criblage était nécessaire pour amener Iyov à une nouvelle révélation du Seigneur. En effet, non seulement le Seigneur lui rendit tout ce qu'il avait perdu, en le bénissant encore plus qu'avant, mais à la fin de ses souffrances, il a dit : « *J'avais de mes oreilles entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu* » (Iyov (Job) 42:5).

Ainsi tous ceux qui ont marqué leur génération avec Elohîm ont vécu et connu l'expérience de la croix. Il n'y a donc aucune raison pour que vous y échappiez si vous êtes réellement appelés par Elohîm. N'oubliez pas que la seule personne qui soit assez forte pour vous empêcher de répondre à l'appel du Seigneur, c'est vous-même. Voulez-vous voir Elohîm dans votre vie de tous les jours, dans votre ministère, votre couple, votre famille, et dans vos projets ? Une seule parole vous suffit : « *Poursuivez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Hébreux 12:14). La question n'est pas de chercher un prophète, un pasteur ou un guérisseur, mais la SANCTIFICATION, qui est la haine du mal (Mishlei (Poverbes) 8:13).

« *Mashiah ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair a été libéré du péché* » (1 Petros (Pierre) 4:1).

II. LES SOUFFRANCES LIÉES A L'OPPROBRE DU MASHIAH

A. À l'image de Yéhoshoua

« Car c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Mashiah aussi a souffert en notre faveur, nous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces : lui qui n'a pas commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie, lui qui, insulté, n'insultait pas en retour, maltraité, ne menaçait pas mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Petros (Pierre) 2:21-23).

Nous avons été sauvés, non pas pour rester dans la situation dans laquelle nous étions avant que le Seigneur se révèle à nous, mais afin de revêtir l'image d'Elohîm, étant conduits par l'Esprit¹⁵⁸. Et cette marche a pour objectif le Père. Car le but de la foi chrétienne c'est la communion entre le Père et ses enfants. Or Yéhoshoua, qui est le modèle que nous devons imiter, est venu nous montrer l'exemple de Fils que le Père agrée. Mais force est de constater que sa vie sur Terre n'a pas été de tout repos. Ainsi être à l'image de Yéhoshoua ne nous rend pas populaires aux yeux des gens de ce monde. Comprenons que depuis la chute de l'être humain, le Seigneur a

¹⁵⁸ Romains 8:1

toujours été haï, méprisé, blasphémé par les Hommes qu'il a créés, même au sein de son propre peuple. Par conséquent, les souffrances d'Elohim n'ont pas commencé à la croix, mais elles existaient bel et bien avant, pendant et après sa venue en chair.

« YHWH vit que la méchanceté de l'être humain était très grande sur la Terre et que toute la structure des pensées de son cœur n'était que mal tout le jour. YHWH se repentit d'avoir fait l'être humain sur la Terre, et il fut affligé en son cœur. » (Bereshit (Genèse) 6:5-6).

« YHWH dit à Shemouél : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira, car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne plus sur eux. » (1 Shemouél (Samuel) 8:7).

« Un fils honore son père, et un serviteur son seigneur. Si je suis Père, où est l'honneur qui m'appartient ? Et si je suis Seigneur, où est la crainte qu'on a de moi ? dit YHWH Tsevaot, à vous prêtres, qui méprisez mon Nom, et qui dites : En quoi avons-nous méprisé ton Nom ? » (Malakhi (Malachie) 1:6).

Haïr le Seigneur ne consiste pas seulement à le haïr en tant qu'Elohîm et Créateur. En effet, les Hommes sont infiniment idolâtres, donc cela ne les dérange pas le moins du monde d'adorer une divinité, une idole. Il suffit de constater le grand nombre de divinités et de

religions qui existent et qui sont de pures inventions humaines¹⁵⁹. En vérité, si les êtres humains haïssent Yéhoshoua, c'est à cause de sa sainteté : *« Et voici le jugement : C'est que la lumière est venue dans le monde et que les humains ont aimé la ténèbre plus que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque pratique le mal, hait la lumière, et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient exposées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Elohîm. »* (Yohanane (Jean) 3:19-21). Il existe une loi qui implique que ceux qui aiment le mal, haïssent Elohîm et que ceux qui aiment le Seigneur, haïssent le mal¹⁶⁰. Seuls ceux qui l'aiment gardent sa Parole : *« Yéhoshoua répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais celle du Père qui m'a envoyé. »* (Yohanane (Jean) 14:23). Or garder la Parole consiste notamment à marcher selon l'Esprit, à rejeter les désirs de la chair, le péché, les principes du monde, les mauvaises compagnies, etc. et à vivre pieusement. Cependant, Paulus nous avertit : *« Mais tous ceux qui veulent*

¹⁵⁹ Shemot (Exode 32:4)

¹⁶⁰ Mishlei (Proverbes) 8:13

vivre pieusement dans le Mashiah Yéhoshoua seront aussi persécutés. » (2 Timotheos (Timothée) 3:12). Ainsi le simple fait de vouloir vivre selon les principes moraux établis par les Saintes Écritures attise la haine de ceux qui vivent selon les principes du monde : « (...) **ils sont choqués que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de libertinage, et ils vous calomnient.** » (1 Petros (Pierre) 4:4). Par conséquent, il est illusoire de vouloir marcher selon l'Esprit tout en souhaitant être accepté par ceux du monde : « *Adultères et femmes adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Elohîm ? Celui donc qui veut être ami du monde, se constitue ennemi d'Elohîm.* » (Yaacov (Jacques) 4:4). Car à partir du moment, où nous avons cru en Yéhoshoua, nous avons été sortis du monde : « *rendant grâces au Père, qui nous a rendus suffisants d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés hors de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour* » (Colossiens 1:12-13), et l'une des conséquences de ce changement de royaume, et de la marche par l'Esprit, c'est l'opposition : « *Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez* » (Galates 5:17). Et bien souvent, lorsque deux camps sont opposés, cela engendre de la haine : « *Si vous étiez*

issus du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient. Mais parce que vous n'êtes pas issus du monde et que je vous ai choisis hors du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Yohanane (Jean) 15:19). Or au verset précédent, le Seigneur donne la raison de cette haine envers les chrétiens : « ***Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.*** » (Yohanane (Jean) 15:18). Ainsi si le monde hait les chrétiens, c'est parce qu'ils sont à l'image de l'Elohim saint. Et le monde hait la sainteté d'Elohim. Par conséquent, la croix que les chrétiens doivent porter c'est aussi les persécutions, le rejet, les outrages, etc. qu'ils doivent subir à cause de la haine que le Créateur inspire aux êtres humains animaux.

*« Car même le Mashiah n'a pas cherché à se satisfaire lui-même. Mais, selon qu'il est écrit : **Les insultes de ceux qui t'insultent sont tombées sur moi.** »* (Romains 15:3).

Tous ceux qui veulent marcher comme le Seigneur a marché doivent accepter que les blasphèmes des Hommes de ce monde contre YHWH retombent aussi sur eux. Les apôtres n'ignoraient pas cette réalité, c'est pourquoi ils ne manquaient pas une occasion de rappeler aux frères et sœurs que toutes ces souffrances étaient normales. Ainsi Petros demandait aux chrétiens de ne pas être choqués, c'est-à-dire de ne pas « être surpris ou étonné par l'étrangeté et la nouveauté

d'une chose », « trouver étrange » les épreuves auxquelles ils devaient faire face : « *Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau.* » (1 Petros (Pierre) 4:12). Paulos quant à lui rappelait une évidence : « *afin que personne ne soit agité par ces tribulations, puisque vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à ces choses.* » (1 Thessaloniens 3:3). Le terme destiné signifie « être établi (par Elohîm), c'est-à-dire destiné », « désigné », « des lois faites », « établies ». Selon le dictionnaire Larousse, la destinée peut se définir comme une « détermination préétablie des événements de la vie humaine par une puissance supérieure », ou comme la « vie humaine considérée sur le plan individuel comme un ensemble de circonstances heureuses ou malheureuses et envisagée dans une issue indépendante de la volonté ». Comprendons donc qu'il existe une loi, une destinée, qui implique qu'il n'y a pas de chrétien sans croix. Il n'y a pas des chrétiens appelés à souffrir toute leur vie et d'autres épargnés par les souffrances. Et parce que cela fait partie intégrante de l'œuvre du salut, la seule façon convenable de recevoir toutes ces tribulations, c'est avec joie : « *Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, ayant reçu la parole avec la joie du Saint-Esprit au milieu d'une grande tribulation.* » (1 Thessaloniens 1:6). En effet, c'est

une grâce et une bénédiction de souffrir pour le Mashiah, c'est même une dignité : *« Eux donc se retirèrent en effet de devant le sanhédrin, se réjouissant d'avoir été jugés dignes d'être déshonorés en faveur de son Nom. »* (Actes 5:41). Combien de chrétiens aujourd'hui se réjouissent-ils d'être dignes d'être déshonorés ? Au contraire, à la moindre tribulation, beaucoup retournent en arrière. Or une personne qui tombe dans le péché à chaque fois qu'elle est persécutée ne sera jamais efficace entre les mains du Père. En effet, son cœur est tel un terrain pierreux dont les semences qui y tombent ne peuvent porter du fruit durablement : *« mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes. Ils ne tiennent qu'un temps et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, ils sont immédiatement scandalisés »* (Markos (Marc) 4:17). Tous les chrétiens souffrent et doivent souffrir, c'est pourquoi, il faut persévérer dans la foi car *« (...) c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume d'Elohîm. »* (Actes 14:22).

Ainsi le chemin vers le ciel est semé d'embûches : *« Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte, et spacieuse est la voie qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle ; parce qu'étroite est la porte, et rétrécie la voie qui mène à la vie, et il y en a peu qui la trouvent. »* (Mattithyah (Matthieu) 7:13-14).

Sachant cela « *sortons donc vers lui, hors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici-bas de ville qui demeure, mais nous cherchons celle qui est imminente* » (Hébreux 13:13-14). Le Seigneur a été crucifié non à Yeroushalaim¹⁶¹, ni dans le temple, mais hors de la ville. Comprenons que tous ceux qui veulent le suivre doivent sortir des systèmes religieux mis en place par les humains. En effet, le mot « camp » dans ce passage vient du grec *parambole*, terme faisant référence au judaïsme antique dans lequel s'étaient embourbés des chrétiens d'origine hébraïque. Aujourd'hui, il représente plutôt le christianisme paganisé, essentiellement basé sur la torah de Moshé et constituant une prison qui empêche certains enfants d'Elohîm de vivre pleinement leur liberté en Yéhoshoua. Des milliers de dirigeants savent que ce système est tordu et corrompu, mais ils ne veulent pas le quitter à cause de la gloire passagère qu'ils en tirent.

Le Seigneur disait : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous excluront des synagogues, et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir pensera rendre un service sacré à Elohîm. Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils*

¹⁶¹ Jérusalem

n'ont connu ni le Père ni moi. » (Yohanan (Jean)16:1-3).

Quiconque porte sa croix sera automatiquement chassé des systèmes religieux et considéré comme un paria. Porter sa croix c'est marcher à contre-courant, à contre sens. Tous les disciples du Seigneur de toutes les époques ont été bannis, chassés des systèmes des humains. Ils étaient considérés comme un danger.

Quant au terme « opprobre » utilisé dans ce passage, il désigne un « déshonneur extrême et public infligé à quelqu'un » (CNRTL). Or, Yéhoshoua a été humilié et déshonoré lorsqu'il a été injurié et frappé ; lorsque la foule a préféré faire grâce à un meurtrier plutôt qu'à lui à cause de la haine qu'ils lui portaient ; lorsqu'ils l'ont dénudé et fait mourir sur la croix à la vue de tous. Ainsi porter sa croix, c'est porter l'opprobre du Mashiah. Car, la manière dont le monde nous traite n'est pas déterminée en fonction de nous-même, mais à cause du Mashiah en qui nous avons foi. Par conséquent, nous ne devons pas prendre personnellement les critiques des Hommes, comme s'ils en avaient après nous. Mais nous devons comprendre que c'est à Yéhoshoua lui-même qu'ils s'attaquent¹⁶².

¹⁶² Romains 15:3

C'est pourquoi, le monde n'est pas digne de ceux qui sont à l'image de Yéhoshoua. En effet, selon les Écritures, tous ceux qui portent l'opprobre du Mashiah, tous ceux qui sont totalement détachés des biens de ce monde, contrairement à certains chrétiens de cette génération, tous ceux qui acceptent de sortir du péché, des assemblées ou des organisations ecclésiastiques où la vérité est rejetée, tous ceux qui prennent la décision de sortir des systèmes corrompus doivent s'attendre à subir les attaques et les calomnies de la part des religieux et des gens de ce monde. Ainsi nous devons prendre exemple sur Yéhoshoua¹⁶³ et sur tous ceux qui nous ont précédés pour tenir ferme dans la foi et ne pas nous laisser décourager par les tribulations qui nous attendent, et qui, je le rappelle, font partie des conséquences du sacrifice de Yéhoshoua à la croix¹⁶⁴. Ainsi les persécutions, les souffrances, l'opprobre, etc. font partie de la vie chrétienne normale. Seuls ceux qui n'ont pas de racines en eux-mêmes, c'est-à-dire qui ne sont pas enracinés en Mashiah, en sont scandalisés. Mais pour ceux qui aiment Elohîm et qui connaissent la valeur du sacrifice de Yéhoshoua, l'opprobre du Mashiah est infiniment plus précieux que les richesses et l'amitié du monde.

¹⁶³ 1 Petros (Pierre) 2:21

¹⁶⁴ 2 Timotheos (Timothée) 3:12

B. L'exemple de nos pères dans la foi

« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, débarrassons-nous de tout fardeau, et du péché qui nous entoure avec habileté, et courons avec persévérance dans l'arène qui est placée devant nous, détournant les yeux d'autres choses et les fixant sur Yéhoshoua, l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et il s'est assis à la droite du trône d'Elohîm. Considérez en effet celui qui a supporté contre lui-même une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas, étant découragés dans vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché.» (Hébreux 12:1-4).

Ainsi nous sommes invités à considérer le Seigneur Yéhoshoua qui a souffert pour nous, mais aussi tous ceux qui l'ont servi, qui ont porté son opprobre et qui sont ses témoins.

« Des femmes recouvrèrent leurs morts par le moyen de la résurrection. Mais d'autres furent torturés, n'acceptant pas la rédemption afin d'obtenir une meilleure résurrection. Mais d'autres ont reçu leur épreuve par des moqueries et des fouets, et même par des liens et de la prison. Ils furent lapidés, sciés, mis à l'épreuve. Ils moururent par meurtre de l'épée. Ils

étaient vagabonds, vêtus de peaux de brebis, de peaux de chèvres, ils étaient dans le besoin, opprimés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, égarés dans les régions inhabitées et dans les montagnes, et dans les cavernes et dans les trous de la Terre. » (Hébreux 11:35-38).

1. Moshé

« Par la foi, Moshé devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de pharaon, choisissant d'être maltraité avec le peuple d'Elohîm, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Estimant l'opprobre du Mashiah comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il regardait plus loin, vers la rémunération » (Hébreux 11:24-26).

« En ce temps-là, naquit Moshé. Et il était beau pour Elohîm. Et il fut nourri trois mois dans la maison de son père. Mais ayant été exposé, la fille de pharaon le prit pour elle-même et l'éleva comme son fils. Et Moshé fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres. Mais quand s'accomplissait le temps de sa quarantième année, il lui monta au cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël. Et en ayant vu un à qui l'on faisait du mal, il prit sa défense et vengea celui qui était opprimé, en frappant l'Égyptien. Or il pensait que ses frères

comprendraient qu'Elohîm leur donnait le salut par son entremise, mais ils ne le comprirent pas. [...] Moshé s'est enfui et est devenu un étranger en terre de Madian, où il engendra deux fils. [...] Ce Moshé qu'ils avaient rejeté, en disant : Qui t'a établi prince et juge ? C'est lui qu'Elohîm envoya comme prince et comme rédempteur par le moyen de l'Ange qui lui était apparu dans le buisson » (Actes 7:20-35).

L'opprobre du Mashiah était pour Moshé une vraie richesse, au point qu'il la préférait à toutes les richesses de l'Égypte. Il est un type du Mashiah, il préfigure Yéhoshoua qui est venu délivrer son peuple de la servitude du péché, de la chair et des démons pour les emmener vers de nouveaux cieux et une nouvelle Terre : la nouvelle Yeroushalaim¹⁶⁵, représentée par Kena'ân¹⁶⁶ qui est le pays où coulent le lait et le miel¹⁶⁷. Notez que comme Yéhoshoua, Moshé a lui aussi été rejeté par son peuple. Lorsque Moshé vivait ces souffrances, il portait en réalité l'opprobre du Mashiah. En effet, il aurait pu rester confortablement dans les palais des Égyptiens et devenir une personnalité de renom parmi ce peuple qui dominait tout le pays. Selon l'Homme, on pouvait dire qu'il avait un avenir tout tracé, lui qui avait été

¹⁶⁵ Jérusalem

¹⁶⁶ Canaan

¹⁶⁷ Shemot (Exode) 6:4 ; 33:1 à 3

élevé depuis sa naissance dans la royauté. Cependant, Moshé n’aspirait pas au pouvoir, et l’avenir que lui réservait les humains ainsi que le diable n’était pas celui d’Elohîm. Étant un enfant du Seigneur, il n’a pas pu rester indifférent face à la souffrance de ceux qu’il avait reconnu comme étant ses frères¹⁶⁸. Il a pris le risque de perdre toute la richesse et le statut qu’il possédait à cause de l’appel que Yéhoshoua avait mis sur sa vie.

2. Les apôtres

« Car je pense qu'Elohîm nous a exposés les derniers, nous les apôtres, comme des condamnés à mort, puisque nous sommes devenus un spectacle pour le monde, et pour les anges et pour les humains. Nous sommes fous à cause du Mashiah, mais vous êtes sages en Mashiah ! Nous sommes faibles, mais vous êtes forts ! Vous êtes dans l'estime mais nous sommes déshonorés ! Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim et la soif, et nous sommes pauvrement vêtus, et frappés à coups de poing et sans domiciles fixes. Et nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains. Injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons. Calomniés, nous encourageons. Nous sommes devenus comme les déchets du monde,

¹⁶⁸ Shemot (Exode) 2:11

comme les raclures de tous, jusqu'à maintenant »
(1 Corinthiens 4:9-13).

Dans ce passage le terme « *raclure* » vient du grec *peripsema*, qui signifie ce qui est essuyé, la saleté qui est enlevée, déchets du nettoyage. À l'époque, les Athéniens étaient soucieux de repousser les calamités publiques. Ainsi, pour les éviter, ils jetaient chaque année un criminel à la mer en offrande à Poséidon (elohîm de la mer, des sources et des cours d'eau dans la mythologie grecque). Le terme « *raclure* » était utilisé pour cette offrande expiatoire, cette rançon annuelle qui lui était dédiée. En effet, ce démon était particulièrement craint, notamment par les marins et les agriculteurs, car il était considéré comme étant très colérique et violent. Si elle ne l'adorait pas, la population avait peur qu'il s'emporte, provoque des tempêtes et même des tremblements de Terre. Les Corinthiens le connaissaient bien, car suivant la mythologie, Poséidon s'était battu avec une autre divinité pour conquérir la ville de Corinthe et l'avoir sous sa domination. Il était alors devenu maître de l'isthme de Corinthe, entourée par les eaux. Par conséquent, lorsque Paulos emploie le mot « *raclure* », il savait que les Corinthiens allaient comprendre la profondeur de ce terme, qui était utilisé pour désigner un être humain qui s'offrait pour le salut des autres. D'ailleurs, l'appellation « *raclure* » n'apparaît que dans cette épître, elle n'est pas

employée dans les lettres dédiées aux autres Assemblées. Par là, Paulos ne voulait pas mettre l'accent sur un démon, mais sur le fait qu'il était considéré comme étant l'homme à abattre en faveur du bien des Corinthiens.

Par ailleurs, il affirme que les apôtres, dont il faisait partie, étaient « un spectacle » pour les païens. Le spectacle fait allusion à un théâtre, à un lieu où se déroulent des jeux et des spectacles dramatiques, et où se tiennent des assemblées publiques. Les Grecs utilisaient le théâtre comme forum¹⁶⁹. Paulos voulait faire comprendre que les apôtres étaient exposés à la vue de tous, et dénigrés par les nations.

La persécution des apôtres montre qu'ils ont été des témoins véritables du Mashiah. Ils ont vécu pleinement cette parole dans leur mort : « *Parce qu'il vous a été gratuitement donné en faveur du Mashiah, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui* » (Philippiens 1:29). En effet, la tradition chrétienne nous rapporte la manière dont sont morts les apôtres de l'Agneau :

- Shim'ôn Petros¹⁷⁰ est mort crucifié. Il demanda à être crucifié la tête en bas, car il se sentait indigne de mourir comme Yéhoshoua, son Maître.

¹⁶⁹ Actes 19:29 et 31

¹⁷⁰ Simon Pierre

- Yaacov¹⁷¹ fils d'Alphaios¹⁷² a été jeté du promontoire sud-est du Temple, haut de trente mètres. Il a survécu et a été battu à mort avec des bâtons par ses ennemis.
- Andréas¹⁷³ est mort crucifié.
- Yaacov¹⁷⁴, frère de Yohanan¹⁷⁵, est le premier apôtre à mourir en martyr (Actes 12:1-3), décapité par Hérode à Yeroushalaim¹⁷⁶.
- Philippos¹⁷⁷ est mort lapidé et crucifié la tête en bas en Phrygie.
- Bar-Talmai¹⁷⁸ a été flagellé, écorché vif, crucifié, puis décapité.
- Thomas est mort transpercé par une lance.

¹⁷¹ Jacques

¹⁷² Alphée

¹⁷³ André

¹⁷⁴ Jacques

¹⁷⁵ Jean

¹⁷⁶ Jérusalem

¹⁷⁷ Philippe

¹⁷⁸ Barthélémy

- Mattithyah¹⁷⁹ est mort tué par l'épée.
- Yéhouda¹⁸⁰ aurait subi le martyre en Perse.
- Shim'ôn¹⁸¹ le Zélote a été découpé à la scie.
- Yohanan¹⁸² est le seul à être mort de vieillesse. Il a semblerait-t-il connu le martyre par immersion dans un bain d'huile bouillante à Rome. Il fut exilé sur l'île de Patmos, aux mines, où il rédigea le livre *Révélation*, l'Apokalupsis¹⁸³. Il est décédé dans l'actuelle Turquie.

La manière dont les apôtres sont morts confirme la parole du Seigneur qui déclarait : « *Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Yeroushalaim, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1:8).

Le terme « témoins », du grec *martus*, fait allusion aux personnes qui ont suivi l'exemple de Yéhoshoua et qui ont prouvé la force et l'authenticité de leur foi en

¹⁷⁹ Matthieu

¹⁸⁰ Jude Thaddée

¹⁸¹ Simon

¹⁸² Jean

¹⁸³ Apocalypse

Mashiah en subissant une mort violente. Où sont ces personnes ayant la trempe des premiers disciples, capables de défendre la vérité même au prix de leur vie ?

3. L'assemblée de Smyrne

La ville de Smyrne est actuellement située en Turquie, et elle est connue aujourd'hui sous le nom de Izmir qui signifie « vers Smyrne ». Elle a été fondée par les Éoliens, des colons grecs, antérieurement au septième siècle avant Yéhoshoua. Dans la Bible, l'assemblée de Smyrne est l'une des sept assemblées de l'Apokalupsis¹⁸⁴. Elle illustre parfaitement la persécution des chrétiens à cause de la vérité. Elle connaissait des tribulations, tant sur le plan physique que moral et était vouée à en connaître davantage jusqu'à ce que Yéhoshoua la justifie : *« Écris aussi à l'ange de l'assemblée de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort et qui vit : Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté – mais tu es riche – et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs et qui ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. N'aie aucune peur des choses que tu es sur le point de souffrir. Voici, le diable va jeter certains d'entre vous en prison, afin que vous*

¹⁸⁴ Apocalypse

soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a une oreille entende ce que l'Esprit dit aux assemblées ! Celui qui remporte la victoire n'aura jamais à souffrir de la seconde mort » (Apokalupsis (Apocalypse) 2:8-11).

Smyrne signifie « myrrhe ». La myrrhe est une résine amère et un parfum coûteux qui s'écoule d'un certain arbre ou arbuste d'Arabie et d'Éthiopie. On peut aussi l'obtenir par incisions faites dans l'écorce. Il y a deux mille ans, la myrrhe était connue pour ses propriétés antiseptiques, elle était notamment utilisée pour l'embaumement. L'utilisation de la myrrhe et les incisions faites à l'arbre pour pouvoir l'obtenir sont une image de la souffrance par laquelle l'assemblée de Smyrne est passée. C'est un exemple pour tous les croyants voulant suivre Yéhoshoua. Car cette assemblée représente tous les chrétiens persécutés dans le monde à cause de la Vérité¹⁸⁵. Au-delà des épreuves que **la communauté des croyants** a enduré au premier siècle, d'autres héros inconnus ont victorieusement affronté le martyr, que ce soit à Rome au temps des empereurs, en Espagne lors de l'Inquisition, en France après la révocation de l'édit de Nantes, en Ecosse aux jours des covenantaires, ou plus près de nous, en territoires communistes ou sous

¹⁸⁵ Markos (Marc) 13:9 ; Yohanan (Jean) 15:18-21

des régimes totalitaires. Aujourd'hui, nos frères et sœurs dans la foi souffrent en Chine, en Inde, en Corée du Nord ou encore dans les pays musulmans.

Ces premiers croyants de l'Assemblée de Yéhoshoua avaient vaincu Satan par le sang de Yéhoshoua et par la parole de leur témoignage. Ils n'ont pas aimé leur vie et leur âme, jusqu'à la mort¹⁸⁶.

¹⁸⁶ Apokalupsis (Apocalypse) 12:11

Conclusion

Frères et sœurs, renoncer à soi-même, passer par le criblage et porter l'opprobre du Mashiah ne sont des options de la vie chrétienne. Car c'est en renonçant à soi-même qu'on devient disciple, et c'est en étant disciple qu'on peut être formé par le Seigneur, et c'est seulement lorsque cette formation est accomplie qu'on peut prétendre être à l'image d'Elohim : « *Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé, il sera comme son docteur.* » (Loukas (Luc) 6:40). Ainsi celui qui ne porte pas sa croix ne peut être disciple du Seigneur. Et parce qu'il n'est pas disciple, il ne peut ni comprendre la parole et encore moins avoir foi en elle. Car seul le disciple, donc celui qui porte sa croix, bénéficie de cette grâce : « *Et c'est par beaucoup de paraboles de cette sorte qu'il leur annonçait la parole, selon qu'ils pouvaient l'entendre. Et il ne leur parlait pas sans paraboles, mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.* » (Markos (Marc) 4:33-34). Et cette croix doit être portée au quotidien : « *Mais il disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive.* » (Loukas (Luc) 9:23). Cela signifie que s'armer de la pensée de souffrir ne consiste pas à accepter qu'un jour on souffrira en tant que chrétien, mais qu'il faut être conscient et accepter que cette

souffrance puisse s'exprimer au quotidien à cause du Seigneur. En effet, il ne faut pas s'y tromper, tous les êtres humains souffrent, et bien souvent ils sont à l'origine de ces souffrances. Si quelqu'un souffre parce qu'il apporte son lot de problèmes à son entourage, alors il souffre à cause de sa chair, de son mauvais caractère. Mais souffrir en tant que chrétien, c'est souffrir parce que l'on est conduit par l'Esprit : *« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm. Mais si c'est d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui sont rebelles à l'Évangile d'Elohîm ? Et si le juste est sauvé avec difficulté, celui qui est impie et pécheur, où apparaîtra-t-il ? C'est pourquoi aussi, que ceux qui*

souffrent selon la volonté d'Elohîm, lui remettent leurs âmes, comme au Créateur fidèle, en faisant le bien » (1 Petros (Pierre) 4:12-19). Ainsi ce rejet est dû à notre bonne conduite et notre foi en Mashiah. Il ne doit pas être dû au mal que l'on cause. En effet, les fruits que nous portons sont censés être remarqués naturellement par ceux du dehors, même s'ils n'approuvent pas forcément nos principes et nos choix basés sur la Parole¹⁸⁷.

Malheureusement, certains prédicateurs font croire aux chrétiens qu'ils ne seront jamais persécutés, alors que le Seigneur nous enseigne le contraire. Les chrétiens qui sont acclamés et acceptés par le monde sont ceux et celles qui vivent selon les principes du monde : *« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait en propre. Mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis hors du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : L'esclave n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom,*

¹⁸⁷ 1 Timotheos (Timothée) 3:7

parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé » (Yohanan (Jean) 15:18-21).

« Mais rappelez-vous des premiers jours, où, après avoir été illuminés, vous avez enduré les souffrances d'un grand combat : En effet, d'un côté vous avez été exposés publiquement aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous êtes devenus solidaires de ceux dont telle était la vie. Car vous avez aussi pris part à la souffrance de mes liens et vous avez accepté avec joie, le pillage de vos biens, sachant en vous-mêmes que vous avez dans les cieux, des possessions meilleures et permanentes » (Hébreux 10:32-34).

Le Seigneur nous demande d'être fidèles jusqu'à la mort malgré les épreuves. Il nous demande de ne pas avoir peur des choses que nous allons souffrir. La Croix, c'est-dire les persécutions, fait partie de notre vie. Nous devons intégrer la pensée selon laquelle nous sommes étrangers et voyageurs sur la Terre¹⁸⁸. L'Assemblée « des Catacombes » a été plus puissante que celle des cathédrales, dans les siècles qui suivirent. Le sang des martyrs a toujours été la semence de l'Assemblée. À chaque fois qu'elle a été persécutée, elle s'est affermie dans la foi et s'est épanouie dans sa vie spirituelle.

¹⁸⁸ 1 Petros (Pierre) 2:11

CHAPITRE 4

LES ENNEMIS DE LA CROIX

Le Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah a fait l'expiation de nos péchés, afin de nous amener à Elohîm. Car le Mashiah est la propitiation pour nos péchés¹⁸⁹, mais il est aussi lui-même le propitiatoire¹⁹⁰. Le péché ôté, les fautes confessées, le pardon acquis, l'holocauste offert, le chemin est ouvert pour la joie de la fête des cabanes (ou des tabernacles). En effet, la fête des cabanes était la dernière fête de YHWH, elle marquait la fin du cycle religieux juif. C'était la célébration rendue à Elohîm qui avait pourvu des abris à son peuple pendant la traversée du désert, après la sortie d'Égypte. Aujourd'hui, les chrétiens sont les cabanes (tabernacle ou tentes) d'Elohîm sur Terre, car après avoir été purifiés, leurs corps abritent le Saint-Esprit. Malheureusement, nombreux sont ceux qui rejettent cette merveilleuse œuvre que le Seigneur nous a acquise à travers sa croix. Ils préfèrent vivre selon la chair et consacrer leur vie à courir après les richesses et les futilités au lieu de suivre le Mashiah en portant leur croix au quotidien. D'autres, combattent sciemment cette œuvre en introduisant dans l'assemblée des doctrines pernicieuses qui ont pour

¹⁸⁹ 1 Yohanan (Jean) 2:2 ; Romains 3:25

¹⁹⁰ Hébreux 9:5

but d'éloigner les chrétiens de la foi et les maintenir sous le contrôle d'hommes possédés par des esprits impurs.

I. LA CHAIR

A. La volonté

*« Mais il [Yéhoshoua] disait à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. **Car celui qui voudra sauver son âme la perdra, mais celui qui perdra son âme à cause de moi la sauvera** » (Loukas (Luc) 9:23-24).*

Ici le Seigneur s'adresse à ceux qui, parmi la foule et les disciples, veulent le suivre pour hériter de la vie éternelle. Yéhoshoua leur donne la condition : renoncer à soi-même, se charger de sa croix ; mais il donne aussi une précision importante à travers laquelle nous comprenons que parmi ceux qui veulent le suivre, il y a ceux qui perdront effectivement leur âme et qui seront sauvés ; et ceux qui voudront sauver leur âme et qui la perdront. Par là, le Seigneur nous rappelle que parmi ceux qui se disent chrétiens, il y a ceux qui sont véritables et qui hériteront du salut, et il y a ceux qui feront naufrage dans la foi, car ils s'avèreront incapables de payer le prix exigé par Yéhoshoua. Ainsi le véritable chrétien ne se contente

pas de vouloir renoncer à lui-même et de vouloir porter sa croix. Il porte sa croix et il est conduit par le Saint-Esprit. L'œuvre de la croix s'accomplit parfaitement dans sa vie. Alors que celui qui veut sauver son âme, rejette l'œuvre de la croix dans sa vie. Car le simple fait de vouloir sauver son âme suffit pour être disqualifié et manquer le salut, car il est donc conduit par la chair.

Le fait que le vouloir de l'être humain soit pris en compte dans l'œuvre du salut, démontre que toutes les puissances qui empêchaient l'être humain de servir Yéhoshoua ont été totalement vaincues. En effet, avant la croix nous pouvions dire comme Paulos : *« Car nous savons que la torah est spirituelle, mais moi, je suis charnel, vendu sous le péché. Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas, car ce que je veux, je ne le pratique pas, mais ce que je hais, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, moi, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. Je trouve donc cette torah au-dedans de moi : quand je*

veux faire ce qui est bon, c'est le mal qui est à ma portée. Car je prends plaisir à la torah d'Elohîm selon l'homme intérieur, mais je vois dans mes membres une autre torah qui lutte contre la torah de ma pensée et qui me rend captif de la torah du péché qui est dans mes membres. Misérable être humain que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7:14-24). Mais depuis la croix, nous sommes devenus capables de servir Elohîm selon ses conditions.

« Shaoul était fils de... ans, lorsqu'il devint roi et il régna deux ans sur Israël. Shaoul choisit 3 000 hommes d'Israël, 2 000 avec lui à Micmash, et sur la Montagne de Béth-El, et 1 000 étaient avec Yonathan à Guibea de Benyamin. Il renvoya le reste du peuple, chaque homme à ses tentes. Yonathan battit le poste des Philistins qui était à Guéba, et les Philistins en furent informés. Et Shaoul fit sonner le shofar sur toute la terre, en disant : Que les Hébreux écoutent ! Tout Israël apprit que Shaoul avait battu le poste des Philistins, et Israël se rendit odieux aux Philistins. Et le peuple fut convoqué auprès de Shaoul, à Guilgal. Les Philistins se rassemblèrent pour combattre Israël, ayant 30 000 chars et 6 000 cavaliers, et le peuple était aussi nombreux que le sable au bord de la mer, tant il était en grand nombre. Ils montèrent camper à Micmash, à l'orient de Beth-Aven. Les hommes d'Israël virent qu'ils étaient en effet serrés de près, car le peuple était opprimé, et le peuple se cacha dans les

cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les tours et dans des citernes. Les Hébreux passèrent le Yarden, vers la terre de Gad et de Galaad. Shaoul était encore à Guilgal, et derrière lui tout le peuple tremblait. Il attendit 7 jours, jusqu'au temps fixé par Shemouél. Mais Shemouél ne venait pas à Guilgal et le peuple se dispersait. Shaoul dit : Amenez-moi un holocauste et des sacrifices d'offrande de paix. Et il fit monter l'holocauste. Il arriva qu'aussitôt qu'il eut achevé de faire monter l'holocauste, voici que Shemouél arriva, et Shaoul sortit au-devant de lui pour le bénir. Shemouél lui dit : Qu'as-tu fait ? Shaoul dit : Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait, que tu ne venais pas au jour fixé, et que les Philistins étaient rassemblés à Micmash, je me suis dit : Maintenant les Philistins descendront contre moi à Guilgal et je n'ai pas supplié les faces de YHWH ! Étant malade et, après m'être retenu, j'ai fait monter l'holocauste. Shemouél dit à Shaoul : C'est en insensé que tu as agi ! Car tu n'as pas gardé le commandement que YHWH, ton Elohim, t'avait donné. En effet, YHWH aurait maintenu à jamais ta royauté sur Israël. Maintenant ta royauté ne tiendra pas. YHWH s'est choisi un homme selon son cœur, et YHWH l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas respecté le commandement de YHWH. » (1 Shemouél (Samuel) 13:1-14).

Ainsi comme nous pouvons le constater dans ce passage, le peuple d'Israël était dans une grande souffrance, persécuté par les Philistins. Mais au lieu de respecter le commandement qui lui a été donné par le Seigneur, Shaoul décida de servir YHWH en faisant ce qui paraissait juste à ses propres yeux. Nombreux sont ceux qui, comme Shaoul, privilégient leur propre volonté à celle du Seigneur, que ce soit en temps de paix ou de guerre. Ils refusent de renoncer à eux-mêmes, afin d'être aptes à servir Elohîm selon ses conditions, alors même que Yéhoshoua a vaincu toutes les puissances qui nous empêchaient de le servir. C'est pourquoi, depuis la croix, seule la volonté humaine est capable de se dresser contre la volonté divine et nous sortir de la voie du salut. Nous sommes totalement délivrés. Yéhoshoua a remporté une victoire totale sur l'ennemi. Nous ne pouvons rejeter la faute sur la chair, les démons ou le monde pour justifier notre désobéissance. Si nous laissons nos émotions, notre volonté, nos raisonnements, nos désirs, nos cultures, notre entourage, etc. notre vieil être humain, influencer notre volonté et avoir la priorité sur le Seigneur, et qu'à cause de cela nous passons à côté du salut, nous ne pouvons, nous en prendre qu'à nous-mêmes. Ainsi vouloir sauver son âme revient tout simplement à refuser la croix et donc à refuser de marcher selon les conditions établies par Elohîm. Car je rappelle que la croix que chaque

chrétien doit porter, c'est aussi s'abaisser soi-même, comme Yéhoshoua l'a fait. C'est renoncer à tout ce qui peut nous amener à nous glorifier, pour vivre tel un serviteur. Par conséquent, le fait de s'abaisser au quotidien pour prendre la position de serviteur dépend uniquement de la volonté de l'être humain. Or nombreux sont ceux parmi les chrétiens qui cherchent l'élévation, les premières places et les honneurs. Ils sont peut-être persécutés à cause de leur adhésion à la foi chrétienne par ceux du dehors, mais au sein de leurs assemblées et de leur famille, ils exigent la place d'honneur : *« Mais il disait aux invités une parabole, en remarquant comment ils choisissaient les premières places. Il leur dit : Quand tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place à table, de peur qu'un plus considéré que toi n'ait été invité par lui, et que celui qui vous aura invités, toi et lui, ne vienne te dire : Donne ta place à celui-ci ! Et alors tu commenceras avec honte à aller occuper la dernière place. Mais quand tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que quand viendra celui qui t'a invité, il te dise : Mon ami, monte plus haut ! Alors ce sera une gloire pour toi en présence de tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »* (Loukas (Luc) 14:7-11). Ils estiment qu'ils doivent dominer sur les

membres de l'assemblée : « *Mais Yéhoshoua les appela et leur dit : Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur autorité. Mais il n'en sera pas ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut devenir grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. De même que le Fils d'humain n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner son âme en rançon pour beaucoup.* » (Mattithyah (Matthieu) 20:25-28). Ils peuvent même se glorifier des dons et des grâces qu'ils ont reçu du Seigneur : « *Car qui est-ce qui te distingue ? Mais qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu ?* » (1 Corinthiens 4:7) ; et de la connaissance de la Parole : « *Mais pour ce qui concerne les choses sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous de la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie.* » (1 Corinthiens 8:1). Ainsi en refusant de s'abaisser pour être les serviteurs et les esclaves du Seigneur, afin de servir les autres, ils cherchent à sauver leur âme et ne peuvent donc pas être agréables au Père, car ils ne portent pas leur croix. Or il n'y a pas d'autres moyens par lesquels nous pouvons être sauvés. Il n'existe que deux façons de marcher : soit par la chair, soit par l'Esprit : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Mashiah*

Yéshoua, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. » (Romains 8 :1). Et il n'existe que deux chemins : « ***Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte, et spacieuse est la voie qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle ; parce qu'étroite est la porte, et rétrécie la voie qui mène à la vie, et il y en a peu qui la trouvent.*** » (Mattithyah (Matthieu) 7:13-14). Soit nous suivons Yéshoua et acceptons de porter notre croix. Soit nous ne suivons pas Yéshoua. Il n'y a pas un troisième chemin nous permettant de suivre Yéshoua sans toutefois porter notre croix. Ceux qui pensent pouvoir suivre ce troisième chemin sont en réalité sur la voie spacieuse qui mène à la perdition. Et parce qu'ils font profession de servir le Seigneur, tout en faisant la volonté de la chair, ils se rendent encore plus coupables, car ils déshonorent le nom d'Elohîm : « *Toi qui te glorifies de la torah, tu déshonores Elohîm par la transgression de la torah ! Car le Nom d'Elohîm est blasphémé parmi les nations à cause de vous, comme cela est écrit.* » (Romains 2:23-24).

B. L'amour de l'argent

Paulos¹⁹¹ nous parle de deux sortes de tables : la table du Seigneur et la table des démons : « *Que dis-je donc ? Que l'idole soit quelque chose ? Ou que ce qui*

¹⁹¹ Paul

est sacrifié à l'idole soit quelque chose ? Mais que les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Elohîm. Or je ne veux pas que vous deveniez les associés des démons. Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons » (1 Corinthiens 10:19-21).

La table du Seigneur a été révélée à Moshé : « *Tu feras une table de bois d'acacia. Sa longueur sera de 2 coudées, et sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la recouvriras d'or pur et tu lui feras une bordure d'or tout autour. Tu y feras un rebord d'une paume tout autour, et tu feras une bordure d'or à son rebord, tout autour. Tu lui feras 4 anneaux d'or que tu mettras aux 4 coins qui seront à ses 4 pieds. Les anneaux seront à côté du rebord, pour loger les barres servant à porter la table. Tu feras les barres de bois d'acacia et tu les recouvriras d'or, et on portera la table avec elles. Tu feras ses plats, ses coupes, ses jarres et ses coupes sacrificielles pour faire des libations. Tu les feras d'or pur. Tu mettras sur cette table le pain des faces, en face de moi, continuellement » (Shemot (Exode) 25:23-30). Il y avait sur la table du Seigneur douze pains destinés à la consommation des prêtres¹⁹². Ces pains étaient*

¹⁹² Vayiqra (Lévitique) 24:5-9

renouvelés chaque shabbat et représentaient le Mashiah, le Pain d'Elohîm, qui est l'aliment du croyant, devenu prêtre en Mashiah¹⁹³.

Satan est maître en matière de déguisement et d'imitation¹⁹⁴. Il a donc imité la table du Seigneur et propose aux êtres humains les mets du roi et le vin de la débauche¹⁹⁵. Il invite à sa table ceux qui cherchent Elohîm, afin de les détourner de la vision du ciel, et leur donner la vision des richesses¹⁹⁶. Ceux qui tombent dans le piège sont comme les prophètes de Baal autour de la table de Iyzebel¹⁹⁷. Ceux qui mangent à la table de Iyzebel aiment donc beaucoup les biens matériels. En effet, Iyzebel avait à sa table 850 faux prophètes qui partageaient son repas. Imaginez le nombre d'animaux qui étaient tués chaque jour et le nombre de personnes qui étaient chargés de préparer ces mets ! Un nombre considérable de Juifs étaient sûrement au service de la grande prêtresse et prophétesse. En ce temps, Iyzebel et son mari devaient probablement être les plus grands employeurs d'Israël. La table de Iyzebel représente la communion avec les puissances occultes, car la viande que proposait Iyzebel à ses prophètes était sacrifiée

¹⁹³ Yohanan (Jean) 6:33 à 58 ; 1 Petros 2:9

¹⁹⁴ 2 Corinthiens 11:13 à 15

¹⁹⁵ Daniye'l (Daniel) 1

¹⁹⁶ Loukas (Luc) 16:13

¹⁹⁷ Jézabel

aux démons. Par conséquent, ces 850 serviteurs de Baal et d'Astarté étaient en relation étroite avec les esprits impurs qui leur transmettaient des messages et des ordres. Ces prophètes avaient une vraie communion avec cette reine impie et les démons qu'elle servait.

« Nul ne peut servir deux seigneurs, car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Elohîm et Mamon » (Mattithyah (Matthieu) 6:24).

C'est pourquoi il n'est pas étonnant de voir qu'un grand nombre de chrétiens et de pasteurs cherchent à rouler dans de grosses berlines, alors qu'elles ne sont rien d'autre qu'un amas de tôle sur roues. D'ailleurs, le train de vie de certains prédicateurs est tout simplement scandaleux. Les grandes figures de l'évangile de la prospérité matérielle et financière, qu'elles soient aux États-Unis, en Afrique ou même en France, affichent sans honte leurs voitures de luxe, leurs villas, leurs jets privés, leurs meubles, leurs vêtements, leurs bijoux, etc. Ces prédicateurs laissent ainsi croire qu'Elohîm les a bénis alors qu'ils ont perdu la vision du Seigneur depuis longtemps. En effet, au lieu d'utiliser cet argent pour l'investir dans le royaume d'Elohîm en aidant notamment les nécessiteux, les veuves, les orphelins, les étrangers et les pauvres, ils amassent ces trésors terrestres pour

satisfaire leur égo et leur ventre. Ils pourraient financer la mission, la publication d'ouvrages chrétiens et la formation des ministres d'Elohîm, mais toutes ces causes ne procurent pas d'intérêt en eux. Pire encore, pour maintenir leur quotidien fastueux, ils n'hésitent pas à déformer l'Évangile et à prêcher des fausses doctrines pour légitimer leurs dérèglements. Ils tordent ainsi le sens de plusieurs passages bibliques dont voici deux exemples : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous deveniez riches* » (2 Corinthiens 8:9).

« *Mais que celui qui fournit de la semence au semeur et du pain pour sa nourriture vous fournisse et vous multiplie la semence, et qu'il augmente les fruits de votre justice. En sorte que vous soyez riches en tout, pour une entière libéralité qui, par notre moyen, produit l'action de grâce à Elohîm* » (1 Corinthiens 9:10-11).

D'après les enseignements erronés des faux apôtres d'aujourd'hui, les chrétiens doivent être riches selon les critères du monde (argent, belles voitures, belles maisons, etc.). Pourtant, la richesse dont il est question ici n'a aucun rapport avec les biens matériels. Il s'agit

plutôt d'être riche en Elohîm¹⁹⁸ et cette richesse consiste dans les bonnes œuvres : l'amour, la libéralité, la paix, la joie, etc.

« Ordonne aux riches de l'âge présent de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espérance dans la richesse incertaine, mais dans l'Elohîm, le Vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir. De faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'être généreux, prêts à donner, qu'ils emmagasinent comme trésor un bon fondement pour ce qui est imminent, afin qu'ils saisissent la vie éternelle » (1 Timotheos (Timothée) 6:17-19).

Ils sont tombés dans le même piège que les membres de l'assemblée de Laodicée, qui ne pensaient qu'aux choses de la Terre : *« Parce que tu dis : Je suis riche, abondant en ressources matérielles et je n'ai besoin de rien, mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or fondu par le feu et purifié, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies » (Apokalupsis (Apocalypse) 3:17-18).*

¹⁹⁸ Loukas (Luc) 12:21

Avez-vous remarqué les adjectifs qu'utilise le Seigneur pour décrire l'assemblée de Laodicée ?

- **Malheureuse** : l'argent ne rend pas les gens heureux et pourtant cette assemblée croyait trouver le bonheur dans la richesse. Combien de riches sont-ils malheureux malgré leurs comptes bancaires bien garnis ? Beaucoup d'entre eux se suicident alors qu'on croit qu'ils vivent dans le bonheur.
- **Misérable** : c'est l'état d'une personne qui inspire la pitié à cause de sa pauvreté.
- **Pauvre** : parce qu'elle s'était privée des vertus chrétiennes et des richesses éternelles, cette assemblée était réduite à la mendicité spirituelle.
- **Aveugle** : c'est l'état d'une personne qui n'a pas la vision du royaume. Cette assemblée était aveugle par rapport aux réalités spirituelles c'est pourquoi le Seigneur lui avait proposé un collyre pour qu'elle soit guérie de la conjonctivite spirituelle, image des biens matériels qui l'avaient aveuglée.
- **Nue** : malgré l'expansion de son industrie textile et la richesse qu'elle en retirait, cette ville était nue pour Elohim.

Cette assemblée est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue. C'est pourquoi l'évangile prêché par les membres de cette assemblée n'a rien en commun avec celui prêché par les apôtres. En effet, il y a un

fossé entre le message prêché par les apôtres d’hier, et ceux d’aujourd’hui. Ceux d’hier annonçaient la puissance du royaume d’Elohîm : « *Mais Petros, de même que Yohanan, fixa les yeux sur lui et lui dit : Regarde-nous ! Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Mais Petros lui dit : Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : Au Nom de Yéhoshoua Mashiah, le Nazaréen, lève-toi et marche !* » (Actes 3:4-6). Ceux d’aujourd’hui ont beaucoup d’argent, mais sont dépourvus de la puissance qui convainc du péché, afin d’amener les gens à la repentance. Ceux d’aujourd’hui sont sur des tapis rouges, acclamés, glorifiés et aimés. Ceux d’hier étaient considérés comme des pestes, des chefs de secte ou encore des gourous : « *Car nous avons trouvé cet homme, une **peste**, qui excite la sédition parmi tous les Juifs de toute la terre habitée, et qui aussi est un chef de la secte des Nazaréens* » (Actes 24:5). Car, tous les chrétiens du premier siècle étaient considérés comme membres d’une secte¹⁹⁹, c’est encore le cas de nos jours. En effet, Satan est le premier ennemi de la croix, et il utilise des religieux, ses serviteurs et servantes, pour soudoyer les élus, afin qu’ils combattent les véritables chrétiens et qu’ils ne prêchent plus la vérité. Ces religieux peuvent faire partie de fédérations de pasteurs ou être de simples

¹⁹⁹ Actes 28:22

fidèles, qui utilisent des moyens de pression comme l'argent, la séduction, le rejet, etc. Ils font comme les anciens et les principaux prêtres des Juifs qui, inspirés par Satan, avaient soudoyé les soldats qui avaient assisté à la résurrection du Seigneur Yéhoshoua, afin qu'ils modifient la vérité. Ils leur ordonnèrent de dire que le corps du Seigneur avait été volé par ses disciples et ce mensonge a perduré jusqu'à aujourd'hui : *« Et comme elles s'en allaient, voici que quelques-uns de la garde étant allés dans la ville, portèrent aux principaux prêtres la nouvelle de toutes les choses qui étaient arrivées. Et s'étant rassemblés avec les anciens et ayant tenu conseil, ils donnèrent une forte somme d'argent aux soldats, en disant : Dites que ses disciples sont venus de nuit et l'ont volé pendant que nous étions endormis. Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons et nous vous épargnerons tout souci. Et eux, ayant pris l'argent, firent comme ils avaient été instruits. Et cette parole s'est répandue parmi les Juifs jusqu'à aujourd'hui »* (Mattithyah (Matthieu) 28:11-15). Êtes-vous muselés par des chrétiens qui sont vos partenaires financiers, et qui vous empêchent d'annoncer la vérité ? Débarrassez-vous d'eux avant que le Seigneur ne vous rejette éternellement. Avez-vous vendu la vérité pour de l'argent, pour du sexe ou pour les biens matériels et périssables ? La parole est claire face à de telles attitudes : *« Car la colère*

d'Elohîm se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des humains qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître d'Elohîm est manifeste parmi eux, car Elohîm le leur a manifesté. Car ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement depuis la création du monde dans ses ouvrages quand on y réfléchit, pour qu'ils soient inexcusables, parce qu'ayant connu Elohîm, ils ne l'ont pas glorifié comme Elohîm et ils ne lui ont pas rendu grâces, mais ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur dénué d'intelligence a été couvert de ténèbre » (Romains 1:18-21).

Une fois, j'ai appelé un homme qui se disait être pasteur pour lui dire d'arrêter de vendre la Parole du Seigneur. Sa réaction a été de se poser la question suivante : *Comment ferai-je pour manger ?* Ce type de faux chrétiens a pour Elohîm leur propre ventre et ne pense qu'aux choses de la Terre. L'évangile qu'ils prêchent est donc un évangile « ventral ». Paulos disait aux Philippiens : *« Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Mashiah. Eux dont la fin est la destruction, qui ont pour elohîm leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur honte, et qui ne pensent qu'aux choses de la Terre » (Philippiens 3:18-19).*

Si vous vous posez la même question que ce prétendu pasteur, lisez Mattithyah chapitre 6 versets 25 à 33 et 2 Thessaloniens chapitre 3 versets 6 à 15. Il vaut mieux manquer de pain et aller au ciel, qu'avoir beaucoup de biens et finir dans le lac de feu.

C. La gloire des Hommes

1. L'amitié du monde

1.1 La peur de confesser le nom du Seigneur et d'être exclu des synagogues

Certains chrétiens rejettent la croix, afin d'avoir la reconnaissance des humains comme le firent les chefs Juifs du temps de Yéhoshoua. En effet, beaucoup de chefs à l'époque du Seigneur avaient reconnu la véracité de ses enseignements, mais ils ne voulaient pas le confesser publiquement de peur d'être rejetés de leur synagogue, car ils aimaient la gloire des Hommes, les belles paroles, les acclamations et les honneurs plus que celle du Seigneur : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui vient d'Elohîm seul ?* » (Yohanan (Jean) 5:44).

« Cependant, même parmi les chefs, beaucoup crurent en lui, mais à cause des pharisiens, ils ne le confessaient pas, de peur d'être exclus de la

synagogue. Car ils aimèrent la gloire des humains plus que la gloire d'Elohîm » (Yohanan (Jean) 12:42-43).

Ainsi lorsque les ennemis de la croix entendent parler des souffrances liées à la vie chrétienne, ils ont peur et font en sorte de passer à un autre sujet de discussion. Pourtant les Écritures nous enseignent que c'est par BEAUCOUP de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume d'Elohîm²⁰⁰. Le Seigneur nous a annoncé des persécutions à cause de son Nom : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés. Ils vous excluront des synagogues, et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir pensera rendre un service sacré à Elohim. Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. Mais je vous ai dit ces choses, afin que, lorsque l'heure sera venue, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Et je ne vous en ai pas parlé dès le commencement, parce que j'étais avec vous »* (Yohanan (Jean) 16:1-4). Yéhoshoua a prédit que ses envoyés seront exclus des synagogues. Pour exemple, les parents de l'aveugle né guéri par le Seigneur refusaient de faire allusion à Yéhoshoua à la place de leur fils, de peur d'être exclus de la synagogue : « *Ses parents leur répondirent et dirent : Nous savons que celui-ci est notre fils et qu'il est né aveugle. Mais*

²⁰⁰ Actes 14:22

*comment il voit maintenant, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas. Interrogez-le lui-même, il a de l'âge, lui-même parlera de ce qui le concerne. Ses parents dirent cela parce qu'ils avaient peur des Juifs. Car les Juifs étaient déjà convenus que si quelqu'un le **confessait** comme le Mashiah, il serait exclu de la synagogue. Pour cette raison ses parents dirent : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même » (Yohanane (Jean) 9:20-23). La peur des Juifs et des chefs empêchait les parents de l'homme aveugle de « confesser » que Yéhoshoua était le Mashiah. Le verbe « confesser » signifie aussi « professer », « déclarer ouvertement », « parler librement », « se déclarer l'adorateur de quelqu'un ». Ce même verbe est utilisé dans Mattithyah²⁰¹ chapitre 10 versets 32 à 33 où le Seigneur déclare : « **Quiconque donc me confessera** devant les gens, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Mais quiconque me reniera devant les gens, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. ». Le rejet de la croix a donc de graves conséquences, car ceux qui connaissent la vérité et qui refusent de la professer ou de la confesser devant les humains, renient le Seigneur et, à la fin de cet âge, le Seigneur les reniera aussi. Mais comment voulez-vous que les prédicateurs du vingt-et-unième siècle prêchent la*

²⁰¹ Actes 14:22

croix, le renoncement à soi, la repentance, la conversion, le ciel, aussi longtemps qu'ils sont attachés au monde ? Car c'est bien l'amour du monde et l'amitié du monde qui les empêche d'annoncer le message de la croix.

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais cela est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité. » (1 Yohanan (Jean) 2:15-17).

« Adultères et femmes adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Elohîm ? Celui donc qui veut être ami du monde, se constitue ennemi d'Elohîm. » (Yaacov (Jacques) 4:4).

1.2 Le rejet de l'opprobre du Mashiah

En effet, ils deviennent ennemis du Seigneur et de la croix de Yéhoshoua en refusant de porter son opprobre. C'est pourquoi aujourd'hui encore, beaucoup de pasteurs cherchent plus leur bien-être que le Seigneur. Ils désirent obtenir la faveur des

humains plutôt que de plaire à Elohîm²⁰². Ils ne veulent pas perdre leur réputation et la connexion avec leurs mentors. Ils sont peureux et ne veulent surtout pas déplaire aux gens qui les soutiennent financièrement. Ils aiment vivre dans la chair, dans l'opulence et les honneurs. Ils préfèrent donc l'amitié des humains que la relation et l'amitié du Seigneur. Pourtant Yéhoshoua a vaincu le monde : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous avez de la tribulation dans le monde. Mais ayez du courage ! Moi, j'ai remporté la victoire sur le monde.* » Ce qui a permis à des gens comme Paulos, Martin Luther, Jean Calvin, Jean Hus, etc. de sortir des systèmes des humains, devenant des parias, afin d'annoncer des vérités bibliques cachées par la religion. Le confort des systèmes religieux étouffe la vérité et rend infructueux ceux qui sont appelés à la proclamer. Votre confort devient une tombe qui vous comprime et vous paralyse. Yirmeyah, Yesha'yah, Daniye'l²⁰³ et d'autres ont pris des risques en quittant les systèmes des êtres humains pour être des instruments de réveil entre les mains du Père céleste.

Quelle était l'attitude des apôtres, nos modèles, vis-à-vis des personnes qui voulaient leur faire renier la vérité ? « *Et les ayant donc appelés, ils leur*

²⁰² Galates 1:10-11

²⁰³ Jérémie, Esaïe, Daniel

ordonnèrent de ne plus parler ni d'enseigner en aucune manière au nom de Yéhoshoua. Mais Petros et Yohanan leur répondirent et dirent : Jugez s'il est juste devant Elohîm de vous obéir plutôt qu'à Elohîm. Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Actes 4:18-20).

Vous qui connaissez la vérité, vous avez une décision à prendre : obéir au Seigneur en déclarant ouvertement la vérité ou lui désobéir pour obéir aux humains mortels qui ne peuvent pas sauver votre âme du feu de l'Hadès et de la géhenne ! Ne soyez pas comme les ennemis de la croix qui ne veulent surtout pas entendre parler de la persécution à cause de la vérité. En effet, Satan ne supporte pas le message de la croix. Certains vont jusqu'à dire que si Yohanan²⁰⁴ le baptiste a été décapité, c'est parce qu'il a manqué de sagesse en disant la vérité à Hérode. Ces ennemis de la croix pensent aussi que Paulos ne parlait pas par l'Esprit quand il disait : *« Mais je ne fais aucun cas de mon âme comme m'étant précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie et le service que j'ai reçu du Seigneur Yéhoshoua : rendre témoignage à l'Évangile de la grâce d'Elohîm »* (Actes 20:24). Au contraire, pour eux, leur vie est tellement précieuse qu'ils ne veulent pas se mettre en danger en

²⁰⁴ Jean

proclament la vérité de l'Évangile aux perdus. Sachez que plus les gens vous acclament lors de vos prédications, plus vous vous éloignerez de la vérité et du Père céleste. Car les vrais disciples du Seigneur sont lapidés et non acclamés : *« Bénis sont ceux qui sont persécutés à cause de la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux ! Bénis serez-vous quand ils vous insultent et qu'ils vous persécutent, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous »* (Mattithyah (Matthieu) 5:10-12). Tout comme les prophètes Juifs envoyés pour ramener le peuple au Seigneur YHWH, ont tous été persécutés : *« Yeroushalaim ! Yeroushalaim ! Qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule sa couvée sous ses ailes ! Et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous est laissée déserte. Mais, je vous le dis, amen, vous ne me verrez plus jamais, jusqu'à ce qu'il arrive que vous disiez : Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! »* (Loukas (Luc) 13:34-35).

Les envoyés de YHWH n'ont pas été acclamés par les Juifs. Ils n'ont jamais été populaires comme les prophètes d'aujourd'hui *« C'est pourquoi, voici que*

moi j'envoie vers vous des prophètes, et des sages et des scribes. Et vous tuerez et crucifierez les uns, vous châtierez avec un fouet les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville, afin que vienne sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la Terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zekaryah, fils de Berekyah, que vous avez assassiné entre le temple et l'autel » (Mattithyah 23:34-35).

Ces envoyés n'étaient pas des divorcés et remariés comme certains prédicateurs actuels. Ils n'étaient pas là pour amuser la galerie ou pour chercher des connexions avec d'autres prophètes. Quand ils arrivaient quelque part les gens tremblaient : « *Shemouél fit comme YHWH lui avait dit, et il alla à Bethléhem. Les anciens de la ville tout effrayés accoururent au-devant de lui et lui dirent: Ta venue est-elle la paix ?* » (1 Shemouél (Samuel) 16:4). Leur présence dans un endroit convainquait les gens du péché. Ils respiraient la crainte et le jugement du Seigneur. Lorsqu'ils refusaient la louange des gens et leur idolâtrie, ils étaient lapidés : « *Et les foules ayant vu ce que Paulos avait fait, élevèrent la voix et dirent en langue lycaonienne : Les elohîm s'étant faits semblables à des humains sont descendus vers nous. Et ils appelaient Barnabas Zeus, et Paulos Hermès, parce que c'était lui en effet qui portait la parole. Or le prêtre de "Zeus qui est devant leur*

ville”, ayant amené des taureaux et des guirlandes aux portes, voulait offrir un sacrifice avec les foules. Mais les apôtres Barnabas et Paulos, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements et se précipitèrent dans la foule en criant et disant : Hommes, pourquoi faites-vous ces choses ? Nous aussi, nous sommes des humains ayant les mêmes sentiments que vous, et vous annonçant l'Évangile, pour que vous vous détourniez de ces choses vaines vers l'Elohîm, le Vivant, qui a fait le ciel et la Terre, la mer et toutes les choses qui y sont : Lequel, dans les générations passées, a permis à toutes les nations de suivre leurs propres voies. Et cependant il ne s'est pas laissé sans témoignage, en faisant du bien, en nous donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, remplissant nos cœurs de nourriture et de joie. Et bien qu'en disant ces choses, c'est avec difficulté qu'ils empêchèrent les foules de leur sacrifier. Mais, survinrent quelques Juifs d'Antioche et d'Icône, qui gagnèrent la foule, et qui, après avoir lapidé Paulos, le traînèrent hors de la ville, pensant qu'il était mort. Mais les disciples l'ayant entouré, il se leva et entra dans la ville. Et le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe » (Actes 14:11-20). Cette foule d'idolâtres voulait offrir des offrandes à Paulos et Barnabas, croyant que ces deux apôtres étaient Zeus et Jupiter. Parce que les apôtres ont refusé cette gloire, Paulos fut lapidé. L'Évangile de la croix nous rend

impopulaires. Tous ceux qui ont prêché la vérité n'ont jamais été les amis du monde.

1.3 La soumission à la religion pour éviter les persécutions

Dans l'épître aux Galates chapitre 6 verset 12, Paulos déclarait ceci : « *Tous ceux qui veulent se montrer d'une bonne manière dans la chair vous forcent à vous faire circoncire, uniquement afin de ne pas être persécutés pour la croix du Mashiah* ». Dans ce passage, Paulos associe les persécutions à la croix. Toutes les personnes qui se tournent vers le Mashiah pour leur salut passent par de grandes souffrances. En effet, certains chrétiens du premier siècle se faisaient circoncire pour ne pas être persécutés pour la croix du Mashiah. D'autres chrétiens circoncis du premier siècle se faisaient remettre un prépuce pour ne pas être persécutés par les grecs, les hellénistes, ou par des chrétiens qui donnaient une importance à l'incirconcision, comme ce passage le montre : « *Quelqu'un a-t-il été appelé étant circoncis ? **Qu'il ne ramène pas le prépuce.** Quelqu'un a-t-il été appelé dans l'incirconcision ? Qu'il ne se fasse pas circoncire. La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements d'Elohîm.* » (1 Corinthiens 7:18-19). Dans ce passage le mot « prépuce » vient du grec *epispaomai* qui signifie ne pas devenir incirconcis. La pratique visant à ramener le prépuce remonte aux

jours d'Antiochos IV Épiphane (règne : 175–164 av. J-C). Elle fut imposée aux Hébreux, car ce roi voulait les forcer à adopter la culture grecque. Les Juifs qui voulaient échapper aux persécutions se faisaient reproduire artificiellement le prépuce, par une opération chirurgicale qui étendait la peau restante. Ainsi, ils reniaient le signe de leur nationalité : la circoncision. Aussi, du temps de Paulos, certains Juifs convertis à Yéhoshoua, désireux de marquer leur rupture avec le judaïsme, adoptèrent volontairement la « décirconcision ». Par la suite, elle fut d'usage courant chez les Juifs pour échapper aux persécutions. En faisant cela, ils se remettaient sous un joug qui n'était certes pas celui de la torah, mais celui des êtres humains. Or, Yéhoshoua veut être notre seul conducteur et maître.

2. Les chrétiens superstars

Malheureusement, de nos jours, une grande partie de prédicateurs sont traités comme des stars. En effet, l'absence de la Parole de la croix a donné naissance à ces ministères. Quand ils entrent dans les bâtiments de leurs assemblées, ils sont accueillis comme des seigneurs. Par conséquent, nous assistons aujourd'hui non pas à l'évangélisation des nations, mais à une télé-réalité à l'Américaine. L'esprit d'Hollywood est rentré dans beaucoup d'assemblées. Des pasteurs se

filment dans leurs villas avec leurs femmes et leurs enfants, ils nous parlent de leurs vacances et de futilités. Chaque jour, une vidéo est postée, montrant les pasteurs ou les prophètes superstars avec leurs épouses en train de faire leur show. Pour beaucoup d'entre eux, le succès d'un ministère se mesure au nombre de vues sur Youtube, au nombre de « J'aime » sur Instagram ou Facebook, à la taille du bâtiment d'assemblée, à la foule qui les acclame. Il leur faut donc rester à la page en étant constamment en ligne sur les réseaux sociaux. En cela, ils se soumettent à la loi de l'algorithme, maître des réseaux, dont les secrets permettent de se faire connaître davantage et d'avoir un nombre de spectateurs potentiels élevé. En effet, cette génération est celle des consommateurs d'images. Certains chrétiens sont de plus en plus avides des images de pasteurs, de chantes et d'autres stars de la chrétienté paganisée. Ils attendent avec impatience leurs apparitions dans les émissions de télé, dans les bâtiments d'assemblées, etc. Comment voulez-vous que ces chrétiens ne soient pas dans la convoitise quand ils restent devant leurs écrans des heures durant pour regarder les vidéos de leurs idoles ? Les dirigeants contaminés par l'esprit de la télé-réalité se sentent dans l'obligation de répondre aux besoins charnels de leurs adeptes hystériques. Certains distribuent même des tee-shirts avec leur image dessus pour que les chrétiens les portent.

D'autres sont même devenus spécialistes en sexologie et proposent aux chrétiens des enseignements ayant pour titre *comment satisfaire son mari ou sa femme sexuellement* ! Avec leurs programmes, ces charlatans retiennent les saints dans des chaînes spirituelles. Vous pouvez être libérés de ces liens en invoquant le Nom de Yéhoshoua.

Par ailleurs, les pasteurs atteints par l'esprit d'Hollywood jouent bien leur rôle d'acteur. Ils ont même des personnes dédiées à leur maquillage. Avant d'aller sur les estrades, ils sont proprement maquillés et préparés comme de la viande que l'on doit consommer. En effet, les ennemis de la croix embellissent plus leur apparence que leur cœur. L'apôtre Petros²⁰⁵ pouvait dire : « *Que votre parure ne soit pas celle de l'extérieur – le tressage des cheveux et les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'être humain caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit de douceur et de tranquillité, qui est précieux devant Elohîm* » (1 Petros 3:3-4). Paulos²⁰⁶ disait également : « *Car le Juif, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, et la circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Mais le Juif est celui qui l'est dans le secret, et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'Esprit et*

²⁰⁵ Pierre

²⁰⁶ Paul

non selon la lettre ; dont la louange ne vient pas des humains, mais d'Elohîm » (Romains 2:28-29).

Des milliers de dirigeants affectés par l'esprit d'Hollywood ont l'apparence de la piété devant leurs fidèles, mais chez eux, ils sont complètement différents. Beaucoup parmi eux paraissent justes et saints dans leurs bâtiments d'assemblées ou sur les réseaux sociaux, mais dans la vie de tous les jours, ils ne sont pas différents des païens. En cela, ils ont dépassé l'hypocrisie des pharisiens, que le Seigneur avait dénoncé avec véhémence en Mattithyah²⁰⁷ chapitre 23. En voici un extrait : *« Et ils font toutes leurs œuvres pour être vus des humains. Ainsi, ils portent de larges phylactères et de longues franges à leurs vêtements. Ils aiment le premier siège dans les soupers et les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations sur les places du marché et à être appelés par les gens : Rabbi ! Rabbi ! [...] Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombes blanchies, qui en effet, paraissent belles au-dehors, et qui au-dedans sont pleines d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Ainsi, vous aussi, au dehors vous paraissez justes aux gens en effet, mais au-dedans,*

²⁰⁷ Matthieu

vous êtes pleins d'hypocrisie et de violation de la torah » (Mattithyah (Mathieu) 23:5-28).

En grec, le mot *hypocrite* signifie « quelqu'un qui répond, qui réplique », « un interprète », « un acteur », « un joueur de théâtre », « celui qui dissimule », « un prétendant ». Cette description est l'essence même des personnages de télé-réalité.

Je connais beaucoup de pasteurs qui s'affichent souvent à la télé avec leur femme comme s'ils étaient amoureux, mais dans le secret, ils ont des maîtresses. Parmi eux, un prophète qui s'affiche constamment avec sa seconde femme, car il s'est remarié, mais qui continue dans les coulisses à coucher avec d'autres femmes et même des hommes. Beaucoup de chrétiens voient ce prophète comme un saint alors qu'il est pire que certains païens. Ne vous laissez jamais manipuler par les belles images, les belles paroles et le rôle que jouent ces stars de télé-réalité chrétienne. Ce sont des acteurs professionnels. Ils maîtrisent l'art oratoire et certaines techniques de séduction, comme le dénonce la parole : *« afin que nous ne soyons plus des enfants ballottés par les vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par le jeu de dés des humains, par leur habilité dans l'art de l'égarement »* (Éphésiens 4:14).

Ceux qui sont sous le joug de ces faux ministres peuvent, s'ils le souhaitent, quitter leur cachot, car la propitiation a été parfaitement accomplie pour notre délivrance !

II. LES FAUSSES DOCTRINES ET LES FAUX DOCTEURS

« Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14).

Pour les personnes non régénérées ou les humains animaux, l'Évangile de la croix est une folie. C'est pourquoi, vouloir faire comprendre les choses spirituelles à un Homme animal ou discuter avec lui sur l'évangile, c'est comme vouloir faire comprendre à un fœtus la beauté des couleurs, le goût des aliments, etc. Aussi longtemps qu'un embryon restera dans le ventre d'une femme, il lui sera impossible d'apprécier la beauté de la création et la valeur des choses. De même, chercher à convaincre une personne qui n'est pas encore née de nouveau ou née d'en-haut est une entreprise vaine, car elle ne pourra pas comprendre la Parole d'Elohîm²⁰⁸. En effet, la prédication de la croix

²⁰⁸ Yohanan (Jean) 3:1-8

est une folie pour les grecs et un scandale pour les juifs.

A. Le rejet de la Parole

« Car la parole de la croix est en effet une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance d'Elohîm. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de cet âge ? Elohîm n'a-t-il pas prouvé que la sagesse de ce monde est folle ? Car puisque, dans la sagesse d'Elohîm, le monde n'a pas connu Elohîm à travers la sagesse, il a plu à Elohîm de sauver les croyants à travers la folie de la prédication. Et tandis que les Juifs demandent des signes et que les Grecs cherchent la sagesse, mais nous, nous prêchons Mashiah crucifié, scandale en effet pour les Juifs et folie pour les Grecs, mais pour les appelés eux-mêmes, tant Juifs que Grecs, le Mashiah, la puissance d'Elohîm et la sagesse d'Elohîm. Parce que la folie d'Elohîm est plus sage que les humains, et la faiblesse d'Elohîm est plus forte que les humains » (1 Corinthiens 1:18-25).

1. Scandale pour les Juifs

Le Seigneur Yéhoshoua est né dans un pays dominé religieusement par les pharisiens et les saducéens. De ce fait, le judaïsme de l'époque s'était totalement éloigné de la Torah, car elle avait été remplacée par une religion basée sur les traditions et les commandements des humains²⁰⁹. Or la religion est l'une des pires inventions créées par Satan, afin de priver les Hommes de leur liberté. Le mot « religion » vient du latin *religio*, qui a deux étymologies, le verbe *religare* qui veut dire « relier », la religion servant à rassembler les humains ; et le verbe latin *relegere*, qui est traduit en français par « redire », « relire attentivement ». Nous comprenons dès lors que la religion est le résultat d'un cumul de coutumes, traditions, mythes, récits, lois, etc. transmises de génération en génération. Ainsi du temps de Yéhoshoua, des milliers de Juifs étaient plus zélés pour les traditions des humains que pour le Seigneur, tout comme Paulos : « *Car vous avez entendu parler de ma conduite autrefois dans le judaïsme, parce que je persécutais excessivement l'Assemblée d'Elohîm et la ravageais, et j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma race, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères* »

²⁰⁹ Mattithyah (Matthieu) 15:1-9 ; Markos (Marc) 7:1-13

(Galates 1:13-14). Paulos avait été instruit aux pieds de Gamaliel, et il disait qu'il avait « *vécu en pharisien, selon la secte la plus stricte de [sa] religion* » (Actes 26:5). Le mot « pharisien » signifie « séparé ». Le pharisaïsme était une secte qui apparut, semble-t-il, par réaction contre l'adhésion de certains Juifs aux coutumes hellénistes. Les pharisiens défendaient la doctrine de la prédestination, croyaient à l'immortalité de l'âme, aux récompenses et sanctions dans l'au-delà. Ils réussirent à dominer la vie spirituelle des Juifs en ramenant le judaïsme à l'observation de la Torah et à la conformation aux ordonnances. À leurs débuts, les Pharisiens se distinguaient par leur droiture et leur courage. Mais progressivement, le niveau moral et intellectuel de leurs successeurs se dégrada. Leur piété devint formaliste, l'acte extérieur étant devenu au fur et à mesure plus important que la disposition du cœur au point que Yohanan²¹⁰ le Baptiste les traita de « *Serpents, progénitures de vipères !* » et Yéhoshoua lui-même les qualifia d'enfants de Satan et d'hypocrites²¹¹. Ainsi après avoir reçu la révélation de Yéhoshoua, Paulos comprit qu'ils avaient « *l'apparence de la piété, mais ayant renié sa puissance* »²¹². Et parce que les juifs du temps de Yéhoshoua avaient rejeté la piété, ils ne comprirent

²¹⁰ Jean

²¹¹ Yohanan (Jean) 8:44

²¹² 2 Timotheos (Timothée) 3:5

pas le message du Seigneur sur sa mort. Même pour ses apôtres, il était inconcevable que le Mashiah meure : « *Dès lors, Yéhoshoua commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Yeroushalaim, qu'il souffre beaucoup de la part des anciens, des principaux prêtres et des scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il soit réveillé le troisième jour* » (Mattithyah (Matthieu) 16:21). Petros²¹³ s'était opposé au Seigneur à propos de sa mort : « *Et Petros, l'ayant pris à part, se mit à le réprimander d'une manière tranchante, en disant : Seigneur, sois miséricordieux avec toi, cela ne t'arrivera jamais !* » (Mattithyah (Matthieu) 16:22). Le Seigneur a dû reprendre son disciple en le ramenant à la raison : « *Mais lui, s'étant retourné, dit à Petros : Va-t'en derrière moi Satan ! Tu m'es en scandale, parce que tu ne penses pas aux choses d'Elohîm, mais à celles des humains* » (Mattithyah (Matthieu) 16:23). Petros était scandalisé d'apprendre que le Mashiah allait mourir. Ce scénario était inenvisageable dans l'esprit des apôtres du Seigneur et des autres Juifs. En effet, pour les Juifs, le Mashiah devait demeurer éternellement sur Terre et ne devait jamais mourir : « *La foule lui répondit : Nous avons appris par la torah que le Mashiah demeure pour l'éternité et comment dis-tu, toi, qu'il faut que le Fils d'humain soit élevé ? Qui est ce Fils d'humain ?* »

²¹³ Pierre

» (Yohanane (Jean) 12:34). Il faut se rappeler qu'à cette époque la Judée était sous l'occupation Romaine. Les Juifs espéraient donc une libération politique par le Mashiah. Ils croyaient que le Mashiah allait établir tout de suite son royaume sur Terre en réduisant à néant leurs ennemis. La mère de Yohanane²¹⁴ et Yaakov²¹⁵ avait même demandé que ses fils s'asseyent l'un à la droite du Seigneur et l'autre à sa gauche dans son royaume²¹⁶. Le message du Seigneur était en contradiction totale avec la pensée Juive. Par ailleurs, voici un autre sujet de scandale : en quoi la mort de quelqu'un peut nous délivrer ? Un film ne s'arrête-t-il pas si l'acteur principal meurt ? Dans la vie courante, lorsqu'un héros meurt, l'espoir meurt aussi avec lui. Ayant ce même postulat, deux disciples du Seigneur rentraient à Emmaüs découragés après la mort de Yéshoua : « *Or nous, nous espérions que lui, il était sur le point de racheter Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées* » (Loukas (Luc) 24:21). Cependant, comme nous l'avons vu, la mort expiatoire du Seigneur a été annoncée de nombreuses fois dans le Tanakh. La Torah, les Nevi'im²¹⁷ et les Ketouvim²¹⁸ en ont

²¹⁴ Jean

²¹⁵ Jacques

²¹⁶ Mattithyah (Matthieu) 20:20 à 22

²¹⁷ Prophètes

²¹⁸ Écrits

beaucoup parlé. Pourtant, la majorité des chefs Juifs de l'époque des apôtres étaient aveuglés et incapables de comprendre la pensée du Seigneur : « *Malheur à vous guides aveugle [...]* » (Mattithyah (Matthieu) 23:16). Voici ce que le Seigneur disait à Nikodemos²¹⁹, pharisien et docteur d'Israël : « *Yéhoshoua répondit et lui dit : Tu es le docteur d'Israël et tu ne connais pas ces choses !* » (Yohanan (Jean) 3:10). Leur interprétation du Tanakh était complètement erronée. Ils pensaient que le Mashiah allait établir physiquement son Royaume sur Terre lors de sa première venue. La religion, la cupidité, l'orgueil et la haine avaient complètement faussé leur discernement. Autre exemple, Yéhoshoua pouvait dire aux Juifs : « *Et à celui qui veut plaider contre toi et prendre ta tunique, laisse-lui aussi le manteau. Et quiconque te forcera à faire un mille, fais-en deux avec lui* » (Mattithyah (Matthieu) 5:40-41). Que signifie cette expression : « quiconque te forcera à faire un mille, fais-en deux avec lui » ? Une loi autorisait les soldats Romains à forcer les résidents des terres occupées à les accompagner sur la distance d'un mille (soit 1 480 m), pour les aider par exemple à porter leurs bagages. Cet éclairage historique nous permet non seulement d'avoir une bonne compréhension des propos du Seigneur, mais aussi de

²¹⁹ Nicodème

réaliser que la première venue du Mashiah n'avait pas pour but de délivrer les Hébreux de l'occupation romaine, mais de leurs péchés. Vous comprenez pourquoi les Juifs étaient scandalisés par les enseignements du Seigneur ?

2. Folie pour les Grecs

Les Grecs cherchaient la sagesse. Cette sagesse n'était pas celle du Seigneur, mais celle des humains. Cette recherche de la sagesse les conduisit au sophisme, c'est-à-dire à un raisonnement ou à un argument ayant l'apparence de la validité, de la vérité, mais qui en réalité est faux et non concluant. Cet argument est généralement avancé avec mauvaise foi, dans le but de tromper ou de faire illusion. Pourtant, les sophistes étaient considérés comme des savants. Ils étaient des professeurs d'éloquence, des enseignants itinérants qui cherchaient à préparer les citoyens à discuter dans les assemblées. Ils sont considérés comme étant les ancêtres des professeurs de philosophie puisqu'ils se faisaient payer pour leurs services. Cependant ils étaient taxés de faux philosophes ou d'imposteurs. Platon et Aristote ont même critiqué certains de leurs raisonnements. De leur côté, les philosophes étaient connus pour aimer réellement la sagesse, comme l'origine grecque du mot philosophie en fait preuve *philo* signifie « amour » et *sophia* signifie « sagesse ».

Philosophie veut donc dire littéralement « l'amour de la sagesse ».

Paulos a eu un débat avec des disciples de grands philosophes Grecs. Ces derniers le conduisirent à l'Aréopage pour discuter avec lui²²⁰. Cependant, les épicuriens et les stoïciens refusèrent d'écouter l'Évangile de la croix que prêchait Paulos. En effet, ils ne le pouvaient pas, car l'épicurisme, qui a été fondé par Épicure (341–270 av. J-C), était une philosophie axée sur la recherche du bonheur par l'évitement de la souffrance et des inquiétudes (ataraxie). Quant aux stoïciens, ils étaient disciples de Zénon de Kition ou de Citium (environs 336–264 av. J-C), leur philosophie était fondée sur la conception d'un Homme se suffisant à lui-même, sur une discipline rigoureuse et sur la solidarité du genre humain. Par ailleurs, le peuple Grec croyait de manière générale en l'immortalité de l'âme, mais il refusait de croire en la résurrection corporelle. En effet, pour lui, il était impossible qu'un corps mort soit renouvelé. Ainsi, les auditeurs de l'Aéropage ont été choqués lorsqu'ils entendirent Paulos parler de la résurrection des morts. Ils n'ont pu accepter l'enseignement selon lequel Yéhoshoua était mort et ressuscité : « *Mais lorsqu'ils entendirent parler de la résurrection des morts, en*

²²⁰ Actes 17:16-19

effet les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Et c'est ainsi que Paulos sortit du milieu d'eux » (Actes 17:32-33). C'est également pour cette raison que le gouverneur Festus, qui était Grec, a dit de Paulos qu'il était fou : « Et comme il disait ces choses pour sa défense, Festus dit à grande voix : Tu es fou Paulos ! Ton grand savoir dans les lettres te fait tourner à la folie ! Et Paulos dit : Je ne suis pas fou, très excellent Festus, mais je dis des paroles de vérité et de bon sens » (Actes 26:24-25).

Influencés par ce mode de pensée, les chrétiens de Corinthe qui étaient des Grecs, remettaient en cause la résurrection des morts. Paulos devait leur rappeler les bases de la croix et proclamer avec foi la résurrection du Seigneur, afin de les remettre sur le droit chemin : « Or si l'on prêche que Mashiah a été réveillé d'entre les morts, comment quelques-uns d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? Car s'il n'y a pas de résurrection des morts, Mashiah aussi n'a pas été réveillé. Et si Mashiah n'a pas été réveillé, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Et même nous sommes de faux témoins de la part d'Elohîm, car nous avons rendu témoignage à l'égard d'Elohîm qu'il a réveillé le Mashiah, alors qu'il ne l'a pas réveillé, si en effet les morts ne sont pas réveillés. Mais si les morts ne sont pas réveillés,

Mashiah non plus n'a pas été réveillé. Et si Mashiah n'a pas été réveillé, votre foi est vaine, et vous êtes encore dans vos péchés, ceux donc aussi qui se sont endormis en Mashiah sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous avons espéré en Mashiah, nous sommes les plus misérables de tous les humains. Mais maintenant Mashiah a été réveillé d'entre les morts, il est devenu l'offrande du premier fruit de ceux qui se sont endormis. Car puisque la mort est venue à travers un être humain, c'est aussi à travers un être humain qu'est venue la résurrection des morts. Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Mashiah. Mais chacun en son propre rang : l'offrande du premier fruit, le Mashiah, ensuite ceux du Mashiah en sa parousie » (1 Corinthiens 15:12-22).

Voici le questionnement des Grecs sur la résurrection, ainsi que la réponse de Paulos : « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts sont-ils réveillés, et avec quel corps viennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes n'est pas ramené à la vie s'il ne meurt pas. Et quant à ce que tu sèmes, tu ne sèmes pas le corps qui naîtra mais le grain nu, selon qu'il se rencontre, de blé ou de quelque autre semence. Mais Elohîm lui donne un corps, comme il veut, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas de la même chair, mais autre en effet est la chair des humains, et autre la chair des bêtes, autre celle des*

poissons, et autre celle des oiseaux. Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres, mais autre en effet est la gloire des corps célestes, et autre celle des corps terrestres. Autre est la gloire du soleil, et autre la gloire de la lune, et autre la gloire des étoiles. Car une étoile diffère d'une autre étoile en gloire. Il en sera aussi de même à la résurrection des morts. On est semé dans la corruption, on est réveillé dans l'incorruptibilité. On est semé dans le déshonneur, on est réveillé dans la gloire. On est semé dans la faiblesse, on est réveillé dans la force. On est semé corps animal, on est réveillé corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel » (1 Corinthiens 15:35-44).

B. La falsification de la parole : les faux docteurs et leurs systèmes corrompus

L'homme et la femme ont été créés pour dominer sur les animaux²²¹. Cependant, après la chute d'Adam, certains humains ont commencé à dominer les uns sur les autres. À travers la croix, Yéhoshoua est venu rétablir les choses telles qu'elles étaient au commencement. En effet, l'une des conséquences de la croix est la délivrance, qui est traduit en grec par *soteria* ou *sozo*. La mort expiatoire de Yéhoshoua nous a délivré de tous nos maîtres qui étaient le péché,

²²¹ Bereshit (Genèse) 1:26

Satan, les coutumes et traditions, la loi des humains et les humains eux-mêmes. C'est pourquoi, Paulos disait aux saints de la Galatie : « *C'est pour la **liberté** que Mashiah nous a rendus **libres**. Demeurez donc fermes, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage* » (Galates 5:1). Car les Galates couraient le risque d'être de nouveau esclaves des systèmes des êtres humains. Ils devaient tenir ferme malgré les tentatives des faux frères qui cherchaient à les asservir : « *Mais Titos, qui était avec moi et qui est grec, n'a même pas été contraint de se faire circoncire. Mais à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous pour épier la liberté que nous avons en Yéhoshoua Mashiah, afin de nous réduire en esclavage.* » (Galates 2:3-4). L'esclavage est le système socio-économique reposant sur le maintien et l'exploitation de personnes dans la condition d'esclaves. C'est aussi l'état d'une personne qui, par intérêt ou par goût, se met dans la dépendance d'une autre et suit aveuglément ses volontés. Cependant, en tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas être esclaves des humains et garder notre liberté acquise en Mashiah. Paulos disait également aux Corinthiens : « *Vous avez été achetés à un prix, ne devenez pas esclaves des humains* » (1 Corinthiens 7:23). Dans ce verset, le verbe « acheter » vient du grec *agorazo* et signifie « être sur une place de marché ». Par ailleurs, *agora* veut dire

« place publique » ou « marché ». Nous étions tous vendus sur le marché par nos anciens maîtres qui sont Satan, le péché et les humains, mais Yéhosoua nous a délivrés²²².

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par le moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie, selon la tradition des humains, selon les rudiments du monde, et non selon Mashiah » (Colossiens 2:8).

Dans ce passage le mot « proie » signifie aussi « emporter du butin », « emmener quelqu'un comme captif et esclave », « conduire hors de la vérité et assujettir à sa domination ». Malheureusement, beaucoup de chrétiens sont devenus les proies des pasteurs, des charlatans, des pseudos-prophètes, bien qu'ils auraient dû prendre garde à eux-mêmes. Si vous faites le tour des réseaux sociaux, vous vous rendez facilement compte de l'état des assemblées dites chrétiennes d'aujourd'hui. En effet, les avertissements de Paulos sont plus que jamais d'actualité, car nous sommes dans une génération où l'esprit de contrôle s'est infiltré au sein du christianisme, par le nicolaïsme et l'esprit de Iyzebel²²³.

²²² Colossiens 1:12-14

²²³ Jézabel

1. Le nicolaïsme

1.1 Origine

Certains pères de l'Église pensaient que les Nicolaïtes étaient les disciples de Nicolas d'Antioche, un des sept diacres de l'Assemblée primitive. Tandis que pour Irénée, évêque de Lyon (2^{ème} siècle après J-C), les Nicolaïtes sont des gnostiques : ils pensent que le salut est réservé à ceux qui sont initiés à leur doctrine, qui consiste à croire qu'il y a d'une part un *elohîm* dominé par des puissances mauvaises (celui de l'ancienne alliance), et d'autre part un *elohîm* bon et transcendant, dont serait issu Yéhoshoua. À peu près à la même époque, Tertullien, évêque de Carthage (160-240 après J-C), accusa les Nicolaïtes de prêcher la luxure. Cependant il semblerait que Tertullien n'ait pas eu une connaissance directe de leur doctrine. Clément d'Alexandrie (150-220 après J-C), évêque d'Alexandrie, décrit les Nicolaïtes comme étant des « boucs lascifs », c'est-à-dire qui incitent à la sensualité. Ils étaient adeptes de l'échangisme, car ils mettaient leurs femmes en commun. Il raconte que Nicolas était marié à une très belle femme, dont il était extrêmement jaloux. Comme les apôtres le lui reprochaient, Nicolas amena sa femme devant la communauté et l'offrit à qui la voudrait. Clément précisa que Nicolas et ses enfants menèrent par la suite une vie d'ascète. Cependant les Nicolaïtes ont pris en

exemple le péché de Nicolas, tout en écartant le mode de vie qu'il eut ultérieurement. Ils interprètent donc à tort la maxime suivante de Nicolas : « il faut mesurer la chair ». En effet, ils la comprennent comme étant une incitation à la débauche, alors qu'elle exhorte à l'ascèse. Une autre interprétation explique le mot *Nicolaïte* d'après son étymologie, « *Nikao* » qui veut dire : dominateur, et « *laos* » qui veut dire : peuple. *Nicolaïte* signifie alors littéralement « le conquérant ou dominateur du peuple ».

1.2 Un esprit de contrôle

La puissance du nicolaïsme maintient beaucoup de personnes dans la peur et le contrôle des Hommes. Une fois installé, il transforme les dirigeants en de véritables chefs d'entreprise et les amène à mettre en place un système aussi sophistiqué que diabolique, dans le seul but de contrôler les saints. Ainsi des milliers de chrétiens sont devenus esclaves des pasteurs. Ces chrétiens n'ont même plus l'intelligence de réfléchir par eux-mêmes. Ils refusent d'obéir à la Parole d'Elohîm et préfèrent être sous le joug des êtres humains. Ils sont complètement enchaînés et amenés comme des moutons à l'abattoir. Ils trouvent normal d'être assujettis aux pasteurs en devenant leurs bonnes, leurs boys, leurs porteurs de bibles ou leurs gardes du corps. Cet esprit continue à opérer de nos jours, même dans le milieu évangélique. Des chrétiens sont de plus en plus la proie de certains pasteurs qui

se croient tout permis. Ces hommes manipulent les chrétiens, afin de mieux les dépouiller financièrement. Cette doctrine, qui crée un fossé entre les dirigeants (apôtres, prophètes, docteurs, pasteurs et évangélistes) et le peuple, est basée sur la domination, la manipulation, les menaces de mort et de malédiction si le peuple ne fait pas la volonté du pasteur. Une personne qui a toujours été rejetée, qui a manqué du strict nécessaire ou qui a été blessée dans son enfance, peut facilement être touché par l'esprit du nicolaïsme et devenir un dictateur si on lui confie une responsabilité. Le pouvoir entre les mains d'une personne déshumanisée est une arme fatale. L'exercice du pouvoir et de l'autorité requière d'avoir une maîtrise de soi et beaucoup d'amour, au risque de transformer ses semblables en esclaves.

Ceux qui sont infectés par la doctrine du nicolaïsme utilisent également leurs ministères comme des positions et non comme des fonctions. Elle est à la base d'une mauvaise compréhension du ministère, au regard de ce que la Bible enseigne. Dans 1 Petros²²⁴ chapitre 5 verset 1 à 3, l'apôtre Petros mettait en garde les anciens qui dirigeaient le peuple d'Elohîm contre ce genre de pratiques : « *J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux, témoin des*

²²⁴ Pierre

souffrances du Mashiah et participant de la gloire qui est sur le point d'être révélée : paissez le troupeau d'Elohîm qui est avec vous, exerçant la surveillance non par contrainte, mais volontairement, non par empressement pour un gain, mais de bon cœur, non comme dominant sur des lots, mais en devenant des exemples du troupeau. »

Nous constatons avec beaucoup de tristesse l'asservissement de milliers de chrétiens par ces pasteurs véreux. Beaucoup de chrétiens sont improductifs, étouffés et éteints à cause de cette doctrine, qui fait que tout est centralisé sur un être humain (le pasteur). Lui seul a le droit de prêcher, de baptiser, de « bénir les mariages », de prier pour les malades, de pratiquer la délivrance, etc. Avec cette mauvaise compréhension du ministère, beaucoup de chrétiens ont délaissé la mission que le Seigneur leur a confiée pour servir le pasteur ou le visionnaire. Ainsi, les chrétiens se sont entièrement déchargés sur leurs pasteurs en raison de cette hiérarchie issue du catholicisme romain, délaissant alors la pratique des dons spirituels ou l'expression des talents qu'Elohîm leur a donnés. Il n'est pas biblique qu'un pasteur soit le médiateur entre Elohîm et les chrétiens. Vous ne devez jamais chercher la volonté du Seigneur pour votre vie auprès des pasteurs ou des prophètes. Demander à un prophète ce que le Seigneur lui dit

concernant votre vie relève de la voyance, du spiritisme, de la médiumnité²²⁵. Si vous voulez connaître la volonté du Père céleste pour vous, priez et lisez la Bible²²⁶. Chacun doit mettre au service des autres les talents qu'il a reçus d'Elohîm²²⁷

2. L'esprit de Iyzebel²²⁸

L'esprit de Iyzebel s'apparente à l'esprit du nicolaïsme dans la mesure où une personne qui en est possédée exercera forcément une domination sur le peuple d'Elohîm, car l'esprit de Iyzebel est un esprit de contrôle, d'asservissement et de manipulation. Cette personne refusera tous les conseils que les frères et sœurs lui donneront. Elle verra les autres comme de véritables rivaux susceptibles de prendre sa place. Un conducteur possédé par Iyzebel vivra dans l'insécurité et aura peur de voir les autres frères et sœurs être utilisés par le Seigneur. Si quelqu'un ose ou essaie de répondre à l'appel d'Elohîm, il le taxe aussitôt de rebelle et de sorcier. Le pasteur contrôleur d'âmes veille en effet à ce qu'on lui obéisse, et à ce que personne ne réponde à l'appel du Seigneur. Il n'encourage personne à servir le Père. Il divise les

²²⁵ Devarim (Deutéronome) 18:9-14

²²⁶ Mattithyah (Matthieu) 7:7

²²⁷ 1 Petros (Pierre) 4:10

²²⁸ Jézabel

frères et soeurs pour mieux régner. Il monte les uns contre les autres et aime se faire passer pour une victime. Il écrase les fidèles, afin de se maintenir dans sa position²²⁹. Les faux ouvriers atteints par l'esprit de Iyzebel utilisent toutes sortes de techniques de manipulation pour contrôler les enfants du Seigneur. Parmi ces techniques employées, il y a l'intimidation, qui est souvent utilisée pour empêcher les chrétiens de parler. L'intimidation est un comportement intentionnel qui a pour but d'atteindre les chrétiens psychologiquement, au niveau de l'âme. Elle peut se manifester de plusieurs façons : par des violences physiques, des regards et des propos menaçants, des manipulations émotionnelles, etc. Les conséquences sont souvent dramatiques. Les personnes qui subissent l'intimidation peuvent alors se sous-estimer. Elles ont peur d'être blessées ou humiliées, ce qui les paralyse et les rend totalement incapables de réagir. Un des passages que certains dirigeants utilisent pour intimider les chrétiens est le suivant : « *Ne touchez pas à mes mashiah [oints] ! Ne faites pas de mal à mes prophètes !* » (Tehilim (Psaumes) 105:15). Ceux qui sont possédés par l'esprit de Iyzebel attribuent à tort ce passage aux pasteurs uniquement, alors qu'il est question ici de tous les enfants d'Elohîm. En effet, tous les chrétiens sont oints, car ils ont le Saint-Esprit

²²⁹ 3 Yohanan (Jean) 1:9 à 11

en eux²³⁰. De même, les Nicolaïtes se considèrent comme supérieurs aux autres. Ils croient avoir la science infuse. Pourtant, la Bible enseigne que tous les saints sont ministres et égaux devant Elohîm²³¹. Hormis la technique de l'intimidation, beaucoup de pasteurs possédés par l'esprit de Iyzebel sont passés maîtres dans l'art de la manipulation subtile. Ainsi, s'ils veulent obtenir de l'argent, ils ne le demanderont pas directement, mais ils vous diront par exemple « ma voiture est tombée en panne et je n'ai pas l'argent pour la faire réparer » ou encore « j'ai un souci avec mon loyer ». Ainsi, ils réussiront à vous faire croire que l'idée de les soutenir financièrement venait de vous et non d'eux. Vous devenez alors esclaves des pasteurs sans vous en apercevoir. De cette manière, les humains possédés par Iyzebel ont des fidèles qui les financent tous les mois. Certains appellent leurs collaborateurs qui dirigent des assemblées chaque dimanche, afin de connaître le montant des offrandes récoltées. En faisant cela, ils s'arrangent pour en récupérer une bonne partie. D'autres s'entourent de plusieurs personnes qui sont à leur service et non au service du Seigneur. Par conséquent, il y a toutes sortes de corps de métiers autour du prétendu « homme de Dieu ». Par exemple, il peut y avoir une personne attitrée pour réparer ses

²³⁰ Romains 8:9

²³¹ 1 Corinthiens 12:12 à 27

voitures. Inutile d'aller dans un garage automobile puisqu'il y a un frère qui répare la voiture de « l'homme de Dieu » gratuitement. D'autres personnes peuvent être chargées de faire des courses pour le pasteur, s'occuper de ses enfants, faire des travaux pour sa maison, porter sa bible, arranger ses habits, l'acclamer, etc.

Se servir de son autorité pour se faire construire sa maison par des frères sans les payer, extorquer de l'argent, monter les uns contre les autres et diviser pour mieux régner, avoir même des relations intimes avec les personnes que l'on est censé diriger, etc. Tous ces comportements constituent un abus de pouvoir.

2.1 Le contrôle de Iyzebel par la « couverture spirituelle »

Iyzebel est un puissant esprit de sorcellerie et de contrôle. Cet esprit a poussé les pères de l'Église tels que Ignace d'Antioche et Clément de Rome (morts vers l'an 100 après J-C) ainsi que Cyprien de Carthage (mort vers 258 après J-C), à poser le fondement de la doctrine de la couverture spirituelle. Cette hérésie est révélée par les lettres que ces hommes ont écrites sur l'unité de l'église : *« Si un homme est séparé de l'Église, évitez-le, fuyez-le. C'est un pervers, un pécheur, condamné par sa propre conduite. Eh quoi ! Il s'imagine être avec le Christ, celui qui agit contre les prêtres du Christ, qui se sépare de l'assemblée du*

clergé et du peuple du Christ ? Armé contre l'Église, il combat l'institution de Dieu. Ennemi de l'autel et du divin sacrifice, perfide envers la foi, sacrilège envers la religion, serviteur désobéissant, fils impie, frère révolté, il méprise les évêques de Dieu, il abandonne ses prêtres et il dresse un autel étranger ; il fait monter vers le Ciel une prière sacrilège, il profane par un sacrifice menteur la sainteté de l'hostie divine. Il ne sait donc pas que ceux qui s'élèvent contre l'ordre divin sont punis de leur audacieuse témérité ? Coré, Dathan et Abiron, révoltés contre Aaron et Moïse, avaient voulu s'attribuer l'honneur d'offrir à Dieu des sacrifices ; à l'instant même, ils reçurent leur châtiment » De l'unité de l'Église, Cyprien de Carthage.

Certains pasteurs, qui ne manquent pas d'imagination pour inventer des doctrines, afin de maintenir le peuple d'Elohîm sous leur contrôle, ont repris le principe de ces écrits catholiques, afin de promulguer officiellement la doctrine de la « couverture spirituelle ». Ils s'appuient sur le passage de Hébreux chapitre 10 verset 25 pour enfermer les chrétiens dans leur système : *« N'abandonnons pas notre rassemblement, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. »* En étudiant de près ce passage, nous remarquons que

l'auteur n'interdit pas aux chrétiens de quitter une assemblée paganisée où le péché est toléré, mais il nous demande plutôt de ne pas abandonner la communion fraternelle, car elle est indispensable pour la croissance spirituelle, comme le confirme d'ailleurs le verset 24 du même chapitre : « *Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres.* » Un chrétien peut donc quitter une assemblée locale à cause du péché pour en rejoindre une autre où Yéhoshoua est réellement au centre, car il est clair qu'il n'y a aucun rapport entre la lumière et les ténèbres²³². Hébreux chapitre 10 verset 24 nous enseigne également que les réunions d'assemblée ont pour objectif d'inciter les chrétiens à l'amour pour Elohîm, à la saine doctrine et aux bonnes œuvres²³³. Si une assemblée locale ne vous encourage pas à l'exercice de l'amour, de la vérité et aux bonnes œuvres (sanctification, crainte du Seigneur, justice, etc.), vous pouvez également la quitter. Les réunions d'assemblée sont prévues pour que les chrétiens adorent le Père en esprit et en vérité, pour qu'ils se perfectionnent les uns les autres et non pour qu'ils régressent.

²³² 2 Corinthiens 6:14-18

²³³ Éphésiens 2:10 ; Apokalupsis (Apocalypse) 19:7-8

« *Mais, en vous ordonnant cela, je ne vous loue pas : parce que vous vous assemblez, non pour devenir plus excellents, mais inférieurs* » (1 Corinthiens 11:17).

Si comme beaucoup, vous êtes sortis d'une assemblée locale à cause du péché qui y régnait ou parce que vous régressiez dans la foi, ne restez pas sans la communion fraternelle. En effet, même si vous avez été déçus ou blessés par le passé, il faut comprendre que nous avons besoin les uns des autres, car nous sommes dans un corps qui est composé de plusieurs membres. Priez le Seigneur pour qu'il vous dirige vers des frères et sœurs qui vivent dans la sanctification, afin de partager la Parole ensemble²³⁴.

Hormis le fait de quitter une assemblée locale, on peut se demander au regard de la parole si la doctrine de la « couverture spirituelle » selon laquelle chaque chrétien doit prier pour avoir un berger, une sorte de guide dont le rôle serait de le conseiller, de l'orienter et surtout de le protéger contre Satan est biblique ? Lorsqu'on examine les Écritures, on remarque qu'il existe dans la Bible plusieurs mots hébraïques qui parlent de la couverture, mais nous n'en verrons que deux.

- ***Kacah*** qui signifie « couvrir », « cacher », « envelopper », « recouvrir », « revêtir »,

²³⁴ 1 Corinthiens 12:12-31

« pardonner », « voiler ». « *La nuée couvrit [kacah] la tente de réunion, et la gloire de YHWH remplit le tabernacle* » (Shemot (Exode) 40:34). *Kacah* est utilisé pour parler de la protection et de l'habillement du tabernacle, image de l'Assemblée. Le tabernacle était couvert par la nuée du Seigneur et non par un être humain.

- ***Kaphar*** qui signifie « couvrir », « purger », « faire une expiation », « réconciliation », « recouvrir de poix ». Il est également traduit par « expiation », « expier », « victime expiatoire », « enduire », « apaiser », « rachat », « racheter », « pardonner », « imputer ». Comme nous l'avons vu précédemment, le verbe *kaphar* avait un rapport avec l'expiation des péchés, qui chaque année, étaient couverts le jour de Yom Kippour²³⁵.

Nous comprenons ainsi que lorsque les pasteurs ont l'audace de se présenter comme des couvertures spirituelles, ils utilisent le verbe *kaphar* à tort et à travers. Ainsi, ils se substituent au Mashiah, victime expiatoire par excellence dont le sang pur a ôté tous nos péchés. Quelle prétention !

²³⁵ Vayiqra (Lévitique) 16

De même, la théologie catholique déclare que le pape est le « vicaire de Christ sur la Terre ». Le mot « vicaire » vient du latin *vicarius* et signifie « remplaçant », « substitut ». Les déclarations dites « ex cathedra » du pape sont considérées infaillibles par l'Église catholique. Les opinions du pape viennent donc remplacer la Parole d'Elohim. Le prétendu « Saint-Père » usurpe ainsi la place du Seigneur puisqu'il est considéré, bien qu'étant homme, comme un substitut de Mashiah. En voulant remplacer Elohim de la sorte, ces personnes deviennent anti-mashiah. Le mot « anti-mashiah » veut dire « contre Mashiah », et « anté-mashiah » signifie « avant Mashiah » ou « à la place du Mashiah ». Or la Bible nous dit : « *mais lui [Yéhoshoua], parce qu'il demeure pour l'éternité, possède une prêtrise qui n'est pas transmissible* » (Hébreux 7:24). Personne ne peut donc dire qu'il peut remplacer le Mashiah, grand-prêtre par excellence, qui est le seul médiateur entre Elohim et les humains²³⁶. Nulle part dans le Testament de Yéhoshoua, il n'est question d'une quelconque couverture spirituelle par un pasteur. Les premiers chrétiens avaient compris qu'ils étaient tous frères et sœurs. Les apôtres étaient des simples frères au service des assemblées²³⁷ et ils n'avaient pas la prétention d'être des chefs au-dessus des saints. Ils

²³⁶ 1 Timotheos (Timothée) 2:5

²³⁷ Apokalupsis (Apocalypse) 1:9

vivaient tous dans une réelle communion et cette communion était horizontale, c'est-à-dire qu'ils étaient tous au même niveau. Seules les fonctions les distinguaient les uns des autres. Si l'on veut parler de la couverture spirituelle, référons-nous plutôt à la parole qui nous enseigne la doctrine du Seigneur à travers le mot *kephale* en grec, qui signifie tête et chef : « *Mais je veux que vous sachiez que le Mashiah est la tête [kephale] de tout homme, que l'homme est la tête [kephale] de la femme, et qu'Elohîm est la tête [kephale] du Mashiah* » (1 Corinthiens 11:3). Selon ce passage, l'homme est le chef (la couverture) de sa femme, Mashiah est le chef (la couverture spirituelle) de l'homme et Elohîm est le chef (la couverture) de Mashiah. Par ailleurs la couverture spirituelle implique la protection permanente de la personne couverte, or seul Elohîm est capable d'assurer une telle protection à son peuple : « *Cantique pour les marches. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Mon secours vient de YHWH qui a fait les cieux et la Terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle, celui qui te garde ne s'endormira pas. Voici, il ne s'endort ni ne dort celui qui garde Israël. YHWH est celui qui te garde, YHWH est ton ombre à ta main droite. Pendant le jour, le soleil ne te frappera pas, ni la lune pendant la nuit. YHWH te gardera de tout mal, il gardera ton âme. YHWH*

gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais » (Tehilim (Psaumes) 121).

« *Celui qui demeure sous la couverture d'Élyon, se loge à l'ombre de Shaddaï* » (Tehilim 91:1).

Elohîm est la seule vraie couverture dont les saints ont besoin. Mais les faux pasteurs nous font croire le contraire en nous proposant leur couverture. Face à ces propositions, nous devons seulement nous soumettre à l'autorité d'Elohîm, autorité par excellence, et aux autorités instituées par lui. En effet, la seule autorité au-dessus de toutes les autorités (autorité véridique, autorité de la conscience, autorités civiles) est celle d'Elohîm.

2.2 L'autorité véridique, l'autorité de la conscience et l'autorité civile

L'autorité véridique

Le mot *véridique* veut dire « vrai ». Elohîm dit toujours la Vérité²³⁸. Yéhoshoua est la Vérité²³⁹, le Saint-Esprit est l'Esprit de Vérité²⁴⁰. Les Écritures sont données par Elohîm comme expression de La Vérité et elles deviennent de ce fait une autorité

²³⁸ Bamidbar (Nombres) 23:19

²³⁹ Yohanan (Jean) 14:6

²⁴⁰ Yohanan 14:17

véridique. Dans les assemblées, la Bible est l'autorité qui a la position la plus élevée de toutes²⁴¹.

« Car je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Elohîm lui ajoutera les fléaux écrits dans ce livre. Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Elohîm retranchera sa part du livre de vie, de la ville sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apokalupsis (Apocalypse) 22:18-19).

L'autorité de la conscience

Tous les êtres humains connaissent la différence entre le bien et le mal, même s'ils n'ont jamais lu la Bible. Ils savent par exemple que tuer ou voler est mauvais. C'est ce que l'on appelle l'autorité de la conscience²⁴². Cependant, cette autorité peut être pervertie, car à force de se laisser gagner par le péché, un être humain peut enseigner qu'une chose est bonne, alors qu'elle est mauvaise. Les personnes qui l'écoutent, parfois par ignorance, peuvent adhérer à ses dires. Ils perdent ainsi le discernement naturel qu'Elohîm leur a donné²⁴³. Par conséquent l'autorité de la conscience

²⁴¹ 2 Timotheos (Timothée) 3:15-17 ; Mattithyah 5:17-20

²⁴² Romains 2:12-15 ; 1 Corinthiens 8:12 ; Romains 14:20-24

²⁴³ 2 Timotheos (Timothée) 3:13

ne peut pas être placée au-dessus de l'autorité véridique.

« Malheur à ceux qui disent que le mal est bien et que le bien est mal, qui font de la ténèbre une lumière et de la lumière une ténèbre, qui font de l'amertume une douceur et de la douceur une amertume ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et qui, en face d'eux-mêmes, se croient intelligents ! » (Yesha'yah (Ésaïe) 5:20-21).

L'autorité civile

La Bible nous enseigne qu'en qualité de fils et filles d'Elohîm, nous devons nous soumettre aux diverses autorités instituées dans la société²⁴⁴.

« Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur : soit au roi, comme étant au-dessus des autres, soit aux gouverneurs, parce qu'ils sont envoyés par lui en effet pour la punition des malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. Car telle est la volonté d'Elohîm, qu'en faisant le bien vous museliez la bouche à l'ignorance des gens insensés » (1 Petros (Pierre) 2:13-15).

²⁴⁴ Romains 13:1-7 ; Titos (Tite) 3:1

Tout comme l'autorité de la conscience, l'autorité civile peut elle aussi être pervertie, car ce sont des êtres humains qui sont à sa base. En conséquence, lorsqu'elle enfreint l'autorité véridique, nous ne pouvons pas lui accorder du crédit.

Si l'on respecte l'autorité véridique, quel que soit le ministère que peut avoir un homme, quelle que soit la fonction dans laquelle il travaille (apôtre, prophète, évangéliste, pasteur, docteur, ancien, diacre), s'il tombe dans un péché, il doit être sanctionné et mis sous discipline comme la Bible nous le demande.

« Mais qu'eux aussi soient d'abord mis à l'épreuve, et qu'ensuite ils servent en étant irréprochables » (1 Timotheos (Timothée) 3:10).

« Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, excepté sur la déposition de deux ou de trois témoins. Reprends, en présence de tous, ceux qui pèchent, afin que les autres aussi en aient de la crainte » (1 Timotheos (Timothée) 5:19-20).

Quand bien même Petros²⁴⁵ était l'apôtre de l'Agneau, Paulos²⁴⁶ n'a pas eu peur de le reprendre devant tout le monde : *« Mais lorsque Petros vint à Antioche, je*

²⁴⁵ Pierre

²⁴⁶ Paul

lui résistai en face parce qu'il était condamné. Car, avant la venue de quelques personnes de la part de Yaacov, il mangeait avec les nations, mais quand elles furent venues, il se cacha et se sépara d'elles, craignant ceux de la circoncision. Les autres Juifs aussi agirent d'une manière hypocrite avec lui, de sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. Mais, quand je vis qu'ils ne marchaient pas dans le droit chemin selon la vérité de l'Évangile, je dis à Petros, devant tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des nations et non à la manière des Juifs, pourquoi contrains-tu les nations à judaïser ? » (Galates 2:11-14).

N'oubliez jamais que ceux qui exercent un service (c'est-à-dire un ministère) ne sont pas au-dessus de la Parole d'Elohîm. Ils ne sont pas des autorités absolues, ni des médiateurs entre Elohîm et les chrétiens. Un bon conducteur encouragera les fidèles à chercher la volonté du Seigneur dans la prière. Ce sont de simples chrétiens comme tous les autres, ils ont seulement reçu l'autorité de Mashiah pour exercer la fonction qui leur a été confiée²⁴⁷. La seule hiérarchie acceptable au sein de l'Église chrétienne véritable est celle qu'Elohîm a instaurée, c'est-à-dire Yéhoshoua qui est la seule tête et l'unique chef de

²⁴⁷ Loukas (Luc) 10:19 ; Markos (Marc) 16:15 à 20 ; Actes 1:8

l'Assemblée, laquelle n'appartient pas à un Homme²⁴⁸.

L'autorité souveraine de la Parole est la plus grande de toutes les autorités. Ce niveau d'autorité n'est jamais remis en question, c'est une autorité absolue et infaillible. Elle appartient à Elohîm SEUL, car Yéhoshoua est l'unique à détenir l'autorité souveraine sur sa création.

²⁴⁸ Éphésiens 1:22-23

CONCLUSION

Ceux et celles qui vivent selon l'Évangile de la croix marchent à contre-courant, ils sont persécutés, rejetés et décriés comme des séducteurs à cause de leur foi, car le monde n'accepte pas la vérité. Chaque jour, nous devons porter notre croix, c'est-à-dire, accepter de marcher dans la vérité de l'Évangile malgré les luttes. Tenir ferme dans un monde où le péché est normalisé et institutionnalisé. Porter sa croix c'est vivre dans la sanctification et l'obéissance aux commandements du Seigneur. C'est aussi la résistance au diable et à ses propositions alléchantes. Porter sa croix c'est refuser de boire le vin de la débauche et de manger les mets des rois, de Babylone²⁴⁹. Une personne qui porte sa croix vivra comme Shadrac, Méshac et Abed-Négo qui refusèrent d'adorer une statue pour ne pas désobéir à YHWH leur Elohim, malgré la sentence du roi Neboukadnetsar²⁵⁰. Ainsi, ceux qui veulent vivre pieusement et discrètement en Mashiah sont persécutés (2 Timotheos (Timothée) 3:12) « [...] *pour qu'en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement et pieusement* » (Titos (Tite) 2:12). Car dans cette génération où le bien est appelé mal, et le mal est appelé bien²⁵¹, dans un monde où l'injustice devient la norme, vivre selon la

²⁴⁹ Daniye'l (Daniel) 1:8

²⁵⁰ Daniye'l (Daniel) 3:1-23

²⁵¹ Yesha'yah (Ésaïe) 5:20

piété est devenu risqué, car les justes sont pourchassés, traités d'arriérés et de moyenâgeux. En effet, Yéhoshoua nous pousse à accumuler un trésor dans le ciel, et non pas à s'enrichir pour mener une vie de luxe sur la Terre²⁵². Or, nous sommes dans un monde où 1 % des plus fortunés détiennent près de la moitié des richesses mondiales et où la population est poussée à acquérir de plus en plus de biens et de richesses matérielles. Un monde qui enseigne également à mettre cette richesse en avant, à l'exposer avec fierté devant tous. Malgré la beauté de l'œuvre accomplie par notre Sauveur, l'Évangile de la croix est rejeté aujourd'hui et remplacé par un évangile exaltant l'argent, les êtres humains, les biens matériels, etc. Les besoins sociaux sont mis en évidence. La cure d'âme, la relation d'aide et pleins d'autres techniques ont remplacé la croix. La vérité a presque disparu et tout est fait pour qu'elle disparaisse complètement. Ainsi des lois anti-bibliques seront de plus en plus votées et les assemblées qui n'accepteront pas de s'y soumettre, seront combattues, par exemple, celles qui refuseront de célébrer les mariages homosexuels. D'autres n'auront plus le droit de se réunir, des bâtiments d'églises seront fermés et beaucoup de dirigeants devront s'exiler dans d'autres pays pour y trouver refuge. Des mesures seront prises pour contraindre les églises à se fédérer dans une organisation soumise aux exigences de la Bête et de l'Anti-Mashiah, et ce pour

²⁵² Mattithyah (Matthieu) 6:19-20

asseoir le Gouvernement Mondial. Cette organisation aura le pouvoir de fermer ou d'autoriser les assemblées à fonctionner, et aura également le mandat de la part des gouvernements pour contrôler les enseignements qui y seront apportés. Ceux qui prêchent la sanctification, la croix, le salut en Yéhoshoua seul, etc. seront de plus en plus haïs. Et plus vous chercherez à marcher dans la justice sur cette Terre d'impies, plus vous serez persécutés, rejetés et haïs : « *Mais si vous souffrez aussi à cause de la justice, vous êtes bénis. Ne craignez pas leur terreur et ne soyez pas troublés* » (1 Petros (Pierre) 3:14).

« *Car il vaut mieux, si la volonté d'Elohîm le veut, que vous souffriez en faisant le bien qu'en faisant le mal* » (1 Petros (Pierre) 3:17).

Les saints de l'assemblée de Smyrne dont nous avons parlé précédemment dans ce livre, n'ont rien à voir avec nos prédicateurs d'aujourd'hui qui sont dans les palais des rois, des présidents, qui sont acclamés et aimés du monde.

Mais soyons sans crainte et continuons à lutter pour que l'Évangile de Yéhoshoua soit proclamé. Car malheureusement, notre génération est remplie de personnes qui se compromettent facilement, afin de ne pas être persécutées pour la croix. Ainsi tout évangile basé sur les choses de la Terre doit être rejeté. Paulos disait aux Corinthiens : « *Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, excepté Yéhoshoua Mashiah, et*

Yéhoshoua Mashiah crucifié » (1 Corinthiens 2:2). Avant le retour du Seigneur, beaucoup abandonneront la foi²⁵³, mais Yéhoshoua nous a donné le moyen de tenir ferme jusqu'au bout et d'achever notre course en demeurant en lui²⁵⁴.

« Car c'est assez pour nous d'avoir accompli dans le temps passé la volonté des nations, en marchant dans les luxures sans bride, les convoitises, les ivrogneries, les orgies, les beuveries et les idolâtries criminelles. À ce propos, ils sont choqués que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de libertinage, et ils vous calomnient. Eux qui rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts » (1 Petros (Pierre) 4:3-5).

Nous sommes plus que jamais à la veille du retour glorieux du Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah. La liberté acquise grâce à la mort expiatoire du Seigneur est extrêmement menacée aujourd'hui. Chaque disciple doit garder dans son cœur les vérités fondamentales révélées dans les Saintes Écritures, malgré les combats. Comme nous l'avons écrit, la persécution a pour but de purifier les saints. Elohîm permet cette persécution pour faire un tri dans sa maison : *« Parce que c'est le temps où le jugement commence par la maison d'Elohîm [...] »* (1 Petros (Pierre) 4:17). L'Assemblée est née sous l'empire romain,

²⁵³ 1 Timotheos (Timothée) 4:1

²⁵⁴ 2 Timotheos (Timothée) 4:7

il y a de cela deux mille ans. Elle était persécutée, c'est la raison pour laquelle les saints priaient dans les catacombes et les maisons. D'après la Parole d'Elohîm, l'Assemblée des temps de la fin sera également persécutée sous l'empire romain restauré, qui est le Nouvel Ordre Mondial. Comme les premiers chrétiens étaient persécutés, les derniers le seront également. Cette persécution sans précédent est en train de venir dans les nations contre les chrétiens fidèles à la Bible, mais très peu le savent. Pour cause, les « prophètes de malheur » qui annoncent de bonnes choses, le réveil, la prospérité, la bénédiction, la grande moisson. Très peu parlent de la grande persécution qui va secouer les assemblées fidèles à Elohîm avant l'enlèvement. En effet, à part le Nom de Yéhoshoua, s'il y a un message que Satan ne veut pas que les chrétiens prêchent, c'est la croix. Car il sait très bien que c'est à la croix qu'il a été vaincu, et que la chair qu'il aime manipuler a aussi été vaincue. Par ailleurs, pendant la Grande Tribulation, les saints qui auront lavé leur robe ne vaincront pas Satan par l'argent, les belles maisons, les beaux vêtements, etc. Mais ils vaincront par le sang de Yéhoshoua (la croix), et par la parole de leur témoignage en ayant haï leur vie jusqu'à la mort (Apokalupsis (Apocalypse) 7:13-14). *« Et ils ont remporté la victoire sur lui à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur âme jusqu'à la mort »* (Apokalupsis (Apocalypse) 12:11). En effet, sans la parole de la croix, personne ne peut connaître la

victoire sur le monde, le péché, les démons et la chair. Car c'est la mort du Seigneur Yéshoua qui nous a totalement libérés du péché, des démons, de la torah de Moshé, des Hommes, du monde et de la chair²⁵⁵. La liberté est la faculté d'agir selon la volonté d'Elohîm, révélée dans sa Parole, et ce à travers les moyens que le Seigneur a mis à notre disposition pour y arriver, sans que l'on soit entravé par le pouvoir des êtres humains. Elle est la capacité de se déterminer soi-même à des choix contingents : *« C'est pour la liberté que Mashiah nous a rendus libres. Demeurez donc fermes, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage »* (Galates 5:1).

Je vous propose la lecture du chapitre 53 de Yesha'yah (Ésaïe) :

« Qui a cru à notre prédication ? Le bras de YHWH, pour qui s'est-il découvert ? Il est monté en face de lui comme une jeune plante, comme une racine en terre aride. Il n'avait ni forme ni splendeur, quand nous le regardions, ni apparence qui nous le fasse désirer. Le méprisé et le rejeté des hommes, homme de douleur et sachant ce qu'est la maladie, tel celui devant qui l'on cache ses faces, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré. En vérité, il a porté nos maladies et il s'est chargé de nos douleurs. Mais nous, nous avons estimé qu'il était frappé, battu par

²⁵⁵ Yohanán (Jean) 8:32 à 36 ; Romains 8:1 à 2

Elohîm et humilié. Il a été profané à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos iniquités : le châtement de notre paix a été sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chaque homme vers son propre chemin, et YHWH a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Opprimé et humilié, il n'a pas ouvert sa bouche, semblable à un agneau qu'on mène au massacre, à une brebis muette face à ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert sa bouche. Enlevé par la contrainte et le jugement, et parmi sa génération, qui est-ce qui en a parlé ? Car il a été retranché de la terre des vivants, et la plaie lui a été faite à cause des transgressions de mon peuple. On lui a donné son sépulcre avec les méchants, et dans sa mort, il a été avec le riche, parce qu'il n'avait commis aucune violence, et qu'il n'y avait aucune tromperie dans sa bouche. YHWH a pris plaisir à l'écraser. Il l'a rendu malade. S'il donne son âme en sacrifice de culpabilité, il verra une postérité et prolongera ses jours, et le désir de YHWH prospérera entre ses mains. Du labeur de son âme il verra et se rassasiera. Mon serviteur, le juste, justifiera beaucoup de gens par la connaissance qu'ils auront de lui et lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai une part avec les grands, il partagera le butin avec les puissants : parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été mis au rang des transgresseurs, parce qu'il a porté lui-

même les péchés de beaucoup et qu'il a intercédé pour les transgresseurs. »

Du même auteur...

- *L'appel*, Édition 2002.
- *L'appel au Ministère*, Édition 2005.
- *Le feu étranger dans les églises*, Édition 2006.
- *Église influente ou influencée*, Édition 2007.
- *La Captivité de l'Évangile*, Édition 2009 (traduit en anglais, créole haïtien, allemand, arabe, lingala, italien et roumain).
- *Pasteur ou chef d'entreprise*, Édition 2010 (traduit en anglais, espagnol, portugais, italien, roumain et suédois).
- *La prophétie biblique : la guerre entre les deux postérités*, Édition 2011.
- *Entre les mains du potier*, Édition 2012 (traduit en anglais, allemand et roumain).
- *Entre les mains du potier*, Réédition 2012.
- *Le blé et l'ivraie*, Édition 2012 (traduit en arabe, italien et roumain).
- *Le blé et l'ivraie*, Réédition 2012.
- *L'esprit de Jézabel*, Édition 2012 (traduit en anglais).
- *Église influente ou influencée*, Édition 2013 (traduit en mandarin, italien et roumain).
- *Église influente ou influencée*, Réédition 2013.

- *Les fruits de l'Esprit*, Édition 2013 (traduit en anglais et portugais).
- *Les fruits de l'Esprit*, Réédition 2013.
- *L'église de Laodicée*, Édition 2014 (traduit en roumain).
- *L'église de Laodicée*, Réédition 2014.
- *La marche avec Elohim*, Édition 2017 (traduit en anglais et macédonien).
- *Yéhoua Mystère révélé*, Édition 2017 (traduit en anglais).
- *La marche avec Elohim*, Réédition 2018 (traduit en macédonien).
- *La séparation entre la postérité de Yitzhak et Yishmaël*, Édition 2021.
- *La foi*, Édition 2022.
- *L'animalité de l'être humain*, Édition 2022.
- *La grâce*, Édition 2022.
- *Connaître son identité et sa position en Mashiah*, Édition 2023.
- *La double bouche ?* Édition 2023.
- *La Bible de Yéhoua Mashiah (BYM) : Pourquoi cette traduction ?* Édition 2024.
- ***La Croix*, Édition 2024.**

À venir...

- *Les voleurs de temps*
- *Les lettres de Mashiah*
- *Le combat spirituel*
- *Le langage d'Elohîm*
- *Le Congo*
- *Yéhoshoua Mystère révélé, Nouvelle édition*
- *L'appel au ministère, Nouvelle édition*
- *La captivité de l'Évangile, Nouvelle Édition*
- *L'Esprit de Jezabel, Nouvelle Édition*
- *Les deux cornes de Daniye'l*
- *L'idolâtrie*
- *La trinité*
- *Le Nom du Père*

Coordonnées :

ANJC PRODUCTIONS
24 rue Charles Fourier
91000 Évry

Email : Contact@tv2vie.org

Website : www.tv2vie.org